



**Ville de Mont-Saint-Hilaire**

## Mise en valeur et protection du patrimoine bâti et paysager de Mont-Saint-Hilaire



Rapport du repérage du patrimoine bâti

Version préliminaire



Mai 2008



# Mise en valeur et protection du patrimoine bâti et paysager de Mont-Saint-Hilaire

## Repérage du patrimoine bâti

### Crédits et remerciements

Cette étude a été réalisée par la firme Patri-Arch, consultants en patrimoine et en architecture, pour la Ville de Mont-Saint-Hilaire.

#### Réalisation de l'étude

Martin Dubois	Chargé de projet, responsable du repérage du patrimoine bâti
Cindy Morin	Travaux sur le terrain (repérage et photographie), historique, rapport de synthèse
Julie Alary Lavallée	Travaux sur le terrain (repérage et photographie), saisie dans la base de données
Danielle Labbé	Caractérisation des paysages naturels et bâtis

#### Remerciements

Nous voulons adresser nos remerciements à Stéphanie Chaumont et à Stéphanie Sauvé, de la Division culture et communications ainsi qu'à Bernard Morel et Ève-Marie Surprenant, du Service de l'aménagement du territoire et de l'environnement de la Ville de Mont-Saint-Hilaire, pour leur précieuse collaboration. Nos remerciements s'adressent également à M. Pierre Gadbois de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire ainsi qu'à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette étude.

Photo de la page couverture : Le manoir Rouville-Campbell, Patri-Arch, 2007.



# Table des matières

Introduction.....	7
Description du mandat.....	7
Méthodologie et démarches de recherche .....	8
Historique du développement.....	13
Seigneurie, concessions et défrichements .....	13
La saga paroissiale.....	15
Le village de la montagne : établissement et prospérité .....	15
Développement et rayonnement de Saint-Hilaire .....	17
Déclin du village de la Montagne.....	18
Transformation des activités.....	20
Affirmation et consolidation de la banlieue .....	21
Toponymie du mont.....	22
Les seigneurs (et propriétaires) successifs .....	22
Les typologies architecturales .....	23
1. L'architecture traditionnelle des XVII <sup>e</sup> , XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles.....	24
2. L'influence des grands courants stylistiques de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle (1870-1930).....	33
3. L'industrie et l'architecture du XX <sup>e</sup> siècle (1880-1940) .....	37
4. Le mouvement Arts and Crafts et l'architecture régionaliste (1900-1950) .....	44
5. L'architecture de la modernité (1935-1975).....	47
Conclusion et recommandations .....	49
Bibliographie.....	51
Annexe 1 : Liste des propriétés retenues .....	53
Annexe 2 : Les valeurs patrimoniales .....	61
Annexe 3 : Le repérage.....	65



## INTRODUCTION

### Description du mandat

La démarche de mise en valeur des richesses patrimoniales du milieu entreprise par la Ville de Mont-Saint-Hilaire en 2007 a conduit à cette première étude qui jette les bases d'un cadre de référence et d'orientation dans la protection du patrimoine hilairemontais. L'étude comprenait trois principaux volets : une formation de base en patrimoine bâti et paysager, une caractérisation des paysages naturels et urbains de certains territoires ciblés ainsi que l'identification des principaux témoins architecturaux de la ville, ici appelé le repérage du patrimoine bâti.

La formation en patrimoine bâti a été offerte le 23 novembre 2007 au personnel professionnel municipal (urbanistes, architectes, aménagistes, inspecteurs, etc.) ainsi qu'aux élus municipaux, aux membres du comité consultatif d'urbanisme ainsi qu'à plusieurs personnes œuvrant dans le domaine de la culture et du patrimoine au sein de la municipalité. Au cours de cette formation interactive, les participants ont reçu quelques notions théoriques, en plus de réaliser des exercices pratiques. Un cahier comprenant des textes, des références et des exercices a été remis pour assister les professionnels dans le cadre de leur travail. Les échanges créés entre les participants au cours de cette journée de formation semblent avoir été bénéfiques.

La caractérisation des paysages, selon une approche typomorphologique, a permis de décrire et d'analyser cinq grands secteurs du territoire où l'on retrouve la majeure partie du patrimoine bâti de la ville en lien avec les composantes naturelles majeures que sont la rivière Richelieu et le mont Saint-Hilaire. Les secteurs étudiés sont le village de Mont-Saint-Hilaire, le chemin des Patriotes sur toute sa longueur, le chemin de la Montagne, le village de la Montagne et le chemin Ozias-Leduc. L'étude a examiné, d'une part, les liens entre les différentes échelles qui composent les paysages (territoire, ville, tissu urbain, bâtiment) et a cherché, d'autre part, à retracer le processus historique de transformation de manière à identifier les règles qui ont guidés le développement du territoire. Ce volet de l'étude fait l'objet d'un rapport distinct.

Enfin, le repérage du patrimoine bâti, dont il est question surtout dans le présent rapport, avait pour but d'identifier les principaux témoins architecturaux de Mont-Saint-Hilaire en prévision d'un éventuel inventaire du patrimoine bâti. Réalisé principalement à partir d'observations sur le terrain, plus de 300 bâtiments ou biens patrimoniaux ont été répertoriés et très sommairement décrits et photographiés afin de créer un corpus de départ. Ces bâtiments ont été hiérarchisés selon leur valeur apparente afin d'orienter les démarches d'inventaire et les recherches subséquentes.

## Méthodologie et démarches de recherche

Les travaux qui ont mené à la réalisation du repérage du patrimoine bâti se sont déroulés en plusieurs étapes. La réalisation du présent mandat s'est amorcée avec une première rencontre avec la Ville, qui avait pour but d'analyser les besoins et d'orienter les travaux sur le terrain dans les zones susceptibles de comporter des biens patrimoniaux.

Au lendemain de la première rencontre, les travaux sur le terrain ont débuté. Nous avons arpenté l'ensemble du territoire de la ville une première fois afin de dresser une liste des propriétés à intégrer à ce repérage. Le choix a été réalisé sur la base de la valeur apparente des bâtiments (ancienneté, architecture, authenticité et intégrité). Près de 400 bâtiments ont d'abord été retenus, principalement dans le noyau villageois ancien, dans le village et le chemin de la Montagne et sur le chemin des Patriotes mais aussi dans les rangs les plus éloignés. Suite au choix préliminaire des bâtiments à inventorier, les travaux sur le terrain se sont poursuivis par l'étape du relevé photographique sommaire de chaque édifice, selon les façades visibles de la voie publique. L'ensemble des photographies numériques réalisées sur le terrain a été classées, indexées et archivées afin d'en faciliter l'utilisation.

Fort des données recueillies, les bâtiments repérés ont été sommairement évalués afin de cerner leur potentiel patrimonial. Une cote patrimoniale a été attribuée à chaque bâtiment (exceptionnelle, supérieure, bonne, moyenne et faible) selon une échelle de critères composée de cinq valeurs : valeur d'âge et intérêt historique, valeur d'usage, valeur de matérialité, valeur d'art et d'architecture, valeur de position. Il est important de signaler qu'il s'agit d'une cote préliminaire qui reflète l'avancement actuel des recherches. Étant donné que la dimension historique a été peu développée à cette étape, il se peut que certaines dates et époques de construction estimées soient erronées et que des faits ou personnages historiques aient été omis. Par ailleurs, c'est essentiellement l'aspect architectural actuel qui a été pris en compte. De ce fait, des bâtiments anciens radicalement transformés ont pu être oubliés. À l'inverse, des bâtiments récents imitant parfaitement des constructions anciennes ont pu être répertoriés par erreur. Néanmoins, il s'agit à notre avis d'un bon point de départ pour entamer la démarche et l'inventaire permettra de préciser la valeur patrimoniale des bâtiments anciens.

Une petite base de données (plateforme ACCESS) a été créée pour faciliter la gestion de l'information. Cette banque contient une photographie par bâtiment et son adresse, la cote attribuée ainsi qu'un court texte décrivant en quelques mots les caractéristiques principales de chaque bâtiment et justifiant ainsi la valeur patrimoniale qu'il leur a été accordée.

Au total, après avoir supprimés certains bâtiments ayant peu de valeur patrimoniale, 333 bâtiments d'intérêt patrimonial ont été identifiés sur le territoire de Mont-Saint-Hilaire (voir liste en annexe 1).

### Recherches documentaires

Parallèlement aux travaux sur le terrain, nous avons consulté un certain nombre de monographies retraçant l'histoire de la ville de Mont-Saint-Hilaire (voir bibliographie) et quelques recherches sur l'Internet ont été réalisées afin de rédiger un bref historique du développement du territoire, question de bien comprendre le contexte historique dans lequel s'inscrivent les

bâtiments patrimoniaux. Ce texte présenté dans le présent rapport permet de voir les différentes étapes de l'évolution de la ville ainsi que de comprendre le tissu urbain composant les différents quartiers ou noyaux de Mont-Saint-Hilaire.

L'étape du repérage ne permettait pas d'approfondir la dimension historique pour chacun des bâtiments répertoriés. De telles recherches se font habituellement plus à l'étape de l'inventaire. Toutefois, une visite exploratoire a été réalisée à la Société d'histoire de Beloeil–Mont-Saint-Hilaire en mars 2008. L'objectif était de connaître les ressources documentaires existantes dans l'optique où une deuxième phase nécessiterait des recherches plus approfondies sur certains bâtiments de valeur patrimoniale. Une rencontre sur place avec M. Pierre Gadbois, directeur à la SHBMSH, a permis de constater la richesse des fonds documentaires conservés.

Dans un premier temps, la bibliothèque inventoriée contient nombre de documents sur l'histoire de Mont-Saint-Hilaire, ses personnages, son territoire et ses bâtiments. Il est possible de faire de la recherche par thème aisément, ce qui constitue un atout majeur. Entre autres thèmes, mentionnons que les types de patrimoine (bâti, littéraire, artistique, etc.), plusieurs bâtiments connus, ainsi que quelques résidences privées font l'objet d'une bibliographie complète. Nous avons également constaté la présence d'un inventaire effectué vers 1980 de même que l'existence de plusieurs photographies anciennes qui pourraient s'avérer fort utiles dans une démarche d'un inventaire plus poussé. En somme, la SHBMSH constitue une excellente source d'information pour de futures recherches sur l'histoire des bâtiments.

### **Catégorisation préliminaire des bâtiments**

Chaque bâtiment repéré pour son intérêt patrimonial a fait l'objet d'une classification tenant compte de la valeur d'âge et d'intérêt historique, de la valeur d'usage, de la valeur de matérialité, de la valeur d'art et d'architecture et de la valeur de position. Ces valeurs sont expliquées en annexe 2. La hiérarchisation provisoire des bâtiments répertoriés se compose ainsi :

#### *Valeur exceptionnelle :*

Valeur à l'échelle nationale, c'est-à-dire que la valeur patrimoniale dépasse largement l'échelle locale ou régionale. Il s'agit d'éléments rares, d'équipements spécialisés qui sont des points de repère dans le paysage ou qui ont joué un rôle historique majeur dans le développement d'un lieu. Ayant habituellement déjà une valeur patrimoniale reconnue par le milieu, les bâtiments de valeur exceptionnelle sont habituellement classés monuments historiques ou mériteraient de l'être. Ces monuments devraient répondre positivement à l'ensemble des 5 principales valeurs : âge et intérêt historique, usage, art et architecture, authenticité, position.

À Mont-Saint-Hilaire, le manoir Rouville-Campbell, l'église de Saint-Hilaire et l'ancien moulin seigneurial possèdent une valeur exceptionnelle.

#### *Valeur supérieure :*

Valeur forte à l'échelle locale ou régionale, au-dessus de la moyenne des bâtiments patrimoniaux recensés. Il s'agit d'éléments qui se démarquent sur au moins 4 valeurs sur 5 et

qui sont bien préservés dans l'ensemble. Leur valeur patrimoniale est habituellement reconnue dans le milieu ou évidente pour le non initié. Il peut s'agir d'une vieille maison en pierre ayant conservé ses principaux attributs, d'une maison bourgeoise richement ornée, d'un presbytère ou d'un couvent. Certains de ces bâtiments pourraient être cités monuments historiques à l'échelle de la ville.

À Mont-Saint-Hilaire, le presbytère, l'ancien couvent, l'école Sacré-Cœur, la maison Monast-Lahaise, quelques maisons très anciennes en pierre, quelques maisons bourgeoises du chemin des Patriotes, les maisons qui ont été cités monuments historiques pour leur valeur historique, sont parmi les 29 biens patrimoniaux ayant reçu la cote « supérieure ».

Valeur bonne :

Valeur qui rejoint un nombre important de propriétés qui sont dans la moyenne, c'est-à-dire qui possèdent des attributs intéressants ou significatifs qui permettent de statuer sur leur ancienneté, leur intérêt architectural (ex. : style) et leur appartenance à un paysage donné ou un ensemble architectural sans nécessairement se démarquer de façon importante. Il peut s'agir de maisons de styles courants (néoclassique québécoise, mansardée, vernaculaire) qui ont préservé plusieurs de leurs caractéristiques mais qui peuvent avoir subi quelques interventions réversibles (ex. bardeau d'asphalte sur le toit, fenêtres changées). Ces bâtiments devraient répondre à environ 3 valeurs sur 5.

118 biens patrimoniaux de Mont-Saint-Hilaire ont provisoirement reçu la cote « bonne ».

Valeur moyenne :

Valeur habituellement attribuée à des maisons ou bâtiments qui ont subi un nombre important de transformations qui brouillent un peu l'ancienneté, l'intérêt architectural (ex. : style) et l'appartenance à un paysage ou situé dans un environnement quelconque. Les bâtiments qui se voient attribuer une telle valeur devraient répondre à environ 2 valeurs sur 5. Cela n'empêche pas que le bâtiment puisse posséder un bon potentiel de mise en valeur si des travaux adéquats étaient effectués.

À Mont-Saint-Hilaire, 135 bâtiments ont reçu la cote « moyenne ».

Valeur faible :

Valeur attribuée à un bâtiment récent ou à un bâtiment qui a presque tout perdu ses éléments d'intérêt ou qui a connu des transformations irréversibles qui dénaturent beaucoup son aspect d'origine. Les bâtiments de valeur faible devraient répondre à au plus 1 valeur sur 5.

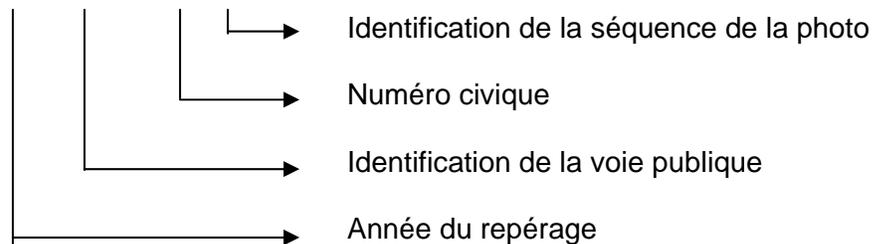
48 bâtiments situés dans des secteurs anciens de Mont-Saint-Hilaire ont reçu la cote « faible ».

## Système d'identification des photographies

Dans le but de faciliter le classement, l'indexation et l'archivage des photographies numériques réalisées lors des travaux sur le terrain, un système d'identification a été élaboré. L'identification de chacune des photographies numériques, qui se compose de chiffres et de lettres, se détaille comme suit :

- 1° L'année de la visite sur le terrain et du relevé photographique actuel.
- 2° Un acronyme de quatre lettres associé au nom de la rue sur laquelle est située la propriété (voir liste ci-jointe).
- 3° Le numéro civique de la propriété. Toujours un minimum de quatre chiffres. Dans les cas où le numéro civique se compose de moins de quatre chiffres, des 0 ont été inscrits en premier lieu.
- 4° Le numéro séquentiel de la prise de vue lorsque plus d'une photographie ont été prises pour la même adresse.

Ex : 2007\_ALBT\_0325\_02



### Les noms de rues

ALBT	rue Albert	MONT	chemin de la Montagne
AUCL	rue Auclair	MOUL	chemin des Moulins
BÉIQ	rue Béique	MTRE	montée des Trente
BROD	rue Brodeur	NOIS	rue Noisieux
CARR	chemin des Carrières	OZLE	chemin Ozias-Leduc
CHAP	rue Chapleau	PION	chemin Pion
DESA	rue Desautels	PATN	chemin des Patriotes Nord
DESR	rue Desrochers	PATS	chemin des Patriotes Sud
ÉRAB	rue des Érables	PROV	rue Provencher
GABO	rue Gaboury	ROUI	chemin Rouillard
GRAL	Grande-Allée	STCH	rue Saint-Charles
GREN	rue Grenier	STAN	rue Sainte-Anne
LAVO	rue Lavoie	STHE	rue Saint-Henri
MARE	rue Martel	STHI	rue Saint-Hippolyte
MARI	rue Martin	VEND	rue Vendôme
MESS	rue Messier	VIEN	rue Viens
MILL	rue Millier	SWIL	boulevard Sir-Wilfrid-Laurier



## HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT

Le développement de la municipalité de Mont-Saint-Hilaire est intimement lié à la géographie de son territoire, plus particulièrement à la montagne et à la rivière Richelieu que les Amérindiens utilisent avant l'arrivée des Européens. La rivière Richelieu aurait d'abord été découverte par Jacques-Cartier en 1535, puis naviguée plus tard par Champlain en 1603 et 1609. Elle demeure longtemps le chemin le plus court entre la colonie française de la vallée du Saint-Laurent et la colonie anglaise de la côte atlantique. Cette voie d'eau sert aux invasions militaires, engendrant l'édification de quelques fortifications, notamment à Chambly. En période de paix, le Richelieu représente une voie commerciale notable. La rivière favorise le défrichement hâtif de la vallée du Richelieu. Le mont Saint-Hilaire influence quant à lui le développement économique et l'établissement d'un village dont l'activité repose essentiellement sur les moulins mus par la force hydraulique d'un cours d'eau dévalant la montagne. En effet, le lac Hertel, sis dans la montagne, se déverse dans la vallée par le biais d'un ruisseau.

### Seigneurie, concessions et défrichements

C'est le 18 janvier 1694 que Frontenac, le gouverneur de la Nouvelle-France, accorde une seigneurie sur la rive est du Richelieu au militaire Jean-Baptiste Hertel, sieur de Rouville. Elle fait deux lieues de front par deux lieues et demie de profondeur. Joseph Hertel, son frère, obtient la seigneurie de Beloeil sise de l'autre côté du Richelieu alors qu'au sud se trouve la seigneurie de Chambly, appartenant à leur père.

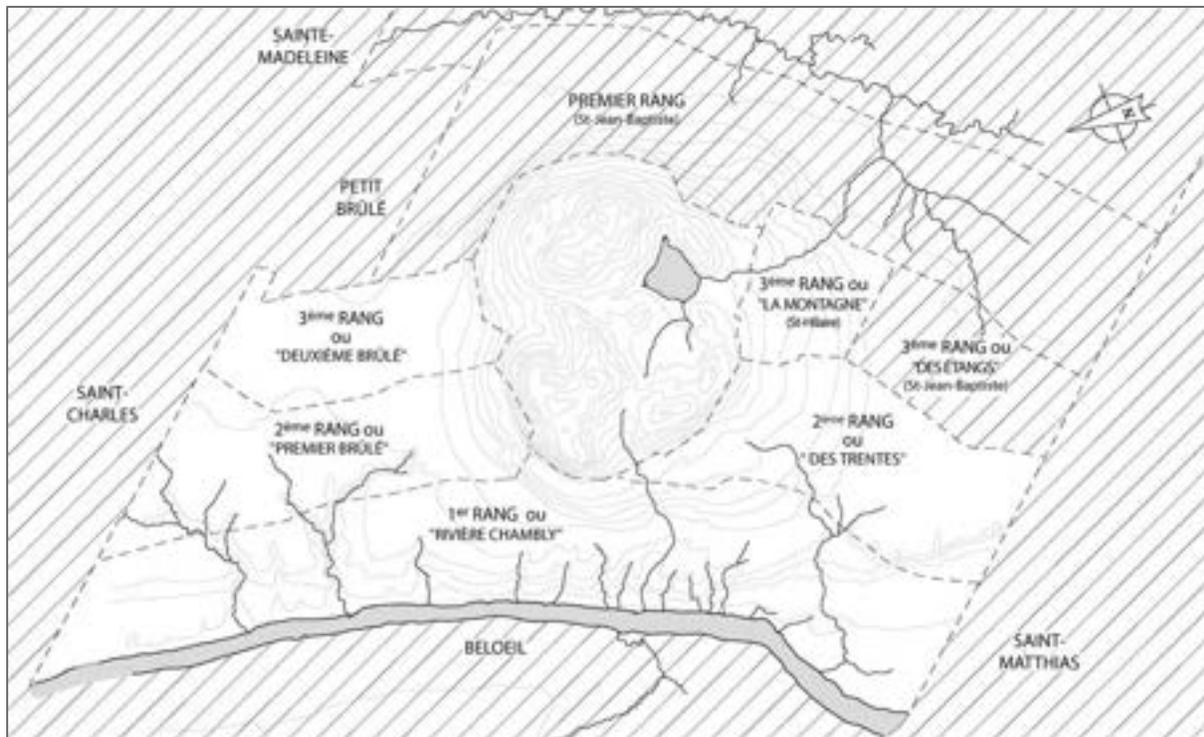
La première terre aurait été concédée le 15 novembre 1736, en faveur de Jacques Metez, maître-fermier. Les premiers habitants de la seigneurie s'établissent dans la première grande concession qui longe le Richelieu. Ce premier rang s'appelle *Rivière Chambly*. Le deuxième et le troisième rang sont divisés en deux par la montagne, située au centre de la seigneurie. La deuxième grande concession se nomme *Les Trente* (au sud de la montagne) et *le Premier Brûlé<sup>1</sup>* (au nord de la montagne). Le troisième rang porte les noms *Deuxième Brûlé* et *des Étangs*. Le secteur nommé *La Montagne* fait partie de cette troisième concession. Cette division de la seigneurie crée des groupes de colons éloignés qui marqueront l'histoire du développement de la municipalité. Longtemps après les premières concessions, et même encore aujourd'hui, trois agglomérations sont perceptibles sur la seigneurie : le bord de l'eau (paroisse de Saint-Hilaire), la rivière des Hurons (paroisse de Saint-Jean-Baptiste) et les flancs du mont Saint-Hilaire (village de la Montagne). Les deux premiers noyaux villageois sont implantés le long d'une rivière, ce qui a l'avantage de les pourvoir de certaines ressources dont une voie de communication naturelle. L'établissement d'un noyau villageois dans la montagne est tout autant stratégique puisqu'un ruisseau qui coule du lac Hertel est propice à l'exploitation de moulins.

Les premières concessions occasionnent le début de l'établissement du réseau routier. Le premier rang est établi le long du Richelieu, c'est l'actuel chemin des Patriotes. Le rang des Trente, l'actuel chemin Ozias-Leduc, est le chemin de devanture du deuxième rang. Il est ouvert

---

1. Fait référence à une technique qui était utilisée pour le défrichement qui consistait à mettre le feu à la forêt afin de déboiser le territoire pour l'établissement des colons.

progressivement dans les années 1760, période pendant laquelle des terres sont concédées dans le deuxième rang. Le premier chemin de montée est la montée des Trente. Ouverte en 1751, elle relie le premier et le deuxième rang. Le chemin de la Montagne est quant à lui établi vers 1768. Il joint le rang des Étangs aux premières concessions et permet à tous les habitants de la seigneurie d'accéder au chemin des Moulins. Le chemin de la Montagne incite aussi l'établissement de colons dans le secteur de la montagne. Le chemin des Moulins est ouvert par le Grand Voyer en 1786 et demeure longtemps une source de conflits. Difficilement carrossable, les colons se servent de ce prétexte pour être annexés à la paroisse de Saint-Jean-Baptiste (créée en 1795) et pour manquer les offices religieux. Le chemin des Moulins suit le ruisseau, véritable déversoir du lac Hertel, et permet d'accéder aux moulins. Le rang des Étangs et le chemin des Carrières marquent la limite du troisième rang. Le chemin Rouillard délimitait quant à lui les deuxième et troisième rangs au nord de la montagne. De leur côté, les rangs de la rivière des Hurons (paroisse Saint-Jean-Baptiste) auraient probablement été érigés au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle.



Synthèse des anciennes concessions formant aujourd'hui le territoire de Mont-Saint-Hialire et d'Otterburn Park. Dessin : Danielle Labbé, 2007.

Le peuplement de la seigneurie est graduel. En 1746, on compte 13 habitants dans la première concession et quelques arpents ont été concédés dans le rang des Étangs et dans les rangs au nord et au sud de la rivière des Hurons. En 1783, 32 propriétés sont occupées sur la première grande concession divisée en 53 parties alors qu'en 1795, les deux autres concessions dénombrent une trentaine de divisions chacune. En 1790, 70 concessions ont été attribuées dans la seigneurie de Rouville, dont quatre se situent dans le secteur de la montagne et six se

trouvent dans le rang des Étangs. Vingt années plus tard, le chemin des Étangs compte 16 habitants et deux moulins. En 1792, 893 âmes vivent sur la seigneurie de Rouville.

En 1801, le premier chemin vers Saint-Hyacinthe est établi. C'est le chemin Jeannotte qui débute son tracé à la rivière Richelieu. Dès 1815, un forgeron et un tanneur tiennent une boutique dans ce secteur et en 1888, on y trouve une fromagerie. De 1831 à 1935, un bac vers Beloeil et un magasin général desservent la population de cet endroit.

## La saga paroissiale

L'érection des paroisses environnantes et de leurs institutions respectives est une histoire conflictuelle qui s'étale sur quelques décennies. Elle est due notamment à la dispersion des colons et à la création de divers villages sur la seigneurie.

Dans la région, la paroisse de Saint-Mathieu-de-Beloeil est d'abord fondée en 1772. Pendant de longues années les habitants de Mont-Saint-Hilaire doivent s'y rendre pour les offices religieux, d'abord volontairement, puis par obligation, faute de se voir accorder leur propre paroisse. Avec les années, la situation s'envenime entre les résidents des deux côtés de la rivière Richelieu puisque ceux de la seigneurie de Rouville refusent de payer pour la construction de l'église de Beloeil espérant avoir la leur éventuellement. Cependant, la dispersion des villages sur la seigneurie de Rouville entraîne des projets divergents : chaque village réclame l'érection d'une église. Une première paroisse est créée en 1795 mais de l'autre côté de la montagne. Il s'agit de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Elle propose de belles terres planes et fertiles dans une vallée dégagée. Plusieurs colons s'établissent là, au détriment du village sur le bord du Richelieu. Alors que toutes les seigneuries voisines développent leur paroisse en bordure de la rivière où ont été établis les premières concessions et les premiers noyaux de peuplement, celle de Rouville fait exception.

Les habitants du village du bord de l'eau refusent d'aller à cette nouvelle paroisse et ne veulent plus dépendre de celle de Saint-Mathieu-de-Beloeil. Leurs demandes sont finalement acceptées et en 1798, le presbytère-chapelle<sup>2</sup> est en opération alors que les registres débutent l'année suivante. Cependant, les villageois attendront l'inauguration de leur église jusqu'en 1837, faisant suite à de nombreux échanges virulents entre le seigneur et l'évêque. Un noyau villageois se solidifie malgré cela autour du presbytère-chapelle et la vie communautaire s'organise tranquillement au village du bord de l'eau.

## Le village de la montagne : établissement et prospérité

Vers 1775, René-Ovide Hertel, le troisième seigneur, remplit ses devoirs et fait construire un moulin à farine actionné par la force du ruisseau s'écoulant du lac Hertel. Le pouvoir hydraulique et le moulin banal favorisent aussitôt la fondation d'une petite agglomération dans ce secteur. Ce petit bourg appelé *village de la Montagne* doit toute son existence au ruisseau sur lequel s'établissent plusieurs moulins.

---

2. Il s'agit d'une formule provisoire permettant d'élever un lieu de culte à moins de frais.

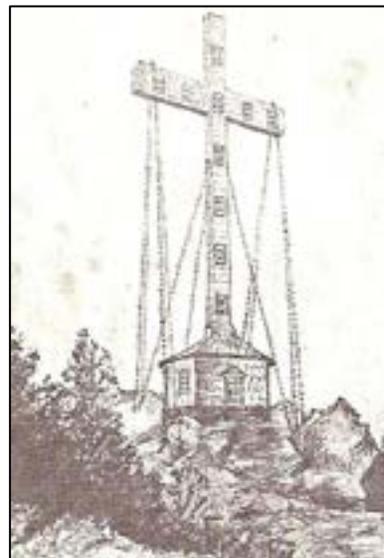
Le village de la Montagne prend de l'expansion rapidement. Si en 1790, quatre concessions ont été octroyées à la montagne, en 1864, une cinquantaine de bâtiments sont dénombrés le long du ruisseau et des chemins voisins. Le centre industriel est regroupé au triangle formé par le chemin de la Montagne et le chemin des Moulins. Plusieurs habitants s'établissent aussi sur la rue Viens. À partir de 1815, une fabrique de haches est exploitée et dès 1831, il y a cinq moulins à farine, deux moulins à fouler et un moulin à carder. L'industrie de la montagne est rapidement axée sur la transformation des céréales. On trouve en effet des moulins à moudre le blé et



Le moulin à carder Southwick (Lambert, 2007, p. 37).

l'avoine, à broyer le lin, à faire de la toile, de la paille, de la corde, de l'empois, à carder la laine, à fouler, à teindre les étoffes et à scier le bois. Le moulin le plus éloigné du lac est une distillerie de whisky, propriété du loyaliste William McBean qui s'en occupe à partir de 1822.

Le premier seigneur habitant vraiment la seigneurie est le cinquième de la lignée des Hertel, Jean-Baptiste René Hertel<sup>3</sup>. Résidant près du fort Chambly depuis 1789, il devient seigneur de Rouville en 1817 et s'installe sur son domaine en 1819, année où il débute la construction de son manoir. Dans les années 1820-1830, il incite les habitants des paroisses avoisinantes à utiliser les moulins de la montagne. À cet effet, il concède une terre à un passeur et en 1832, les déplacements de part et d'autre du Richelieu, entre Saint-Hilaire et Beloeil, sont assurés par trois traversiers. Des gens de plusieurs paroisses voisines se rendent donc au mont Saint-Hilaire pour transformer leurs produits, ce qui est d'ailleurs profitable au seigneur, propriétaire des moulins. Les initiatives du seigneur fonctionnent si bien que la concentration des moulins près de la montagne pousse marchands et artisans à s'y établir. Entre 1823 et 1850, les résidents de la montagne passent de 661 à 1 520.



Croix du mont Saint-Hilaire (Lambert, 2007, p. 82).

Dans les années 1820-1830, deux autres activités s'implantent dans la montagne : la pomiculture et l'acériculture. En 1836, on compte 27 vergers et en 1845, 41 érablières sont présentes. Pour la cueillette des pommes, 400 à 500 ouvriers viennent de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-Mathias en saison.

---

3. Le cinquième seigneur de Rouville est également celui qui veille à la préparation des plans pour l'église. Il fait beaucoup de pression sur les évêques comme en témoignent plusieurs lettres qui ont été conservées. Il est également l'auteur du premier barrage érigé sur le lac Hertel en 1825 qui élève le niveau de l'eau d'un mètre.

Un élément de taille dans l'histoire du développement de Mont-Saint-Hilaire est l'érection de la croix le 6 octobre 1841 sur le mont Saint-Hilaire. Plusieurs centaines, voire des milliers de personnes assistent à son inauguration. Au fil des ans, d'autres événements, telles les grandes fêtes nationales et religieuses, attirent des foules notables. Appuyées par des publicités dans les journaux et par les récits de gens y ayant fait excursion, la croix et la beauté de la montagne encouragent un afflux touristique à partir de 1842. À la suite de l'effondrement de la croix survenu dans la nuit du 13 au 14 octobre 1846 lors d'une tempête, le tourisme diminue.

## Développement et rayonnement de Saint-Hilaire

Malgré la prospérité des moulins, le seigneur Hertel éprouve des difficultés financières et est contraint de vendre la seigneurie. Thomas Edmund Campbell, qui est au Canada depuis 1841, l'achète en 1844 et s'établit définitivement à Saint-Hilaire deux ans plus tard, après avoir quitté la vie militaire. Thomas Edmund Campbell est très actif sur la seigneurie. Il poursuit le développement amorcé par son prédécesseur. Même après l'abolition du régime seigneurial en 1854, il continue de mettre en valeur la région.

À titre d'exemples, le moulin banal brûlé en 1844 est rebâti en 1848. Puis, il construit en 1855 un couvent pour les religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, il crée une ferme modèle, il encourage l'arboriculture, il développe le réseau routier et il favorise la multiplication des écoles. Aussi, il agrandit le manoir jusqu'à ce qu'il ressemble au château ancestral de sa famille en Écosse. En 1850, on compte toujours une quarantaine d'érablières, industrie encouragée par Campbell.

La fin de l'année 1848 voit l'ouverture de la voie ferrée. Selon les premiers plans, le chemin de fer devait traverser le Richelieu à Saint-Denis. Or, Thomas Edmund Campbell fait changer ces plans pour que la voie ferrée passe plutôt à Saint-Hilaire. Cette même année, la *Saint-Lawrence and Atlantic Railway* construit le pont du chemin de fer sur le Richelieu. Ce moyen de transport de même que les bateaux à vapeur favorisent les déplacements à l'extérieur de Montréal. Le tourisme reprend à compter de 1849, année où l'auberge de la gare est construite. Rapidement le bureau de poste et le centre téléphonique s'établissent tout près.

Le nouveau seigneur est très actif sur son domaine, ce qui favorise l'achalandage autour du manoir seigneurial qui devient un centre important d'activités. En effet, le manoir est le centre administratif et politique de la seigneurie, mais il est en même temps un lieu d'agriculture. Ces activités au manoir alliées à la fortune du seigneur nécessitent l'embauche de plusieurs personnes et c'est ainsi qu'un noyau se crée dans ce secteur. Cela est suffisant pour pousser la construction de la gare dans ce secteur en 1880, ce qui engendre la création d'un quartier, Saint-Hilaire Station.



Le manoir seigneurial vers 1871 (Cardinal, 1980, p. 83.).

Parallèlement, l'érection de l'église un peu plus loin encourage la solidification du noyau de ce secteur. Plusieurs y trouvent leur compte : blanchisseuses, chantres, bedeau, marchands, artisans, journaliers, forgerons, maçons, menuisiers, etc. Il reste néanmoins que le village de la Montagne compte plus de 1 500 personnes en 1850, nombre que le village du bord de l'eau ne dépassera pas avant 1930. Vers 1880, le village de la Montagne compte quatre boutiques de forge, trois tanneries, une fonderie, deux magasins d'aliments, un magasin général, un maître-jardinier, un maître de poste, un fouleur d'étoffe, un teinturier, des menuisiers et des pomiculteurs. La scierie du mont Saint-Hilaire est mise sur pied en 1883 par François Lahaise et est incorporée l'année suivante. Ainsi, malgré l'apparition de quelques établissements sur la rive du Richelieu, pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, le village de la Montagne continue de prospérer.

Par ailleurs, pendant l'époque des trains à vapeur, le lac Hertel est utilisé pour remplir les locomotives à Saint-Hilaire Station. Un aqueduc achemine l'eau à la gare. Les municipalités environnantes s'approvisionnent aussi de l'eau du lac qui est propre à la consommation contrairement à celle de la rivière Richelieu. Un aqueduc est établi à partir de la montagne. En 1863, la Société de l'aqueduc du village de la paroisse de Mont-Saint-Hilaire est créée.

Question de rentabiliser le domaine et d'accentuer le tourisme, Le Café Campbell est construit en 1851 sur le bord du lac Hertel. Il est détruit par un incendie en 1861. En 1874, Charles Campbell, seigneur depuis 1872, fait ériger l'Hôtel Iroquois (détruit par un incendie en 1895) au pied de la montagne. Pour faciliter l'accès à ce secteur, un arrêt est institué et une gare est construite. En raison de cette station à Otterburn Park, l'endroit apparaît sur les cartes. Sa réputation d'être le plus grand parc du Dominion voyage et ce parc devient un lieu de villégiature populaire largement fréquenté la fin de semaine par les gens de la ville. Au début des années 1910, des terres sont achetées à proximité du parc par les promoteurs *Mason & Spiller* qui les lotissent. C'est ainsi que prend forme graduellement le village d'Otterburn Park, où s'établissent majoritairement des employés du Grand-Tronc qui ont des passes gratuites pour se rendre à Montréal. Dans les premières années, s'y trouvent surtout des résidences secondaires alors qu'après la Deuxième Guerre mondiale, des familles installent leurs domiciles permanents dans ces secteurs.



L'hôtel Iroquois (Lambert, 2007, p. 62).

Fait intéressant pendant cette période, le 14 novembre 1859, un glissement de terrain provoqué par des pluies torrentielles crée un trou de dix mètres de profondeur. Ce secteur près du chemin Jeannotte est baptisé Le Déboulis.

## Déclin du village de la Montagne

Vers la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il est déjà évident que le village deviendra banlieue de Montréal. Le carrefour industriel, commercial et agricole qu'est le village de la Montagne s'éteint en quelques décennies en raison de la révolution industrielle. D'abord l'invention des machines à

vapeur entraîne le déclin des moulins. En effet, cette innovation transforme radicalement l'activité industrielle qui se déplace alors dans les centres urbains, notamment à Montréal. Parallèlement, les communications s'améliorent et s'intensifient. Du coup, les produits importés deviennent accessibles et même meilleur marché. La condensation des grandes industries à Montréal et la facilité des communications contribuent au déclin de la vocation agricole et au départ de la population jeune vers la grande ville. En quelques années, les moulins, de même que plusieurs entreprises et ateliers cessent de fonctionner puisqu'ils ne peuvent plus concurrencer avec les usines plus modernes. C'est donc un dur coup pour les seigneurs, propriétaires et bénéficiaires des rentes des moulins. Les frères Campbell, coseigneurs depuis 1884, endettés, pensent alors à morceler la seigneurie. C'est à partir de ce moment que le démembrement du patrimoine seigneurial par les Campbell s'entrepren. En 1890, Archibald, Bruce, Donald et Colin Campbell vendent leurs parts à leur frère Robert Peel Campbell. À vendre depuis 1890, la montagne est finalement cédée en 1913 à Andrew Hamilton Gault.

Les moulins, désormais inefficaces, cessent de fonctionner et deviennent désuets. Plusieurs disparaissent et d'autres sont convertis en résidences. En 1919, le moulin banal interrompt ses activités. Ce petit bourg qui est demeuré le centre économique de Saint-Hilaire pendant des décennies décroît et le centre se déplace sur le bord du Richelieu, là où les villageois s'organisent autour des institutions qui se sont implantées. En 1912, le village de Saint-Hilaire devient une municipalité distincte et à partir de 1940, la population du village du bord de l'eau commence à dépasser celle du village de la Montagne.

Par contre, d'autres activités économiques s'organisent à la montagne et demeurent prospères à cette époque : les industries de la pomme et de l'érable. En effet, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, un quai au pied de la montée des Trente (tout près de l'actuel pont Jordi-Bonet) permet aux goélettes de s'amarrer afin de charger les pommes qui sont vendues sur les quais du Richelieu jusqu'à Sorel puis sur le Saint-Laurent. Dans les années 1930, 60 000 pommiers attirent toujours des centaines de travailleurs saisonniers. Aussi, la première cabane à sucre commerciale de Saint-Hilaire aurait été instaurée en 1913.



Les goélettes en attente de leur chargement (Lambert, 2007, p. 53).

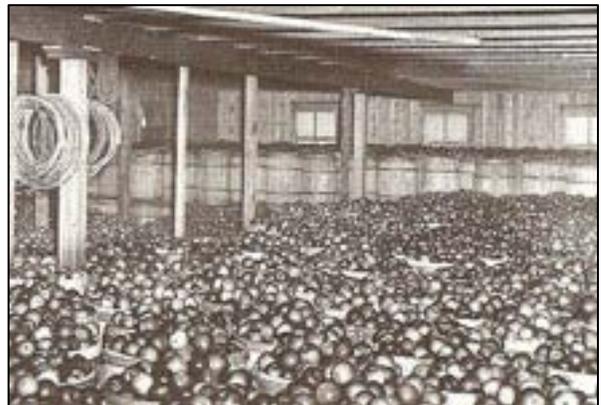
## Transformation des activités

Au XX<sup>e</sup> siècle, le village s'organise, les structures sociales s'implantent et la démographie augmente considérablement. La population croît lentement jusqu'en 1921 alors qu'une hausse est notoire vers 1940. Elle est due à une baisse significative de la mortalité, à une augmentation des naissances et à une immigration intensive.

Également pendant ces décennies, de nouvelles activités s'établissent. Le ski par exemple est pratiqué pendant quelques années sur la montagne. En 1948, le *Mont Saint-Hilaire Ski Club* s'incorpore, mais le remonte-pente, situé sur le versant ouest, brûle en 1963 et l'organisme se dissout en 1964. L'endroit continue tout de même d'offrir les installations pour le saut à ski jusque dans les années 1970.

Andrew Hamilton Gault s'installe sur son domaine dans la montagne en 1946. Un petit chalet près du lac est bâti l'année suivante. Le manoir Gault qu'on connaît aujourd'hui est terminé en 1958. On doit à cet homme la sauvegarde de la montagne où l'exploitation forestière avait commencé avant son arrivée. Il lutte contre la multiplication des carrières et y interdit la chasse<sup>4</sup>, mais il permet l'accès à la population. Malgré sa vigilance et ses bonnes intentions, des carrières (Poudrette, Uni-Mix, Demix) sont exploitées à partir de 1954. Environ 55 millions de tonnes de roches auraient été prélevées depuis servant, entre autres choses, à la construction des autoroutes. Encore aujourd'hui, la carrière Poudrette demeure en exploitation, mais elle ne peut plus agrandir son territoire. Il est désormais interdit d'exploiter de nouvelles carrières.

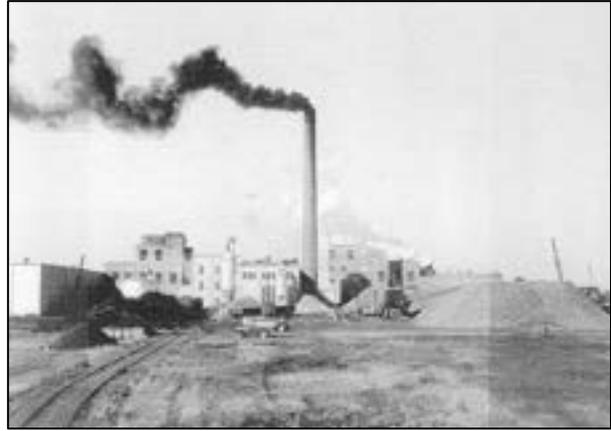
Malgré l'industrialisation, la pomiculture conserve son importance pendant quelques temps. La Fête de la pomme est instituée de 1948 à 1956<sup>5</sup>. La coopérative des pomiculteurs est fondée en 1952 et l'année suivante un grand entrepôt à pomme est inauguré. En 1956, on compte encore 90 pomiculteurs dans le village. Parallèlement, en 1941, débute la construction de l'usine de la raffinerie de sucre du Québec qui transforme essentiellement la betterave à sucre et ce produit est implanté dans les champs québécois. Cette industrie, en activité jusqu'en 1986, enrichi les terres agricoles, crée de l'emploi et contribue au rayonnement de la municipalité.



Un entrepôt de pommes (Lambert, 2007, p. 57).

- 
4. Avant lui, les seigneurs ont toujours inclus la montagne dans leur domaine, mais les chasseurs continuaient d'y aller.
  5. Cette fête prend fin lorsque des pomiculteurs se voient saisir leur production de cidre. Lors de la création de la commission des liqueurs du Québec, dans les textes de loi il a été oublié de mentionner le cidre. Cette boisson devient donc illégale mais est tolérée, c'est pourquoi les pomiculteurs continuaient sa production. Cependant, il y a eu une saisie en 1957.

Du côté des infrastructures, en 1941, le pont routier (Jordi-Bonet) reliant Mont-Saint-Hilaire et Beloeil est institué. Quelques années plus tard, en 1964, l'autoroute 20 (Jean-Lesage) est érigée entre la route 229 et la rivière Chaudière à Lévis. L'autoroute 20 sera rattachée au pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine à partir de 1966 via le pont Arthur-Branchaud qui traverse la rivière Richelieu. Dès lors, la municipalité de Mont-Saint-Hilaire dispose d'une voie rapide la liant à Montréal et s'inscrit dans le corridor Montréal-Québec. Pendant ces années, entre 1941 et 1961, la population triple, passant de 2 119 à 6 634 habitants.



La raffinerie de sucre (Patrimoine hilaremontais)

## Affirmation et consolidation de la banlieue

Dans les dernières années, d'autres changements sont intervenus dans le développement de Mont-Saint-Hilaire. Otterburn Park, devenue une municipalité en 1953, obtient le statut de ville en 1969. De son côté, la montagne se voit attribuer plusieurs statuts notables qui auront des répercussions majeures dans le développement de la ville, notamment en augmentant le tourisme.

Dans un premier temps, Gault, décédé en 1958, lègue son domaine à l'Université McGill afin que la jeunesse canadienne puisse en profiter. En 1960, la montagne est classée sanctuaire d'oiseaux migrateurs. Après de longues hésitations à propos de ce qu'elle allait faire de cet endroit, l'université décide en 1972 de fonder le Centre de conservation de la nature du mont Saint-Hilaire, un OSBL. En 1977, le double mandat est confirmé : recherche et enseignement ainsi qu'éducation du public. L'institution divise le domaine en deux parties, l'une accessible au public et l'autre réservée à la recherche universitaire. L'année suivante, en 1978, l'Unesco y crée la première Réserve de la biosphère au Canada. Afin de mettre en valeur les objectifs de l'université, le domaine Gault devient la réserve naturelle Gault en 2000. Elle englobe presque toute la montagne. Le mont Saint-Hilaire étant devenu un endroit de renommée internationale en raison de sa richesse végétale, faunique et minéralogique attire de plus en plus de touristes dans le secteur. Si bien qu'on compte désormais 170 000 visiteurs par années à la montagne.

Si la montagne a été en grande partie préservée, il en est autrement des secteurs limitrophes qui ont été convertis en zones résidentielles. C'est de cette manière que sont disparus plusieurs vergers<sup>6</sup> et que la pomiculture est graduellement devenue une activité secondaire : l'entrepôt de pommes a été liquidé en 1994 et aujourd'hui on ne compte plus que neuf vergers commerciaux et quelques-uns familiaux. Il est d'ailleurs important de mentionner que le développement résidentiel est surveillé et contrôlé à Mont-Saint-Hilaire. Quoi qu'il en soit, des quartiers résidentiels sont apparus massivement, notamment entre la montagne et le noyau ancien sur le

---

6. Il semblerait que la construction de cinq maisons engendrait la disparition de 440 pommiers.

bord du Richelieu. Le train de banlieue reliant directement Mont-Saint-Hilaire au centre-ville de Montréal est instauré en 2002. Cette même année, le projet « Village de la Gare » est lancé à l'emplacement même de la raffinerie de sucre démolie en 1996. Il s'agit d'un nouveau développement immobilier garantissant aux propriétaires d'être situé à moins de 750 mètres de la gare.

Plus récemment de nouvelles institutions ont été créées afin de répondre à certains besoins ainsi qu'à la demande touristique. Elles permettent de marquer l'importance culturelle notable qu'ont eue des artistes comme, notamment, Paul-Émile Borduas, Ozias Leduc et Jordi Bonet à Mont-Saint-Hilaire et au Québec. Par exemple, le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire est fondé en 1995. Il est suivi par d'autres organismes culturels tels que la Maison Paul-Émile Borduas en 1998, la Maison de la culture amérindienne en 2000 et les Maisons Ozias-Leduc en 2007.

En 2006, 15 000 personnes habitent Mont-Saint-Hilaire.

## Toponymie du mont

- Les Abénakis appelaient le mont Saint-Hilaire Wigwomadensis (la colline en forme de wigwam).
- Champlain l'aurait appelé Montfort.
- mont Chambly.
- mont Beloeil, dès 1833 et 1841, il est reconnu que c'est une erreur d'appeler la montagne sous ce nom.
- mont Rouville, jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Mamelmount, en raison de sa forme.
- mont Saint-Hilaire, en raison du nom de la paroisse.
- Borduas l'aurait surnommé le pain de sucre.

## Les seigneurs (et propriétaires) successifs

- Jean-Baptiste Hertel de Rouville : 1694-1722
- Jean-Baptiste-François Hertel : 1722-1772
- René-Ovide Hertel : 1772-1792
- Jean-Baptiste-Melchior Hertel : 1795-1817
- Jean-Baptiste-René Hertel : 1817-1844
- Thomas Edmund Campbell : 1844-1872 (fin du régime seigneurial, 1854)
- Charles Campbell : 1872-1884
- Archibald, Bruce, Robert Peel, Donald et Colin Campbell : 1884-1890
- Robert Peel Campbell : 1890-1913

## LES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES

Une typologie architecturale, aussi appelée style, se définit comme un ensemble de règles ou de caractères formels qui permettent de classer des bâtiments dans une catégorie. Les typologies architecturales sont surtout reconnaissables par leur volumétrie générale, la forme du toit témoignant de l'évolution des techniques de construction, ainsi que par le type d'ornements et de saillies issus de divers courants architecturaux. D'abord d'esprit français, l'architecture traditionnelle a ensuite été influencée par divers courants européens dont le néoclassicisme anglais et le style Second Empire pour ensuite être plus largement tributaires des modes américaines. La fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été particulièrement faste au niveau de la diversité des influences stylistiques. Le courant romantique a contribué à la création d'une architecture éclectique empreinte de pittoresque. Au XX<sup>e</sup> siècle, les courants à saveur industrielle ou artisanale ainsi que la modernité internationale ont ensuite largement contribué à la définition de l'architecture des villes et des banlieues. Malgré tous ces métissages d'influences culturelles diverses, les Québécois ont su créer une architecture tout à fait originale et adaptée aux milieux ruraux, villageois, de villégiature ou suburbains.

Le cadre bâti de Mont-Saint-Hilaire est très riche au niveau de son architecture et présente une grande diversité de styles. La plupart des bâtiments anciens, malgré leurs modifications, peuvent être classifiés parmi les typologies architecturales québécoises présentées ici ou du moins s'y apparenter. Cependant, certaines exceptions n'y sont pas représentées. Notons également que l'architecture hilairemontaise est métissée et qu'il existe peu d'exemples « purs » de chacune des typologies. On parle plutôt ici d'influences stylistiques ou de certains emprunts d'éléments à une typologie donnée. De plus, sur certains bâtiments, il n'est pas rare de retrouver plus d'un style sur une même façade. Dans ces cas particuliers, on retrouve tout de même habituellement une influence dominante.

Pour en connaître plus sur les styles architecturaux, nous suggérons les titres suivants :

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE D'URBANISME. *Mieux comprendre le patrimoine architectural pour mieux le préserver. Les styles architecturaux courants au Québec. Guide de référence.* S.l., s.n., 1999.

LAFRAMBOISE, Yves. *La maison au Québec de la colonie française au XX<sup>e</sup> siècle.* Montréal, Éditions de l'Homme, 2001.

LESSARD, Michel et Huguette MARQUIS. *Encyclopédie de la maison québécoise.* Montréal, Éditions de l'Homme, 1972.

MARTIN, Paul-Louis. *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec.* Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999. Collection Géographie historique.

RÉMILLARD, François et Brian MERRETT. *L'architecture de Montréal. Guide des styles et des bâtiments.* Montréal, Éditions Café Crème, 2007.

## 1. L'architecture traditionnelle des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

Une architecture traditionnelle s'élabore dès les premières années du Régime français afin de répondre aux besoins pressants de la jeune colonie en bâtiments de toutes sortes : maisons, chapelles, églises, moulins. Originaires des milieux ruraux de France, les colons ainsi que les gens de métier – charpentiers, maçons, menuisiers – apportent au pays leur savoir-faire traditionnel en matière de construction. Cette architecture « sans architecte » se modifie rapidement après les premières expériences décevantes du début du XVII<sup>e</sup> siècle afin de s'adapter à la disponibilité des matériaux et aux conditions climatiques du pays. Ainsi, l'architecture traditionnelle québécoise recourt généralement au bois comme matériau de construction en raison de son abondance sur le territoire. Le climat rigoureux entraîne pour sa part une multiplication des souches de cheminées sur la maison tandis que le nombre des ouvertures est réduit le plus possible. L'apparition de lucarnes pour éclairer les combles témoigne par ailleurs d'une nouvelle façon d'habiter la maison.

La Conquête britannique a une incidence limitée sur l'architecture québécoise car si la métropole change, les gens de métier et leur tradition demeurent. L'architecture traditionnelle est confrontée à l'**architecture classique anglaise** qui apparaît au pays avec l'arrivée des ingénieurs militaires et architectes britanniques et avec la diffusion de traités d'architecture au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'**architecture d'esprit français** puise librement à ce nouvel apport stylistique et elle aboutit à une synthèse originale connue sous le nom de **maison traditionnelle québécoise**. Ce type d'architecture essentiellement composé de résidences unifamiliales domine le paysage bâti des campagnes et des villages québécois pendant la majeure partie du siècle.

La **maison à mansarde** supplante la maison traditionnelle québécoise à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa popularité s'explique en partie par le dégagement de la charpente de son toit qui permet une occupation maximale des combles. La maison à mansarde tire son origine de l'architecture du Second Empire français, introduite aux États-Unis puis au Canada. La maison à mansarde est une version vernaculaire de cette architecture qui s'adapte aisément aux milieux ruraux québécois. Elle s'adapte facilement à l'architecture traditionnelle québécoise par l'utilisation d'une charpente en bois et d'un recouvrement de toiture en tôle.

## 1.1. L'architecture d'esprit français (XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles)

L'architecture d'esprit français est celle qui a prévalu pendant tout le Régime français, se poursuivant même plusieurs années après la Conquête de 1759 en raison de l'isolement de la population de la Nouvelle-France dans le nouveau paysage britannique. Cette architecture est issue des traditions constructives de la France, et particulièrement des régions du nord-ouest telles que la Bretagne, la Normandie et l'Île-de-France et est fortement associée au régime seigneurial. Elle s'est développée principalement en bordure du fleuve et le long de la rivière Richelieu, premiers lieux de colonisation. Le patrimoine architectural de Mont-Saint-Hilaire ne compte que très peu de bâtiments d'architecture d'esprit français érigés avant 1800 et les quelques cas recensés le long de la rivière Richelieu ont souvent été modifiés pour s'adapter à des courants architecturaux plus récents.

Cette architecture possède pour principales caractéristiques un carré bas, ne présentant pas ou très peu de fondations, coiffé d'une haute toiture à deux versants droits ou à croupes. Le plan est généralement rectangulaire et sobre. On distingue parfois un fruit dans les murs, c'est-à-dire une diminution de l'épaisseur des murs à mesure qu'il s'élève. On retrouve aussi une absence de symétrie dans la distribution des ouvertures, ces dernières étant habituellement peu nombreuses. Possédant peu d'ornementation, l'architecture d'esprit français n'a pour éléments saillants que les cheminées, souvent disposées en chicane, parfois des lucarnes à pignon et des murs coupe-feu lorsqu'elle est implantée en milieu urbain. Son carré trapu est constitué de murs épais réalisés souvent en pierre à moellons grossièrement équarrie et sont quelquefois crépis. La toiture, dont la pente est souvent raide, est recouverte d'ardoise, de tuile ou de fer blanc, mais le bardeau de cèdre demeure le recouvrement le plus fréquent.

Principaux éléments caractéristiques :

- Implantation près de la voie publique;
- Corps de logis rectangulaire situé près du sol, fondations peu profondes en pierre, volume annexe en arrière;
- Carré trapu en pierre à moellons grossièrement équarrie, parfois recouvert de crépi ou de planches verticales à l'extérieur, léger fruit dans les murs;
- Toiture raide, à deux versants droits et sans larmiers, recouverte de bardeaux de cèdre;
- Cheminées en pierre, parfois disposées en chicane;
- Composition de façade asymétrique;
- Ouvertures peu nombreuses, fenêtres à battants à petits carreaux, volets fonctionnels, peu ou pas de lucarnes;
- Peu d'ornementation à part les encadrements des ouvertures.



476, chemin des Patriotes Nord. La symétrie en façade révèle qu'il s'agit d'un modèle de transition avec l'architecture néoclassique anglaise. La maison est dotée de murs coupe-feu.



209, chemin des Patriotes Sud. Maison qui possède également des traits du néoclassicisme anglais.

## 1.2. L'architecture néoclassique (1800-1850)

L'architecture néoclassique a été introduite au Québec au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La présence britannique a fortement contribué à la diffusion de cette architecture dont les Anglais maîtrisaient déjà bien le style. Si cette architecture trouve encore une fois ses sources en Europe, elle prend pour modèle non pas les campagnes françaises, mais les milieux urbains dont l'architecture est plus complexe.

Ordonnance, symétrie et sobriété sont les trois mots d'ordre du néoclassicisme. En effet, l'architecture néoclassique possède une régularité tant dans son plan que dans la distribution de ses ouvertures, lui conférant parfois une certaine austérité. Comme son nom l'indique, ce style architectural puise dans le vocabulaire classique les éléments de son ornementation. Cette dernière est surtout constituée de frontons, d'arcs en plein cintre et de l'utilisation des ordres dorique, ionique et toscan dans la réalisation des piliers, pilastres et colonnes. Quant aux matériaux, l'utilisation de la pierre de taille est répandue, que ce soit pour le parement extérieur du bâtiment ou simplement pour l'exécution de détails ornementaux. Les éléments menuisés sont également très fréquents dans l'ornementation.

Le style néoclassique a été abondamment utilisé dans la réalisation d'édifices publics ou de nobles demeures, conférant prestige et dignité aux occupants du bâtiment. À Mont-Saint-Hilaire, on le retrouve surtout dans l'architecture résidentielle, caractérisant celle-ci par une rigueur dans la distribution symétrique des ouvertures et par un programme décoratif néoclassique sobre. Certaines maisons sont des modèles de transition entre l'architecture d'esprit français et l'architecture néoclassique et possèdent ainsi des caractéristiques des deux courants. Dans ces cas, c'est principalement dans l'organisation formelle et dans le programme décoratif que des changements sont survenus. En effet, bien qu'on note un surhaussement du rez-de-chaussée de la maison et une occupation des combles en raison de la présence de lucarnes, les modifications les plus significatives se perçoivent dans la distribution symétrique des ouvertures

et dans les éléments du décor qui puisent dans l'architecture antique : frontons triangulaires, retours de corniches, pilastres, piliers et colonnes classiques. Les cheminées dans des murs coupe-feu ainsi que la maçonnerie à moellons sont toutefois conservées.

Principaux éléments caractéristiques :

- Corps de logis rectangulaire bien dégagé du sol, de un à deux étages;
- Construction en pierre, de taille ou à moellons;
- Toiture à deux versants droits, parfois à quatre versants, à la pente plus ou moins prononcée;
- Ordonnance, symétrie et sobriété dans les compositions;
- Fenêtres à battants ou à guillotine;
- Ornaments classiques en pierre ou en bois sculpté peint en blanc composés de frontons, d'arcs en plein cintre et de l'utilisation des ordres classiques pour les colonnes, les piliers et les pilastres.



Maison Monast-Lahaise. 411, chemin des Moulins.



Ancien moulin banal et maison Guérin. 460-468, chemin des Moulins.



994, chemin de la Montagne.

### 1.3. L'architecture traditionnelle québécoise (1850-1900)

La maison traditionnelle québécoise peut en quelque sorte être comprise comme la version vernaculaire de la maison néoclassique. D'une certaine façon, il s'agit d'une construction plus libre de l'habitation, répondant spécifiquement à des contraintes fonctionnelles, économiques et climatiques en fonction du lieu d'érection et du statut social de ses occupants. Ainsi, la maison traditionnelle québécoise connaît plusieurs variantes; du petit corps de logis dépouillé et implanté en milieu rural, elle peut prendre la forme d'une habitation villageoise plus développée et ornementée.

Malgré sa versatilité, la maison de style traditionnel québécois possède des caractéristiques récurrentes qui permettent d'en définir le style. De manière générale, la maison traditionnelle québécoise est caractérisée par une asymétrie dans la composition de sa façade. Sa toiture, à deux versants, se prolonge souvent au-delà des murs gouttereaux grâce à des larmiers incurvés protégeant ainsi une galerie aménagée en façade. Lorsque les versants de la toiture sont droits, il n'est pas rare qu'un toit en appentis ait été installé afin de recouvrir l'espace de la galerie. On constate également que les combles de la maison traditionnelle québécoise sont habités, comme en témoigne la présence de lucarnes à pignon ou à fronton. Enfin, la maison est surhaussée par rapport au niveau du sol et possède régulièrement, dans son prolongement longitudinal, une cuisine d'été qui reproduit à plus petite échelle les mêmes caractéristiques que le corps de logis principal. Son parement est généralement en planches de bois posées à l'horizontale et parfois, à la verticale.

La présence de maisons de style traditionnel québécois est significative à Mont-Saint-Hilaire, particulièrement sur les anciens parcours ruraux et agricoles. Toutefois, la diversité des formes est très grande et on retrouve peu de modèles « typiques » comme on peut en trouver à l'île d'Orléans ou dans les villages bordant le fleuve Saint-Laurent.

Principaux éléments caractéristiques :

- Corps de logis rectangulaire d'un étage et demi;
- Carré en bois en pièce sur pièce habituellement légèrement exhaussé du sol;
- Toit à deux versants aux larmiers retroussés (forme d'accent circonflexe) recouvert de bardeaux de cèdre ou de tôle traditionnelle;
- Parfois, le larmier couvre une galerie aménagée en façade;
- Parement extérieur de planches de bois ou de bardeaux de cèdre;
- Composition symétrique de la façade qui dénote une influence néoclassique;
- Fenêtres à battants à grands carreaux et porte en bois à panneaux;
- Lucarnes à pignon ou à fronton;
- Ornementation sobre : chambranles autour des ouvertures, planches cornières.



970, chemin des Patriotes Nord. Modèle en pierre qui révèle son ancienneté.



476, chemin des Moulins.



1125-1126, chemin de la Montagne.



298, rue Saint-Hippolyte

## 1.4. Le style Second Empire (1860-1920)

L'architecture Second Empire a fait son apparition dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle au Québec, prenant sa source dans l'architecture développée à Paris sous le règne de Napoléon III. D'abord réservé à l'architecture monumentale - bâtiments institutionnels et maisons bourgeoises -, le style Second Empire a été popularisé plus tard dans l'architecture domestique des villages québécois.

Ce qui caractérise d'abord le bâtiment de style Second Empire, c'est la forme de la toiture : celle-ci est dite à la Mansart ou à toit brisé, soit constituée d'un terrasson à pente douce et d'un brisis presque vertical. Par ailleurs, les bâtiments conçus à partir de ce style architectural ont généralement un rez-de-chaussée surhaussé et présentent une façade symétrique. Le style Second Empire se distingue souvent par la présence d'un avant-corps central, lequel est parfois traité à la manière d'une tourelle, terminée d'une terrasse faîtière. D'autre part, lorsqu'on retrouve des lucarnes sur la toiture de tels bâtiments, elles sont généralement cintrées. Il est également important de remarquer les baies et les portes à arc surbaissé et l'ornementation souvent riche de cette architecture.

L'architecture Second Empire est très présente sur le territoire de Mont-Saint-Hilaire, autant dans le vieux village que sur les chemins des Patriotes et de la Montagne. Parfois plus élaborées, parfois plus modestes, ces maisons à toit mansardé à deux ou quatre eaux sont facilement reconnaissables.

### 1.4.1. Architecture institutionnelle et maison bourgeoise

Le style Second Empire trouve son incarnation la plus achevée dans l'architecture monumentale, typologie fonctionnelle dont il est issu. En effet, cette architecture constitue un excellent support au déploiement de toutes les composantes caractéristique du Second Empire ainsi qu'à une ornementation riche. De plus, l'utilisation de matériaux nobles tels que la pierre de taille confèrent aux bâtiments réalisés dans ce style un caractère imposant inspirant l'admiration et la considération.

Le style Second Empire a également été largement utilisé dans l'architecture résidentielle bourgeoise, répondant au prestige recherché par cette classe sociale. De façon générale, les maisons réalisées dans le style Second Empire possèdent des volumes carrés imposants coiffés d'une toiture à la Mansart. Cette dernière est souvent percée de lucarnes dont les joues sont généreusement ouvragées. De plus, il est fréquent d'observer des tours carrées faisant saillie en façade à la manière du style néo-italien.



Presbytère. 260, chemin des Patriotes Nord.



80, chemin des Patriotes Nord.



Ancien couvent de Saint-Hilaire avant la destruction du dernier étage par un incendie, 55, rue Sainte-Anne.

#### **1.4.2. Maison à mansarde**

La maison à mansarde constitue une version populaire et modeste de l'architecture résidentielle bourgeoise de style Second Empire. En effet, de cette architecture monumentale elle conserve la toiture typique composée d'un terrasson et d'un brisis; ce toit brisé, à la Mansart, permet de dégager complètement l'espace des combles et de procurer ainsi à la maison un second étage entièrement habitable. De plus, la silhouette qui résulte de ce style architectural procure une élégance non négligeable à laquelle les villageois aiment bien s'associer.



829, chemin de la Montagne.

Principaux éléments caractéristiques :

- Corps de logis rectangulaire à deux étages légèrement exhaussé du sol, charpente en madriers de bois;
- Toiture brisée, à la Mansart, constituée de brisis et de terrassons, à deux ou quatre eaux;
- Galerie couverte en façade;
- Parement de planches de bois;
- Composition symétrique de la façade;
- Ouvertures : fenêtres à battants à grands carreaux, lucarnes à pignon dans le brisis;
- Ornementation généralement sobre : chambranles, planches cornières et parfois corniche sous le brisis.



1003, chemin de la Montagne



1087, chemin de la Montagne.



293, chemin des Patriotes Sud



1104, chemin de la Montagne.

## 2. L'influence des grands courants stylistiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (1870-1930)

Sous la domination britannique, la colonie connaît une expansion démographique et économique sans précédent. Cet essor est accompagné de l'apparition de nouveaux programmes architecturaux ainsi que par un besoin accru d'immeubles. L'arrivée, dès la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'ingénieurs militaires et d'architectes venus de Grande-Bretagne modifie les manières de construire. Les spécialistes britanniques possèdent une formation académique poussée qui tranche avec celle des maîtres d'œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle formés en atelier. Ils possèdent une formation académique, des connaissances théoriques ainsi que la capacité à élaborer un projet sur papier suivant des conventions précises. Ils contribuent ainsi au dépassement de l'architecture traditionnelle par l'introduction et la diffusion de nouvelles typologies formelles de même qu'ils participent à l'émergence des premiers « architectes québécois » dans le sens moderne du terme.

Par ailleurs, le courant « romantique » apparu au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle favorise l'émergence de nouveaux styles qui lient ensemble architecture et nature. L'architecture issue du courant romantique ne comporte pas de récurrences formelles rigoureuses, mais trouve plutôt son unité dans le rapport qu'elle entretient avec son environnement immédiat, notamment en bordure des plans d'eau. Ainsi, les éléments caractéristiques de cette architecture sont des espaces qui prolongent l'architecture dans la nature, de sorte qu'elle entre littéralement en dialogue avec elle. Il peut aussi bien s'agir de galeries ceinturant la maison, de porches ouverts, de balcons, de vérandas que d'oriels, de logettes ou de *bow-window*. L'architecture romantique est également caractérisée par des volumes aux multiples avancées, aux toitures complexes et à la fenestration abondante. Elle puise son vocabulaire à différentes sources, donnant ainsi des styles distincts, mais dont l'ouverture sur la nature demeure la pierre angulaire.

L'architecture québécoise de cette période puise librement aux répertoires formels des siècles précédents (Antiquité, Moyen Âge, Renaissance) à l'exemple des grands courants stylistiques en provenance d'Europe et des États-Unis. Elle débouche, vers la fin du siècle, sur un éclectisme qui vise d'abord à produire des effets inédits et pittoresques sans souci de cohérence. Une diversité stylistique sans précédent marque la période dite victorienne qui correspond approximativement au règne de la reine Victoria (1837-1901). Cette architecture soignée exécutée par des architectes est réservée à des programmes spécialisés comme des églises et des édifices publics et, plus rarement, à des résidences privées. Dans ces derniers cas, elle illustre l'appartenance du client à la bourgeoisie de manière évidente. L'architecture résidentielle courante des faubourgs, des villages et des campagnes échappe à l'influence de ce type d'architecture, et elle demeure largement tributaire de la tradition jusqu'au tournant du XX<sup>e</sup> siècle.

Les principaux courants stylistiques de cette époque que l'on retrouve à Mont-Saint-Hilaire sont le **néogothique**, le **néo-Tudor** et le **néo-Queen Anne**.

## 2.1. Néogothique

Le style néogothique représente un renouveau de l'architecture gothique du Moyen Âge. Ainsi, les éléments caractéristiques de l'architecture médiévale sont repris à des fins décoratives et non structurales. D'autre part, puisque l'art gothique était associé à une époque de grande ferveur religieuse, son style renouvelé a surtout été prisé dans la construction d'églises chrétiennes et protestantes pour lesquelles on utilisa notamment l'arc ogival, des rosaces, des contreforts et des pinacles. La façade de l'église de Saint-Hilaire possède des caractéristiques du néogothique. On retrouve parfois le style néogothique dans l'architecture résidentielle, qui est caractérisée entre autres par la présence d'une grande lucarne-pignon en façade, par des dentelles de bois qui longent les corniches ainsi que par des ouvertures en arc d'ogive. Ici, toutefois, aucun exemple significatif n'est présent.



Église de Saint-Hilaire. 260, chemin des Patriotes Nord.

Principaux éléments caractéristiques :

- Utilisation de l'arc ogival, de contreforts et de pinacles;
- Architecture habituellement élancée et verticale.

## 2.2. Néo-Tudor

Le style néo-Tudor rappelle la verte campagne anglaise et les vieux manoirs écossais. Cette architecture est souvent associée à de riches propriétaires de souche britannique qui veulent amorcer un retour aux sources. Ce style se définit par son vocabulaire Tudor, développé sous les règnes d'Henri VIII et d'Élisabeth 1<sup>ère</sup>. Perçu par certains comme le seul authentique style anglais, il sert à assurer l'identité culturelle de certaines communautés. Parmi les caractéristiques de ce style architectural, on retrouve indifféremment des plans symétriques et asymétriques, des murs en brique rouge, de hauts toits en pente recouverts d'ardoise ou de tôle, plusieurs cheminées qui participent à la composition ornementale, la présence de faux colombages, de pignons et d'oriels ainsi que l'insertion d'éléments en pierre pour souligner les ouvertures (chapeaux de gendarmes) ou les différents étages (bandeaux horizontaux). À Mont-Saint-Hilaire, le manoir Rouville-Campbell est l'exemple par excellence de ce courant architectural et est sans doute l'édifice néo-Tudor le plus achevé de tout le Québec.



Manoir Rouville-Campbell. 125, chemin des Patriotes Sud.

### 2.3. Néo-Queen Anne et éclectisme victorien

Le style néo-Queen Anne fait référence au règne de Anne Stuart en Angleterre de 1702 à 1714, et plus particulièrement à la transition qu'il a marquée entre les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : le passage d'un siècle encore attaché au Moyen Âge à un nouveau, marqué par le classicisme. Ainsi, dans l'architecture Queen Anne, on retrouve la touche pittoresque propre à l'époque médiévale, mais également un vocabulaire classique. Il résulte de cette rencontre une architecture aux volumes articulés, ponctués de tourelles, de saillies et possédant des frontons-pignons au-dessus des fenêtres et des porches. La complexité des toitures, la présence de galeries et de vérandas caractérisent aussi le style Queen Anne.

On qualifie souvent cette architecture de victorienne ou d'éclectisme. Son caractère pittoresque, marquant l'aboutissement de l'architecture romantique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est souvent conféré par des éléments qui agissent à titre décoratif, tels que des motifs dans le découpage du bardeau, de la menuiserie ouvragée ou encore la présence de polychromie dans les composantes architecturales. D'ailleurs, l'architecture que l'on qualifie d'éclectique possède souvent des façades saturées par une ornementation qui puise son vocabulaire dans plusieurs styles et influences architecturales. Notons également que ce sont des volumes complexes, articulés par de nombreuses saillies, des tours et des pignons multiples qui accueillent une ornementation aussi diverse qu'abondante. Par ailleurs, certains bâtiments d'architecture Queen Anne sont davantage marqués par la sobriété.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volume très articulé : toiture importante, tourelles d'angle, avancées, saillies, balcons, pignons;
- Présence d'une galerie couverte et ornementée qui se prolonge souvent sur plus qu'une façade;
- Utilisation de plusieurs éléments architecturaux puisés à différentes sources : frontons néoclassiques, boiserie ornementales, mâts, épis, consoles, encorbellements;
- Pas d'ouvertures ou de plan typiques.



602, chemin des la Montagne. Maison dotée d'une tourelle.



1172, chemin de la Montagne.



176-178, chemin des Patriotes Nord.



100, chemin des Patriotes Nord.

### 3. L'industrie et l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle (1880-1940)

Le phénomène de la standardisation des matériaux, de la mécanisation du travail et de la diffusion de plans-types par le biais de catalogues et de revues à grande échelle à travers l'Amérique a donné naissance à un nouveau type d'architecture dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Couramment désigné sous le terme d'architecture vernaculaire industrielle, ce type d'architecture est caractérisé par la simplicité de l'accès aux plans et aux matériaux de même que par sa construction à faible coût. Développée aux États-Unis puis introduite au Canada, l'architecture vernaculaire industrielle a connu une grande popularité et a contribué à la croissance rapide des villes suite à l'explosion démographique.

L'architecture vernaculaire industrielle ne se distingue pas d'un point de vue stylistique puisqu'elle reprend souvent les typologies du siècle précédent en les simplifiant, particulièrement dans l'architecture domestique. Là où elle innove, c'est en ce qui a trait aux matériaux et aux éléments architecturaux; les premiers sont usinés, tels que les poutres et les planches tandis que les seconds, notamment les portes et les fenêtres, sont standardisés et distribués par catalogues. De façon générale, la volumétrie de l'architecture vernaculaire industrielle est simplifiée à l'extrême; elle se résume souvent à une boîte carrée dont l'austérité est amenuisée par des éléments décoratifs ou des toitures à faibles pentes. La standardisation des matériaux et des éléments architecturaux ainsi que l'utilisation de la charpente claire aussi appelée « Baloon Frame » accélèrent considérablement le processus de construction. Il est possible, selon les publicités de l'époque, de bâtir sa maison en quelques jours sans connaissance pratique préalable à partir d'un plan-type que le client peut adapter à ses besoins et à ses moyens. La diffusion massive de l'architecture vernaculaire industrielle, particulièrement dans le domaine de l'architecture résidentielle, a contribué à la disparition des savoir-faire locaux traditionnels.

Dans la grande région de Montréal, l'architecture vernaculaire industrielle se retrouve en grande concentration, plus particulièrement dans les quartiers urbains ouvriers. On dénombre toutefois plusieurs exemples de ce type d'architecture à Mont-Saint-Hilaire. Ces bâtiments ont surtout été construits au cours des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle et se retrouvent autant dans le noyau villageois que dans les développements suburbains ou les paysages ruraux. Ils se répartissent principalement en trois typologies distinctes : le **cottage vernaculaire américain**, les édifices de style **Boomtown** et la **maison cubique** ou « Four square ». À cela s'ajoutent les édifices de facture **rationaliste** qui, avant l'avènement en force de la modernité proprement dite, ont ouvert la voie à une simplification des formes et à l'expression formelle de la structure sans ornementation ajoutée. L'architecture commerciale et industrielle a favorisé ce type d'architecture épurée.

### 3.1. Le cottage vernaculaire américain

Mont-Saint-Hilaire compte une grande variété de cottages vernaculaires qui se répartissent dans le village et les secteurs développés au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le cottage vernaculaire est le type le plus varié et le plus courant de l'architecture vernaculaire industrielle. Il est principalement caractérisé par une volumétrie simplifiée à l'extrême qui s'apparente à une boîte carrée. Son austérité est par ailleurs adoucie par des éléments décoratifs produits en série ou usinés et des toitures de types variés qui puisent aux répertoires stylistiques de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, le cottage vernaculaire a pour particularité, contrairement aux typologies plus traditionnelles, d'avoir fréquemment son mur-pignon orienté vers la voie publique.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volumétrie cubique ou rectangulaire dénotant une simplification des formes;
- Un étage et demi ou deux étages et demi;
- Toitures à pentes variables, souvent à deux versants d'environ 45 degrés en continuité avec les maisons traditionnelles québécoises;
- Présence d'une galerie couverte;
- Mur-pignon souvent orienté vers la voie publique;
- Revêtements légers : planches de bois, bardeau d'amiante-ciment, crépi;
- Portes et fenêtres à battants ou à guillotine usinées;
- Éléments d'ornementation qui puisent aux répertoires de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle qui sont standardisés : chambranles, planches cornières, frontons;
- Quelques modèles plus élaborés influencés de grandes résidences cossues (mansions) des états de la Nouvelle-Angleterre.



415, chemin des Moulins.



120, chemin des Patriotes Nord. Variante avec plan en L.



226, chemin des Patriotes Nord. Variante à deux étages.



30, rue Desrochers. Variante à deux étages.

### 3.1.1. Le cottage vernaculaire avec pignon central



1138, chemin de la Montagne.



524, chemin Ozias-Leduc.



146, chemin des Patriotes Nord.



320, chemin des Patriotes Sud.

### 3.1.2. Le cottage vernaculaire avec mur pignon en façade



981, chemin de la Montagne.



290, chemin des Patriotes Sud.



227-229, rue Provencher.



328, chemin des Patriotes Sud.

### 3.1.3. La maison de style Nouvelle-Angleterre



595, chemin des Patriotes Nord.



613, chemin des Patriotes Nord.

### 3.2. La maison Boomtown

L'architecture Boomtown constitue un style propre à l'architecture domestique et commerciale. Il a été développé après la crise économique de 1870 pour faire face à la rapide croissance des villes. La maison Boomtown est principalement caractérisée par sa toiture plate, qui accuse souvent une légère pente vers l'arrière. Son volume cubique est généralement recouvert d'un parement en déclin de bois tandis que ses ouvertures sont rectangulaires et distribuées régulièrement sur la façade avant. De facture sobre, la maison Boomtown possède une légère ornementation qui se situe au niveau du couronnement, soit par une corniche ouvragée ou un parapet décoré.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volume cubique ou rectangulaire peu dégagé du sol;
- Toiture plate ou à faible pente camouflée par un parapet;
- Peu de saillies mise à part la présence d'une galerie couverte ou de balcons en façade;
- Parement en déclin de bois ou, parfois, en brique;
- Distribution régulière des ouvertures;
- Ornementation surtout concentrée au niveau du couronnement (corniche ou parapet);



1285, chemin de la Montagne.



1193, chemin de la Montagne.



30, rue Saint-Henri.

### 3.3. La maison cubique

La maison cubique est un modèle architectural provenant des États-Unis. Conçu par l'architecte Frank Kidder en 1891, ce modèle strictement résidentiel est communément appelé le *Four Squares house*. Son intérêt réside dans les dimensions de son espace habitable; en effet, le plan carré, qui superpose deux étages entiers coiffés d'un toit pavillon à faibles pentes, confère à la maison cubique des dimensions dignes des maisons bourgeoises. La maison cubique possède généralement une lucarne sur le versant avant. De plus, puisque ce style architectural est contemporain de l'architecture romantique, il n'est pas rare d'en observer les influences sur la décoration des maisons cubiques. Mais de manière générale, l'ornementation de la maison cubique varie en fonction des goûts et des moyens financiers des premiers occupants.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volumétrie cubique : plan carré de deux étages légèrement surhaussé du sol;
- Toit en pavillon (quatre versants) à faibles pentes;
- Revêtements extérieurs variés : brique, planches de bois, bardeau de cèdre, crépi;
- Galerie couverte aménagée en façade avant;
- Large lucarne à croupe, à pignon ou en appentis;
- Distribution régulière des ouvertures;
- Ornementation variable selon le statut social du propriétaire.



40, rue Gaboury.



10, rue Desrochers.



45-49, rue Messier.

### 3.4. Le rationalisme

Mont-Saint-Hilaire comporte peu d'exemples de bâtiments qui s'inscrivent dans le courant de l'architecture rationaliste. L'école du Sacré-Cœur en constitue un exemple. Ce type d'architecture est caractérisé par des immeubles en brique érigés dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, principalement destinés à des usages industriels et institutionnels. L'utilisation du béton armé et de l'acier pour la structure permet de créer une architecture aux espaces vastes et bien éclairés et à la volumétrie simple et dépouillée d'ornements. Cette architecture intègre parfois des éléments d'ornementation qui puisent aux répertoires formels des siècles précédents, de telle sorte à rompre moins radicalement avec la tradition ancienne.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volume cubique ou rectangulaire;
- Toit à faible pente ou toit plat;
- Parement en brique;
- Fenestration importante et disposée régulièrement;
- Peu d'éléments d'ornementation : bandeaux, insertions de pierre, corniche, souvent pour marquer des éléments structuraux (linteaux, étages, angles).



Ancienne école Sacré-Cœur. 265, rue Saint-Hippolyte.

## 4. Le mouvement Arts and Crafts et l'architecture régionaliste (1900-1950)

Face aux transformations de la société traditionnelle dues à l'industrialisation au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle en Angleterre, des mouvements d'idée font leur apparition dès la première moitié du siècle avec des penseurs comme Richard Owen. L'industrie menace, selon ces penseurs, la structure sociale traditionnelle, les mœurs, la religion et la ville. Des mouvements de pensée plus structurés comme le marxisme ou l'anarchisme font ensuite leur apparition dans la seconde moitié du siècle, et ils succèdent aux réformateurs sociaux. Le mouvement qui se développe en réaction à l'industrialisation affecte toutes les sphères de la pensée dont l'art et l'architecture.

Le mouvement Arts and Crafts (arts et métiers) dont le programme déborde largement le domaine étroit de l'architecture trouve ses origines dans les théories mises de l'avant par William Morris et John Ruskin. Il propose de s'inspirer de l'artisanat et de l'habitation de la campagne anglaise afin de créer une architecture qui s'inscrive dans la tradition nationale. Le mouvement valorise le retour au travail manuel contre la standardisation des articles produits en série, l'usage de matériaux traditionnels tels que l'ardoise, la pierre et le bois ainsi que le recours aux savoir-faire locaux. Le mouvement connaît une certaine diffusion en Angleterre à travers les réalisations d'architectes tels que Philip Webb.

Le mouvement gagne ensuite les États-Unis où les spécialistes de l'architecture résidentielle étasunienne divisent son influence en trois courants qui correspondent à des aires géographiques. Le *Shingle style* correspond à la côte est des États-Unis, le *Prairie style* au centre du pays et le style *Craftsman* à la côte ouest. Les différentes tendances sont rapidement popularisées par les catalogues et les revues de plans distribués à grande échelle à travers l'Amérique du Nord. Mais si les réalisations du mouvement sont largement diffusées, son idéologie, quant à elle, demeure méconnue, voire mal comprise. Ainsi, en Amérique, le mouvement Arts and Crafts devient essentiellement un mouvement stylistique, sans portée sociale. Les architectes construisent, par exemple, des résidences avec de fausses structures à colombages ainsi que des toitures recouvertes de tuiles d'ardoise comme en Angleterre en dépit du fait qu'elles ne s'inscrivent pas dans une tradition nationale. Au Québec, le mouvement Arts and Crafts s'est incarné dans l'architecture régionaliste des années 1920-1930, laquelle a puisé son inspiration dans l'architecture traditionnelle québécoise.

L'architecture issue du courant Arts and Crafts, qui est uniquement destinée à l'architecture domestique et de villégiature, est composée de volumes simples, distribués librement dans le plan. Recouverts de toitures imposantes aux multiples pentes, ces volumes sont caractérisés par une fenestration variée et abondante. Un des traits distinctifs de l'architecture de ce style artisan est sans doute l'expression de la charpente qui se traduit généralement par le prolongement des chevrons sous le débordement de la toiture.

Le mouvement Arts and Crafts a peu imprégné l'architecture des nouvelles constructions de l'entre-deux-guerres de Mont-Saint-Hilaire. L'influence de ce mouvement a été diffuse, de telle sorte qu'elle a donné naissance à une architecture métissée où les influences des courants **Craftsman**, **Stick style**, **Shingle style**, **Arts and Crafts** et du **régionalisme québécois** se distinguent néanmoins. Le mouvement Arts & Crafts est habituellement plus fortement présent dans les secteurs largement occupés par des communautés anglophones ou marqués par les

activités de villégiatures. À cet effet, il n'est pas surprenant de trouver plus d'exemples de cette architecture dans la ville voisine d'Otterburn Park.

#### 4.1. Le bungalow Craftsman

Le bungalow Craftsman s'est développé avec la popularisation du bungalow en tant que type d'habitation unifamiliale destiné à la classe moyenne ainsi qu'avec les idées diffusées par la revue *The Craftsman*. Fondée au début du XX<sup>e</sup> siècle par Gustave Stickley, cette revue diffusait les idées du mouvement Arts and Crafts en Amérique. Le bungalow Craftsman se décline en plusieurs modèles que de nombreux catalogues étasuniens de plans diffusaient à l'époque. L'architecture Craftsman est caractérisée par son aspect pittoresque qui provient autant du plan, de la composition des élévations que du choix des matériaux. Certaines rues développées au nord du village de Mont-Saint-Hilaire dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, telles les rues Desrochers ou des Érables, possèdent plusieurs modèles de bungalows Craftsman, souvent construits en plusieurs exemplaires.

Principaux éléments caractéristiques :

- Plan compact de forme rectangulaire ou carré de un étage ou un étage et demi;
- Toit aux versants à faible pente généreux et débordant, souvent percé d'une lucarne en appentis;
- Dominance horizontale dans la composition des façades;
- Présence d'un porche, d'une véranda ou d'une galerie couverte par la toiture principale établissant ainsi une transition entre l'espace intérieur et l'espace extérieur;
- Matériaux naturels et texturés : bardeau de cèdre, pierre ronde (cobblestones), amiantement;
- Ornementation réduite à des pannes et chevrons apparents ou à des grandes consoles qui soutiennent la projection de la toiture.



55, rue Desrochers.



750, chemin de la Montagne.



280, chemin des Patriotes Sud.



600, chemin des Patriotes Nord.

## 4.2. Le régionalisme québécois

En raison de ses caractéristiques formelles, l'architecture régionaliste québécoise se confond facilement à l'architecture traditionnelle québécoise des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qu'elle tente d'imiter.

Le régionalisme n'est pas, dans le sens strict du terme, un style. Il constitue plutôt une réflexion sur l'architecture. Le courant régionaliste est apparu en Europe et en Amérique du Nord au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Au Québec, ce sont les professeurs d'architecture de l'université McGill, Percy Erskine Nobbs et Ramsay Traquair, qui ont diffusé les idées régionalistes. Les deux professeurs écossais envisageaient l'étude de l'architecture rurale traditionnelle de la province comme une source d'inspiration pour les œuvres de création, tant du point de vue des matériaux, des éléments architecturaux, des détails décoratifs que de la volumétrie. Le régionalisme est apparu comme une critique de l'éclectisme et de l'influence étrangère et visait la création d'une architecture dite « nationale ». Ce courant architectural s'inscrit dans un mouvement plus vaste de nationalisme québécois qui interroge le passé à la recherche d'une identité collective, rempart contre l'assimilation. Mont-Saint-Hilaire compte peu d'exemples de ce courant architectural et les rares cas recensés sont des exemples tardifs apparus après la Seconde Guerre mondiale.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volumétrie, matériaux, éléments architecturaux et traitement décoratif qui rappellent l'architecture rurale traditionnelle du Québec ou les vieux manoirs des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles;
- Large utilisation de la pierre et quelquefois de l'ardoise.



Manoir Gault. 422, chemin des Moulin.

## 5. L'architecture de la modernité (1935-1975)

Le développement de l'industrie moderne au tournant du XX<sup>e</sup> siècle introduit d'abord de nouvelles méthodes de travail telles que la production en série des usines Ford. Il permet également de produire des matériaux à grande échelle, comme l'acier, qui étaient jusqu'alors rares et coûteux. Architectes et penseurs ont l'impression d'entrer dans une époque radicalement différente du siècle précédent, surtout après la Première Guerre mondiale qui démontre les possibilités techniques des nouveautés. Les architectes sentent la nécessité de renouveler leur répertoire formel afin d'intégrer les nouvelles méthodes de travail ainsi que les nouveaux matériaux et de traduire le dynamisme de l'époque. L'entre-deux-guerres est une période riche en expérimentation formelle. Plusieurs tendances se succèdent comme l'art déco, l'expressionnisme et le constructivisme. Parmi ces courants, l'architecture du Mouvement moderne se démarque nettement et connaît une diffusion plus vaste avec, notamment, une exposition au Musée d'Art Moderne de New York au début des années 1930. Après la Seconde Guerre mondiale, l'architecture du Mouvement moderne se généralise dans la plupart des pays occidentaux dont le Canada. Au Québec, l'introduction de l'architecture moderne s'est surtout manifestée dans les édifices publics, commerciaux et institutionnels, marquant ainsi l'entrée de la société québécoise dans l'ère de la modernité. Quant à l'architecture résidentielle, les styles du passé et l'éclectisme victorien n'ont jamais cédé toute leur popularité à l'architecture moderne, bien que l'on retrouve quelques exemples intéressants de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle dans les développements suburbains.

La période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale a été marquée, à Mont-Saint-Hilaire, par une importante croissance urbaine. C'est au cours de cette époque que la ville s'est dotée d'infrastructures modernes telles que des écoles et des bâtiments destinés aux services municipaux afin de répondre aux besoins grandissants de sa population.

L'architecture moderne se veut pratique et fonctionnelle : la forme doit répondre à la fonction du bâtiment. Il s'agit d'une architecture qui met l'accent sur la simplicité et la sobriété des volumes. Elle rejette l'ornementation et recherche la pureté et le dépouillement. Aussi, l'architecture moderne se démarque par l'utilisation de nouveaux matériaux tels que l'aluminium, le béton, l'acier et les grandes surfaces de verre, en les mettant réellement à l'avant-scène.

Principaux éléments caractéristiques :

- Volumétrie simple et dépouillée d'ornements;
- Plans libres qui créent des formes très variées;
- Toits plats ou de formes sculpturales;
- Utilisation de nouveaux matériaux tels que le béton, c'est l'expressivité des matériaux qui remplacent les éléments d'ornementation;
- Présence de grandes surfaces vitrées.



Maison Paul-Émile-Borduas. 621, chemin des Patriotes Nord.



357, chemin des Patriotes Sud.



422, chemin des Moulins.



653, chemin des Patriotes Nord.

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le repérage du patrimoine bâti de Mont-Saint-Hilaire a fait ressortir la richesse et la diversité de son architecture. De l'architecture religieuse à l'architecture agricole, en passant par l'architecture domestique et institutionnelle, plusieurs fonctions sont représentées dans le cadre bâti patrimonial de la ville. Même l'architecture résidentielle, qui domine largement ce repérage, est marquée par une grande variété : maisons villageoises, bourgeoises, de villégiature, de ferme ou de compagnie. Que dire maintenant des styles et courants architecturaux issus de différentes modes et influences internationales ainsi que des techniques constructives qui évoluent avec le temps. D'abord issues du savoir-faire des premiers arrivants français, l'architecture s'est ensuite adaptée aux modes britanniques et étatsuniennes autant au niveau des composition architecturales que des techniques et des matériaux de construction. Il en résulte une mosaïque de formes, de couleurs et de matériaux qui façonnent les paysages bâtis des différents secteurs de la ville en harmonie avec des composantes paysagères majeures, la rivière et le mont. Ainsi, le village de Mont-Saint-Hilaire se démarque par ses édifices institutionnels (église, presbytère, couvent et écoles) et son chapelet de petites maisons villageoises et de maisons bourgeoises comprises entre la rivière, le cimetière, la voie ferrée et le pont Jordi-Bonet. Le chemin des Patriotes, parcours linéaire qui longe la rivière Richelieu du nord au sud du territoire de la ville, est parsemé d'un ruban continu de vieilles maisons de ferme, de maisons cossues et résidences de villégiature qui côtoient l'église dans le noyau villageois et le manoir Rouville-Campbell. Le chemin de la Montagne, le long de son parcours sinueux à flanc de montagne à travers les vergers, est bordé quant à lui de maisons anciennes aux styles variées et de bâtiments agricoles qui lui donnent son caractère champêtre. Le village de la Montagne, avec quelques vieux moulins transformés et résidence et plusieurs maisons patrimoniales, témoigne de l'importance historique du lieu. Enfin, d'autres chemins anciens, dont la montée des Trente, le chemin Ozias-Leduc, le chemin Pion, le chemin Rouillard et la Grande Allée possèdent également quelques anciennes maisons de ferme, souvent incluses dans des développements plus récents. En bref, le grand nombre de bâtiments anciens et la fierté de leurs propriétaires qui en prennent grand soin font de Mont-Saint-Hilaire un haut lieu du patrimoine bâti et paysager au Québec.

La principale recommandation découlant de cette étude est de poursuivre la démarche de mise en valeur et de protection du patrimoine bâti et paysager de Mont-Saint-Hilaire ainsi entamée par un inventaire architectural et patrimonial plus poussé. Sur la base du repérage effectué, plusieurs stratégies peuvent être mises en place. Parmi celles-ci, il serait possible d'inventorier en priorité les bâtiments possédant la valeur patrimoniale la plus élevée, soit les cotes exceptionnelle, supérieure et bonne, ce qui représente environ 150 biens patrimoniaux. Cette caractérisation pourrait être faite en plusieurs étapes selon les ressources disponibles. D'autre part, la stratégie peut aussi s'élaborer par zones géographiques afin de couvrir des secteurs désignés ou prioritaires. Par exemple, le chemin de la Montagne, un secteur patrimonial sensible où l'on retrouve actuellement plusieurs problématiques de conservation architecturale et paysagère, pourrait être inventorié en priorité. Le cas échéant, l'inventaire pourrait tenir compte de tous les bâtiments en place, y compris les plus récents, afin d'orienter de futurs outils réglementaires par exemple. Un tel inventaire, quel que soit sa stratégie de mise en œuvre, serait un outil supplémentaire pour élaborer des mesures incitatives, réglementaires, législatives ou de sensibilisation visant à mieux protéger le patrimoine bâti hilairemontais.



## BIBLIOGRAPHIE

BESSETTE-LAFOND, Suzanne, et Pierre ST-GERMAIN. « Flots d'histoire. 60 ans après... La raffinerie de sucre de Saint-Hilaire », À flanc de Culture, Le Magazine culturel de Mont-Saint-Hilaire, n° 4, septembre 2004, p. 8-9.

CARDINAL, Armand. *J'ai la mémoire en fête : Mont Saint-Hilaire, 1817-1977*. Mont Saint-Hilaire, Les Amis du Manoir Rouville-Campbell, 1977, 28 p.

CARDINAL, Armand. *Histoire de Saint-Hilaire : les seigneurs de Rouville*. Montréal, Les Éditions du Jour, 1980, 113 p.

CARDINAL, Armand. « Les moulins à vent de la montagne de Saint-Hilaire », *Les Cahiers d'histoire de la Société d'histoire de Beloeil / Mont-Saint-Hilaire*, n° 3, octobre 1980, p. 3-26.

CARDINAL, Armand. *Les fondateurs de Saint-Hilaire*. Saint-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1983.

CARDINAL, Armand. *Mont-Saint-Hilaire : Ville d'histoire, d'art de nature. Sites et monuments de la ville de Mont-Saint-Hilaire*. Mont-Saint-Hilaire, Corporation touristique de Mont-Saint-Hilaire, 1990.

CLÉMENT, Carole et Alain CÔTÉ. *Un parc devenu ville. Une histoire d'Otterburn Park*. s.l., s.n., s.d.

FAVREAU, Bernard. *Monographie de la paroisse de Saint-Hilaire. Étude de la natalité, de la nuptialité et de la mortalité à partir des registres de la paroisse et de la desserte et interprétation sociologique des changements survenus*. Inédit.

GRUPE CULTURE ET VILLE. *Promenades Montérégiennes*. Montréal, Boréal, 2001.

GUERTIN, Gisèle. « De raffinerie à village... », À flanc de Culture, Le Magazine culturel de Mont-Saint-Hilaire, n° 4, septembre 2004, p. 9.

LACROIX, Laurier et Guy-André ROY. « Église de la paroisse Saint-Hilaire-sur-Richelieu », *Les Chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*, tome 2. Québec, La Commission des biens culturels du Québec et Les Publications du Québec, 1991, p. 276-279.

LAMBERT, Pierre. *Guide touristique et patrimonial de Mont-Saint-Hilaire et de Otterburn Park*. Mont-Saint-Hilaire, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, 1994.

LAMBERT, Pierre. *Le mont Saint-Hilaire*. Québec, Septentrion, 2007.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES. *La Vallée du Richelieu. Introduction à l'histoire et au patrimoine*. Québec, MAC, 1981.

MONIN, Claude. « Manoir Rouville-Campbell », *Les Chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*, tome 2. Québec, La Commission des biens culturels du Québec et Les Publications du Québec, 1991, p. 280-283.

SIMARD, Jean et Jocelyne MILOT. *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*, Québec. Les publications du Québec, 1994, p. 445.

Transport canada. « Village de la Gare : projet domiciliaire axé sur le transport en commun », Programme de démonstration en transport urbain [en ligne].

<http://www.tc.gc.ca/programmes/Environnement/pdtu/villagedelagarefrançais.htm> (page consultée en avril 2008)

### **Sur le web**

Municipalité de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Site web.  
<http://www.msjb.qc.ca/contenu/maire.asp>

Ville de Beloeil. Site web.  
<http://ville.beloeil.qc.ca/français/accueil.html>

Ville de Mont-Saint-Hilaire. Site web.  
<http://www.ville.mont-saint-hilaire.qc.ca/>

Ville d'Otterburn Park. Site Web.  
<http://ville.otterburnpark.qc.ca/home.do?menuElementOid=999>

## ANNEXE 1 : LISTE DES PROPRIÉTÉS RETENUES

### Secteurs :

- A Chemin des Patriotes
- B Village Mont-Saint-Hilaire
- C Chemin de la Montagne
- D Village de la Montagne
- E Chemin Ozias-Leduc
- F Montée des Trente et rue Fortier
- G Nord-Est

No civique	Rue	Dénomination	Valeur	Secteur
325	rue Albert		moyenne	B
345	rue Albert		moyenne	B
105	rue Auclair		moyenne	A
110	rue Auclair		bonne	A
120-130	rue Auclair		bonne	A
175	rue Auclair		bonne	A
900	rue Béique		bonne	D
992	rue Béique		bonne	D
1053	rue Béique		faible	D
1066	rue Béique		bonne	D
85-95	rue Brodeur		bonne	B
107-109	rue Brodeur		faible	B
110	rue Brodeur		bonne	B
124	rue Brodeur		moyenne	B
125	rue Brodeur		faible	B
130	rue Brodeur		faible	B
135	rue Brodeur		moyenne	B
145	rue Brodeur		bonne	B
150	rue Brodeur		moyenne	B
155	rue Brodeur		faible	B
165	rue Brodeur		moyenne	B
170	rue Brodeur		moyenne	B
1340	chemin des Carrières		supérieure	G
0	rue Désautels	Calvaire du cimetière paroissial	bonne	B
37	rue Désautels		moyenne	B
40	rue Désautels		moyenne	B
45	rue Désautels		bonne	B
80	rue Désautels		moyenne	B
90	rue Désautels		moyenne	B
100	rue Désautels		bonne	B
110	rue Désautels		moyenne	B
140	rue Désautels		bonne	B
10	rue Desrochers		bonne	B

15	rue Desrochers		moyenne	B
30	rue Desrochers		bonne	B
35	rue Desrochers		bonne	B
55	rue Desrochers		bonne	B
60	rue Desrochers		bonne	B
65	rue Desrochers		bonne	B
75	rue Desrochers		bonne	B
80	rue Desrochers		moyenne	B
85	rue Desrochers		bonne	B
110	rue Desrochers		moyenne	B
120	rue Desrochers		moyenne	B
145	rue Desrochers		moyenne	B
150	rue Desrochers		moyenne	B
165	rue Desrochers		moyenne	B
30	rue des Érables		moyenne	B
40	rue des Érables		moyenne	B
135	rue des Érables		faible	B
40	rue Gaboury		bonne	B
595	Grande Allée		bonne	G
615	Grande Allée		bonne	G
681	Grande Allée		supérieure	G
870	Grande Allée		moyenne	G
35	rue Grenier		faible	A
60	rue Grenier		moyenne	A
500	rue Lavoie		supérieure	G
120	rue Martel		moyenne	B
70	rue Martin		moyenne	B
73	rue Martin		moyenne	B
100	rue Martin		moyenne	B
120	rue Martin		moyenne	B
45-49	rue Messier		bonne	B
90	rue Millier		faible	B
95	rue Millier		bonne	B
555-557	chemin de la Montagne	Grange	bonne	C
581	chemin de la Montagne		faible	C
602	chemin de la Montagne		bonne	C
723	chemin de la Montagne		moyenne	C
750	chemin de la Montagne		bonne	C
769	chemin de la Montagne		moyenne	C
787	chemin de la Montagne		bonne	C
799	chemin de la Montagne		moyenne	C
829	chemin de la Montagne		supérieure	C
854	chemin de la Montagne		moyenne	C
912	chemin de la Montagne		moyenne	C
930	chemin de la Montagne	Entrepôt de pommes	bonne	C
937	chemin de la Montagne	« La vieille cave »	bonne	C
955	chemin de la Montagne		faible	C
967	chemin de la Montagne		faible	C
978	chemin de la Montagne		bonne	C

981	chemin de la Montagne		bonne	C
987	chemin de la Montagne		bonne	D
994	chemin de la Montagne		supérieure	C
995	chemin de la Montagne		moyenne	C
1003	chemin de la Montagne		bonne	C
1027	chemin de la Montagne		faible	C
1036	chemin de la Montagne		moyenne	C
1038	chemin de la Montagne		moyenne	C
1040	chemin de la Montagne		moyenne	C
1055	chemin de la Montagne		moyenne	C
1063	chemin de la Montagne		bonne	C
1066	chemin de la Montagne		bonne	C
1074	chemin de la Montagne		moyenne	C
1087	chemin de la Montagne		supérieure	D
1090	chemin de la Montagne		moyenne	D
1104	chemin de la Montagne		bonne	D
1125	chemin de la Montagne		faible	D
1126	chemin de la Montagne		bonne	D
1131	chemin de la Montagne		bonne	D
1138	chemin de la Montagne		bonne	D
1154	chemin de la Montagne		faible	D
1157	chemin de la Montagne		bonne	D
1159	chemin de la Montagne	Ancien hôtel Déry	bonne	D
1172	chemin de la Montagne		supérieure	D
1175	chemin de la Montagne		bonne	D
1185	chemin de la Montagne		bonne	D
1189	chemin de la Montagne		bonne	D
1190	chemin de la Montagne		faible	D
1193	chemin de la Montagne		bonne	D
1194	chemin de la Montagne		moyenne	D
1201	chemin de la Montagne		moyenne	D
1205	chemin de la Montagne		moyenne	D
1235	chemin de la Montagne		bonne	D
1285	chemin de la Montagne		moyenne	D
1293	chemin de la Montagne		moyenne	D
404	chemin des Moulins		moyenne	D
408	chemin des Moulins		bonne	D
411	chemin des Moulins	Maison Monast-Lahaise, 1808	supérieure	D
415	chemin des Moulins		bonne	D
422	chemin des Moulins	Accueil, Centre de conservation de la nature	bonne	D
422	chemin des Moulins	Manoir Gault, centre de conservation, 1958	supérieure	D
434	chemin des Moulins	Ancien moulin Ducharme et rés. Caya	supérieure	D
446B	chemin des Moulins		faible	D
454	chemin des Moulins		faible	D
460-468	chemin des Moulins	Moulin seigneurial et rés. Guérin, vers 1848	exceptionnelle	D

476	chemin des Moulins		moyenne	D
0	chemin Ozias-Leduc	Calvaire	bonne	E
214	chemin Ozias-Leduc		faible	E
272	chemin Ozias-Leduc	Voisine de la maison natale Ozias-Leduc	bonne	E
284	chemin Ozias-Leduc	Maison natale de Ozias Leduc	supérieure	E
312	chemin Ozias-Leduc		bonne	E
446	chemin Ozias-Leduc		faible	E
524	chemin Ozias-Leduc		bonne	E
1000	chemin Ozias-Leduc		moyenne	E
1254	chemin Ozias-Leduc		bonne	E
1324	chemin Ozias-Leduc		bonne	E
1538	chemin Ozias-Leduc		faible	E
1624	chemin Ozias-Leduc		moyenne	E
0	chemin des Patriotes Nord	Croix de chemin, coin rue de Lisbonne	bonne	A
80	chemin des Patriotes Nord		supérieure	A
90	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
100	chemin des Patriotes Nord	Maison du l.-g. Louis-Philippe Brodeur	supérieure	A
110	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
120	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
130	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
146-148	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
158	chemin des Patriotes Nord	Maison Ernest-Choquette	supérieure	B
160	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
168	chemin des Patriotes Nord		moyenne	B
176-178	chemin des Patriotes Nord		supérieure	B
196	chemin des Patriotes Nord		moyenne	B
208	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
224	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
226	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
234	chemin des Patriotes Nord	Salon funéraire	moyenne	B
242	chemin des Patriotes Nord	Ancienne épicerie Baril	moyenne	B
260	chemin des Patriotes Nord	Église de Saint-Hilaire, 1837	exceptionnelle	B
260	chemin des Patriotes Nord	Presbytère, 1795 et 1890	supérieure	B
260	chemin des Patriotes Nord	Salle communautaire Stella-Desmarais	moyenne	B
280	chemin des Patriotes Nord		bonne	B
290-300	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
330	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
350	chemin des Patriotes Nord	Maison Barcelo	bonne	A
360	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
370	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
390	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
410	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
430	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
450	chemin des Patriotes Nord		faible	A
460	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A

465	chemin des Patriotes Nord		faible	A
476	chemin des Patriotes Nord	Maison Robert, 1812	supérieure	A
520	chemin des Patriotes Nord		faible	A
524	chemin des Patriotes Nord		faible	A
555	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
584	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
595	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
600	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
613	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
621	chemin des Patriotes Nord	Maison Paul-Émile Borduas, 1945	supérieure	A
646	chemin des Patriotes Nord		faible	A
653	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
657	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
659	chemin des Patriotes Nord		faible	A
764	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
780	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
850	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
924	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
970	chemin des Patriotes Nord	Maison Montel ou Lafond, 1858	supérieure	A
980	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1021	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1101	chemin des Patriotes Nord		faible	A
1254	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1471	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1486	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1584	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1650	chemin des Patriotes Nord	Ensemble agricole	bonne	A
1651	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1697	chemin des Patriotes Nord		faible	A
1726	chemin des Patriotes Nord		moyenne	A
1761	chemin des Patriotes Nord		bonne	A
1947	chemin des Patriotes Nord		faible	A
10	chemin des Patriotes Sud		supérieure	A
55	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
60	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
125	chemin des Patriotes Sud	Manoir Rouville-Campbell, 1831	exceptionnelle	A
155	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
205	chemin des Patriotes Sud		supérieure	A
209	chemin des Patriotes Sud	Maison Charles-L'Heureux	supérieure	A
212	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
232	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
235	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
245	chemin des Patriotes Sud		faible	A
265	chemin des Patriotes Sud		faible	A
269-271	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
270	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
275	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
277	chemin des Patriotes Sud		faible	A
280	chemin des Patriotes Sud		bonne	A

281	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
290	chemin des Patriotes Sud		supérieure	A
293	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
315	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
320	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
322	chemin des Patriotes Sud	bâtiment secondaire	bonne	A
324	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
326	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
328	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
349	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
350	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
357	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
360	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
369	chemin des Patriotes Sud		faible	A
380	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
385	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
390	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
400	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
401	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
417	chemin des Patriotes Sud		faible	A
430	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
435	chemin des Patriotes Sud		moyenne	A
437	chemin des Patriotes Sud		faible	A
465-471	chemin des Patriotes Sud		supérieure	A
489	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
499	chemin des Patriotes Sud		bonne	A
657	chemin Pion		bonne	G
689	chemin Pion		bonne	G
729	chemin Pion		faible	G
62	rue Plante	Ancienne maison du bedeau (déménagée)	moyenne	A
75	rue Provencher		moyenne	B
215-219	rue Provencher		moyenne	B
227-229	rue Provencher		moyenne	B
230	rue Provencher		moyenne	B
250	rue Provencher		moyenne	B
280-284	rue Provencher		moyenne	B
870	chemin Rouillard		bonne	G
1108	chemin Rouillard		faible	G
1136	chemin Rouillard		moyenne	G
1147	chemin Rouillard		bonne	G
1157	chemin Rouillard		faible	G
1243	chemin Rouillard		faible	G
10	rue Saint-Charles		moyenne	B
14	rue Saint-Charles		moyenne	B
22	rue Saint-Charles		moyenne	B
25	rue Saint-Charles		bonne	B
28	rue Saint-Charles		bonne	B
40	rue Saint-Charles		bonne	B

56	rue Saint-Charles		bonne	B
66-70	rue Saint-Charles		moyenne	B
75	rue Saint-Charles		faible	B
80	rue Saint-Charles		moyenne	B
18	rue Sainte-Anne	Ancien magasin général de Guillaume Cheval	faible	B
55	rue Sainte-Anne	Ancien couvent de Saint-Hilaire, 1855	supérieure	B
60-70	rue Sainte-Anne		moyenne	B
73-75	rue Sainte-Anne		moyenne	B
80-90	rue Sainte-Anne		moyenne	B
83-85	rue Sainte-Anne		faible	B
95	rue Sainte-Anne		faible	B
98-100	rue Sainte-Anne		bonne	B
105	rue Sainte-Anne		moyenne	B
115-117	rue Sainte-Anne		moyenne	B
120	rue Sainte-Anne	École primaire au Fil de l'Eau	moyenne	B
125	rue Sainte-Anne		bonne	B
130-140	rue Sainte-Anne		moyenne	B
135	rue Sainte-Anne		supérieure	B
143-145	rue Sainte-Anne		moyenne	B
150	rue Sainte-Anne		moyenne	B
155	rue Sainte-Anne		moyenne	B
160	rue Sainte-Anne		moyenne	B
165	rue Sainte-Anne		bonne	B
175	rue Sainte-Anne		moyenne	B
180	rue Sainte-Anne		moyenne	B
15	rue Saint-Henri		moyenne	B
20	rue Saint-Henri		moyenne	B
21	rue Saint-Henri		moyenne	B
30	rue Saint-Henri		bonne	B
35-37	rue Saint-Henri		moyenne	B
39-45	rue Saint-Henri	Maison natale de Paul-Émile Borduas	supérieure	B
40	rue Saint-Henri		bonne	B
49	rue Saint-Henri		faible	B
54-58	rue Saint-Henri		faible	B
65	rue Saint-Henri		bonne	B
66-68	rue Saint-Henri		bonne	B
220	rue Saint-Hippolyte		moyenne	B
240	rue Saint-Hippolyte		moyenne	B
250	rue Saint-Hippolyte		bonne	B
265	rue Saint-Hippolyte	École Sacré-Cœur	supérieure	B
273	rue Saint-Hippolyte		faible	B
280	rue Saint-Hippolyte		bonne	B
284-286	rue Saint-Hippolyte	Ancienne brasserie Martin Gadbois	bonne	B
287	rue Saint-Hippolyte		faible	B
290-294	rue Saint-Hippolyte		bonne	B
295-299	rue Saint-Hippolyte		bonne	B

298-300	rue Saint-Hippolyte		bonne	B
1130	boulevard Sir-Wilfrid-Laurier		bonne	G
1130?	boulevard Sir-Wilfrid-Laurier	Ancienne grange	bonne	G
140	montée des Trente		moyenne	F
180	montée des Trente	Anc. hôtel de la gare, église bapt. évangéliste	moyenne	F
205	montée des Trente	Anc. bureau de poste et centrale téléphonique	supérieure	F
215	montée des Trente		bonne	F
510	montée des Trente	Anc. cabane à sucre Maurice Cardinal	faible	F
587	rue Vendôme		moyenne	G
588	rue Vendôme		moyenne	G
593	rue Vendôme		moyenne	G
594	rue Vendôme		moyenne	G
599	rue Vendôme		moyenne	G
600	rue Vendôme		moyenne	G
489	rue Viens		moyenne	D
497	rue Viens		faible	D
501	rue Viens		moyenne	D
503	rue Viens		bonne	D

## ANNEXE 2 : LES VALEURS PATRIMONIALES

### Les cinq valeurs patrimoniales considérées

L'analyse du potentiel monumental permet de dégager la valeur patrimoniale des différentes composantes bâties de la ville de Saguenay. Ce processus d'évaluation est basé sur un modèle de valeurs déjà en place. Dans *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*<sup>7</sup> (1903), l'historien d'art viennois Aloïs Riegl introduit l'idée que le monument est autant un produit du passé qu'une création de la société qui le célèbre en le consacrant. Il témoigne autant d'un moment de l'histoire que des valeurs, aspirations et rêves de la collectivité qui l'a choisi comme monument. Riegl identifie des qualités qu'il divise en deux groupes : les valeurs intentionnelles, qui sont en quelque sorte inscrites dans l'objet dès son édification, et les valeurs attribuées, soit celles qui émanent de la projection *a posteriori* de notre sensibilité à l'objet.

Récemment, les historiens de l'architecture Luc Noppen et Lucie K. Morisset ont proposé une relecture et une adaptation des valeurs de Riegl aux pratiques patrimoniales actuelles au Québec<sup>8</sup>. L'ordonnancement de ces valeurs et le discours qui les entoure proposent une image globale du monument et permettent d'évaluer le potentiel monumental d'un édifice, c'est-à-dire l'évaluation de sa capacité à devenir un monument, un témoin évocateur.

Le modèle systémique proposé par Noppen et Morisset reprend la dualité du monument mise de l'avant par Riegl et expose pour chacune des valeurs qu'on lui accorde ce qui en fait à la fois un document relatif à son édification et un monument ayant une valeur de représentativité pour la collectivité qui le reconnaît. Ainsi, chacune des qualifications qu'on peut lui accorder se conçoit sous deux aspects : l'un évaluant l'intérêt de l'édifice par rapport aux connaissances objectives entourant son édification, l'autre étant issu d'un discours interprétatif alimenté par une connaissance critique de l'objet.

Il faut distinguer entre les valeurs monumentales reconnues et le potentiel monumental. Ce processus de consécration d'un monument se fonde évidemment sur des connaissances préalables, d'où l'importance d'avoir des outils de connaissance tels des inventaires du milieu et des études patrimoniales. L'exemplarité ou la représentativité d'un monument sont le fait de comparaisons.

Nous résumons ici chacune des valeurs telles qu'expliquées par les auteurs Noppen et Morisset, les valeurs d'âge, d'usage, d'art, de matérialité et de position.

---

7. Aloïs Riegl, *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*, Paris, Seuil, 1903, réédité en 1984.

8. Luc Noppen et Lucie K. Morisset, *Nous et les autres: la formation des espaces identitaires au Québec et ailleurs*, Sainte-Foy, Célat, Presses de l'Université Laval, 1996. Nous pouvons aussi retrouver ce modèle de valeurs dans Archithème, historiens d'architecture, *Patrimoine du quartier Saint-Roch*, Ville de Québec, 1996.

## Valeur d'âge et intérêt historique

L'âge est la première qualité, celle qui a donné naissance au concept de « monument historique ». La reconnaissance d'un monument consacre d'abord sa valeur de témoin d'une époque, d'une société, d'un fait d'histoire.

Cette valeur se lit en deux pôles : l'âge réel (pérennité) et l'âge apparent (ancienneté). L'âge réel d'un bâtiment est une donnée conceptuelle, un outil de spécialistes. Le public, lui, lit plutôt l'apparence d'âge.

Du point de vue de la valeur d'âge, le bâtiment ancien est par nature plus précieux que le bâtiment récent. Cependant, une maison ancienne n'est pas tant celle qui date que celle dont l'apparence annonce son âge, celle qui a conservé un état proche de son état original. Bon nombre de bâtiments apparaissent aux yeux du plus grand nombre bien plus jeunes qu'ils ne le sont en réalité, à cause des modifications successives qu'ils ont subies. Le remplacement de matériaux traditionnels et d'éléments architecturaux ainsi que les changements volumétriques contribuent grandement à cet écart entre l'âge réel comme donnée objective et l'âge apparent. De plus, dire d'une maison qu'elle est de tel style ou qu'elle a été habitée par tel personnage célèbre, c'est aussi statuer sur son intérêt historique, ces informations constituent un repère pour la situer dans le temps.

## Valeur d'usage

La valeur d'usage consacre la fonctionnalité du monument. Étroitement associée aux typologies fonctionnelles en architecture, la valeur d'usage est évocatrice lorsqu'elle est jugée représentative ou exemplaire d'un usage donné.

La reconnaissance du monument comme témoin d'une époque est largement tributaire de la lecture possible des usages successifs qu'il a abrités. Il existe donc un lien étroit entre la valeur d'usage et la valeur d'âge du monument. En effet, il est possible de trouver des documents sur l'évolution des dispositions architecturales liées aux pratiques sociales et culturelles de chaque époque. On mesure alors la commodité de l'édifice. Cependant, pour statuer sur la valeur d'usage, il faut aussi juger de l'utilité ou de l'adaptabilité de l'édifice. L'édifice le plus performant au point de vue de la valeur d'usage devient donc celui qui, tout en conservant ses dispositions anciennes, continue d'être utilisé aujourd'hui.

## Valeur d'art et d'architecture

La valeur d'art consacre le « monument d'art et d'architecture ». Reflet d'un savoir-faire, l'architecture traduit également les préoccupations esthétiques d'une époque. La valeur d'art peut être intentionnelle lorsque la fonction de l'objet est de symboliser, de manifester, ou que son concepteur ou constructeur en a fait le porte-étendard d'une idéologie. D'autre part, une valeur d'art attribuée est issue de l'intérêt croissant pour l'étude des formes, qui permet de construire des regroupements, de conclure à des ressemblances, à des influences et de décoder aujourd'hui l'objet comme témoin d'une intention artistique. On comprendra qu'un objet *a priori* tout à fait anonyme peut acquérir une valeur d'art *a posteriori* pour autant qu'il se situe au cœur d'un discours interprétatif, d'une réflexion critique. C'est le cas de la maison

traditionnelle, qui ne s'accompagne pas de documents témoignant d'intentions artistiques particulières. Cependant, en la situant par rapport aux courants artistiques anciens, en lui prêtant des qualités de représentativité, on lui attribue une valeur d'art et d'architecture.

### **Valeur de matérialité**

Toute architecture a une existence matérielle observable en termes de matériaux, de techniques utilisés et de formes adoptées. Il faut distinguer ici les deux aspects de l'intégrité matérielle. L'intégrité physique fait appel à la composition physique des matériaux ou à des habitudes de construction particulières, bref à ce qui assure la « solidité » de l'édifice. Cette intégrité physique influe aussi sur l'état actuel du bâtiment : il est en bon état ou il est délabré. D'autre part, la valeur de matérialité statue sur l'intégrité formelle : on évalue alors l'état intact, l'état représentatif ou l'état exceptionnel, ce qui, en définitive, confère une notoriété au monument.

Par exemple, lorsqu'on retrouve une toiture à deux versants dont la base n'est plus galbée comme autrefois, il y a perte d'intégrité physique, perte de témoignage d'un savoir-faire constructif. Cette perte est nécessairement accompagnée d'un changement de la forme de l'objet architectural et d'une perte d'intégrité formelle qui fait référence à l'état d'origine. Couplée à la valeur d'âge, l'intégrité formelle statue sur l'authenticité du bâtiment. Un édifice trop restauré, ou reconstruit, ne posséderait plus aux yeux du plus grand nombre cette authenticité si précieuse.

### **Valeur de position**

La valeur de position évalue le rapport d'un édifice à son environnement. On parle de contextualité lorsqu'on prend en considération les choix spécifiques ayant trait à son implantation sur un site préexistant en vue d'en améliorer la perception, l'accès ou la défense. La valeur de position peut aussi être envisagée sous l'angle du rayonnement de l'édifice. Celui-ci contribue alors à la lecture de l'espace construit environnant en devenant un élément déterminant dans la perception de cet espace. C'est le cas de maisons faisant partie d'un ensemble. Chaque maison se trouve bonifiée par sa position au cœur d'un regroupement assez homogène, et les échanges qu'elle entretient avec son environnement immédiat contribuent à sa perception, ainsi qu'à la perception de l'ensemble.



## **ANNEXE 3 : LE REPÉRAGE**

325, Albert (rue)



2007\_ALBT\_0325\_01

Maison de plan rectangulaire avec un toit mansardé recouvert de tôle. Ajout d'un volume annexe et altération réversible du revêtement et des ouvertures. Intérêt de sa localisation dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

345, Albert (rue)



2007\_ALBT\_0345\_01

Maison de plan rectangulaire munie d'une toiture à pignon et d'une galerie en bois sur deux façades. Altérations réversibles : revêtement et ouvertures modernes. Intérêt de sa localisation dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

105, Auclair (rue)



2007\_AUCL\_0105\_02

Maison avec toit à deux versants à base courbée muni d'une lucarne en appentis. Densé aménagement paysager en façade. Altération réversible des fenêtres. Localisation sur rue secondaire.

valeur : moyenne

110, Auclair (rue)



2007\_AUCL\_0110\_01

Maison relativement ancienne de type vernaculaire industrielle en brique et en amiante-ciment avec pignon en façade. Ajout d'un portique et altération réversible des fenêtres. Localisation sur rue secondaire.

valeur : bonne

120-130, Auclair (rue)



2007\_AUCL\_0120\_01

Maison de plan rectangulaire avec toit à deux versants droits. Revêtement de bois (mauvais état). Intérêt pour sa galerie en bois sur deux façades et ses chambranles aussi en bois. Bonne authenticité. Localisation sur rue secondaire.

valeur : bonne

175, Auclair (rue)



2007\_AUCL\_0175\_02

Maison de type vernaculaire industriel avec toit à deux versants droits. Authenticité au niveau des fenêtres en bois et de la galerie. Revêtement de pierre artificielle (altération réversible). Localisation sur un promontoire dans une rue secondaire.

valeur : bonne

0900, Bélique (rue)



2007\_BÉIQ\_0900\_02

Maison mansardée avec façade sur le chemin des Moulins. Ancienneté signalée par les fondations en pierre. Altération réversible du revêtement. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans une zone historique du village de la Montagne.

valeur : bonne

0992, Bélique (rue)



2007\_BÉIQ\_0992\_03

Maison traditionnelle québécoise bien conservée (en bois) à la toiture en tôle construite en milieu agricole sur une légère dénivellation de terrain. Éléments d'ornementation soulignant son ancienneté : chambranles et planches cornières. Ajout d'un volume annexe. Forme un bel ensemble avec les maisons voisines.

valeur : bonne

1053, Béique (rue)



2007\_BÉIQ\_1053\_03

Maison construite vers 1976 imitant de façon convaincante un modèle d'inspiration française avec son revêtement de pierre et de bardeau de cèdre. Bonne vue sur le paysage environnant.

valeur : faible

1066, Béique (rue)



2007\_BÉIQ\_1066\_02

Maison mansardée construite près de la voie publique. Orientation particulière de la façade et fondations en pierre. Revêtement récent et ajout d'un volume annexe. Construite sur le mont Saint-Hilaire sur une légère dénivellation de terrain. Bonne vue sur le paysage.

valeur : bonne

085-095, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0085\_02

Maison jumelée en brique avec toit en pavillon construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire. Galerie à colonnes ouvragées en bois bien conservée. Forme un bel ensemble avec les autres maisons anciennes du secteur villageois.

valeur : bonne

107-109, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0107\_02

Imposant bâtiment avec toit à deux versants droits. Construit au sein du village de Mont Saint-Hilaire. Galerie sur le pourtour à l'étage supérieure avec consoles apparentes. Revêtement moderne. S'incrit dans un ensemble de maisons relativement récentes et similaires.

valeur : faible

110, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0110\_02

Maison en brique avec toit à deux versants droits. Ajout d'une véranda. Bâtiment secondaire en bois d'intérêt. Construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

124, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0124\_01

Petite maison (en vinyle) de style chalet avec lucarne en appentis érigée au cours du XXe siècle. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement (vinyle). Construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

125, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0125\_02

Maison érigée au XXe siècle revêtue d'amiantement avec une forme de toiture atypique. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement. Construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire.

valeur : faible

130, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0130\_02

Maison érigée au cours du XXe siècle à toit à deux versants. Altérations réversibles au niveau du revêtement (vinyle) et des ouvertures. Construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire.

valeur : faible

135, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0135\_02

Maison érigée au cours du XXe siècle dotée d'une lucarne en appentis. Galerie en bois en façade au niveau du sol. Construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

145, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0145\_02

Maison en bois d'inspiration architecturale Queen Ann avec galerie sur deux façades. Construite au sein du village d'antan de Mont Saint-Hilaire. S'inscrit dans un ensemble de bâtiments relativement récents.

valeur : bonne

150, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0150\_01

Maison de deux étages avec galerie à colonnes en bois en façade. Altération réversible au niveau des ouvertures et du revêtement. Construite au sein du village de Mont Saint-Hilaire. S'inscrit dans un ensemble de bâtiments similaires et relativement récents.

valeur : moyenne

155, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0155\_02

Maison avec portique en façade et lucarne latérale en appentis. Altérations réversibles au niveau du revêtement et des ouvertures. Construite dans le noyau villageois parmi des bâtiments relativement récents et similaires.

valeur : faible

165, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0165\_01

Maison issue du courant Boomtown en vinyle. Altérations réversibles du revêtement et des ouvertures. Construite dans le noyau villageois elle s'inscrit dans un ensemble de bâtiments relativement récents.

valeur : moyenne

170, Brodeur (rue)



2007\_BROD\_0170\_01

Maison villageoise en crépi et parement de fausses pierres avec véranda à l'avant. Altération réversible des ouvertures. Construite dans le noyau villageois parmi un ensemble de bâtiments relativement récents.

valeur : moyenne

1340, Carrières (chemin des)



2007\_CARR\_1340\_02

Maison traditionnelle québécoise en pierre à moellons avec toit à deux versants droits. Authenticité et ancienneté entre autres soulignée par les murs de maçonnerie et la présence de chambranles en bois. Ajout d'un volume annexe.

valeur : supérieure

0, Desautels (rue)



2007\_CROIXCIMETIERE\_01

Calvaire en bois du cimetière paroissial avec statue du Christ en bronze. Il fait face à la rue Desautels et elle est disposée sur un petit monticule, face à l'entrée du cimetière dans un environnement paysager soigné. Dans la perspective de la rue Saint-Hippolyte.

valeur : bonne

037, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0037\_02

Maison cubique ayant subi des altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement (vinyle) et ajout d'un volume annexe à l'arrière. Se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial.

valeur : moyenne

040, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0040\_01

Maison cubique avec toit à pavillon recouvert de tôle à baguettes. Altérations réversibles récentes au niveau des ouvertures, du revêtement (aluminium) et de la galerie. Se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial.

valeur : moyenne

045, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0045\_02

Maison d'inspiration Queen Ann possédant des éléments d'ornementation en bois : chambranles et piliers de la galerie sur deux côtés. Altérations réversibles au niveau du revêtement (vinyle) et des ouvertures. Se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial.

valeur : bonne

080, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0080\_01

Maison villageoise revêtue de crépi et de canexel. Altération récente des ouvertures. Se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial. Fait partie d'une série de trois demeures similaires.

valeur : moyenne

090, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0090\_02

Maison villageoise revêtue de vinyle munie d'une lucarne en appentis en façade. Se situe dans le noyau villageois, en face du cimetière paroissial. Fait partie d'une série de trois demeures similaires.

valeur : moyenne

100, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0100\_01

Petite maison villageoise en crépi munie d'une lucarne en appentis en façade. Elle possède ses fenêtres d'origine et se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial. Fait partie d'une série de trois demeures similaires.

valeur : bonne

110, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0110\_01

Maison cubique avec toit en pavillon très rénovée. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement (aluminium). Se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial. Potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

140, Desautels (rue)



2007\_DESA\_0140\_02

Maison avec toit en pignon en façade revêtue en clin et bardeau de bois. Galerie ouvragée munie d'un fronton. Se situe dans le noyau villageois en face du cimetière paroissial. Rénovation harmonieuse et entretien soigné.

valeur : bonne

010, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0010\_01

Maison cubique avec parement de bois et toit à pavillon muni d'une lucarne centrale en appentis. Une galerie s'étend sur deux côtés et est dotée de beaux piliers. Les fenêtres et les chambranles sont d'origine. Se situe non loin du noyau villageois. Bien conservée.

valeur : bonne

015, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0015\_02

Maison cubique avec une lucarne centrale à croupe. Une galerie s'étend sur deux côtés. Altérations réversibles au niveau du revêtement (vinyle) et des fenêtres. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe non loin du noyau villageois.

valeur : moyenne

030, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0030\_02

Maison revêtue de vinyle de style vernaculaire américain construite vers 1928 selon le propriétaire. Une belle galerie s'étend sur deux côtés. Chambranles et planches cornières soulignées par couleur contrastante. Bien conservée. Se situe non loin du noyau villageois.

valeur : bonne

035, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0035\_02

Maison cubique revêtue de bardeaux de cèdre. Éléments d'ornementation suggérant une valeur d'authenticité : les chambranles, les planches cornières ainsi que les retours d'avant-toit. Se situe non loin du noyau villageois.

valeur : bonne

055, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0055\_02

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit se prolongeant sur la galerie. Authenticité soulignée par les portes, les fenêtres et la galerie en bois. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : bonne

060, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0060\_02

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à un versant muni d'une lucarne centrale en appentis. Authenticité soulignée par la galerie prolongée sur deux côtés et les chambranles en bois. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : bonne

065, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0065\_01

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits se prolongeant sur la galerie. Authenticité soulignée par les chambranles et la galerie en bois. Évolution harmonieuse des ouvertures en bois. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : bonne

075, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0075\_01

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit en tôle pincée à deux versants droits se prolongeant sur la galerie. Présence d'une lucarne à pignon et d'un volume annexe latéral. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : bonne

## 080, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0080\_02

Maison revêtue d'amiante-ciment avec pignon en façade. Les portes et certaines fenêtres sont en bois. Authenticité soulignée par les chambranles et le porche en bois. Elle se situe non loin du noyau villageois.

valeur : moyenne

## 085, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0085\_01

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits se prolongeant sur la galerie. Volets, galerie et chambranles en bois vernis. Fenêtres à guillotine en bois d'origine. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : bonne

## 110, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0110\_02

Maison d'inspiration traditionnelle avec toit pentu à deux versants droits qui, selon le rôle d'évaluation, aurait été bâtie vers 1955. Présence de deux cheminées aux extrémités du bâtiment. Altérations réversibles du revêtement et des ouvertures. Elle se situe non loin du noyau villageois.

valeur : moyenne

## 120, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0120\_02

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits et lucarne en appentis en façade. Le toit est prolongé sur une véranda ajoutée ultérieurement. Fenêtres d'origine sur les côtés. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : moyenne

## 145, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0145\_02

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits et lucarne en appentis avec chevrons apparents. Le toit couvre la galerie. Ouvertures et chambranles en bois d'origine. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : moyenne

## 150, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0150\_01

Maison vernaculaire industrielle avec pignon en façade et perron. Toiture à deux versants courbés recouvert de tôle. Altérations réversibles du revêtement (vinyle) et des ouvertures. Elle se situe non loin du noyau villageois parmi d'autres maisons similaires.

valeur : moyenne

## 165, Desrochers (rue)



2007\_DESR\_0165\_02

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits et lucarne en appentis. Galerie, chambranles et chevrons en bois. Altérations réversibles du revêtement et des ouvertures. Elle fait partie d'un ensemble de maisons similaires.

valeur : moyenne

## 030, Érables (rue des)



2007\_ERAB\_0030\_02

Maison avec toit à deux versants droits avec deux lucarnes à pignon. Perron surmonté d'un fronton. Chambranles et portes probablement en bois. Elle se situe non loin du noyau villageois.

valeur : moyenne

040, Érables (rue des)



2007\_ERAB\_0040\_01

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits. Chambranles et volets probablement en bois. Elle se situe non loin du noyau villageois.

valeur : moyenne

135, Érables (rue des)



2007\_ERAB\_0135\_01

Maison revêtue d'amiante-ciment avec toit à deux versants droits. Altération réversible des ouvertures et du revêtement. Volets et perron probablement en bois. Elle se situe non loin du noyau villageois.

valeur : faible

40, Gaboury (rue)



2007\_GABO\_0040\_03

Maison cubique représentatif de ce courant avec toit à pavillon muni de lucarnes à pignon et à demi-croupe, recouvert de tôle à baguettes. Authenticité soulignée par les chambranles, les planches cornières, les portes et la galerie ouvragée en bois..

valeur : bonne

595, Grande Allée



2007\_GRAL\_0595\_02

Maison cubique en brique à toit en pavillon muni d'une lucarne à croupe. Authenticité soulignée par les linteaux en pierre et la galerie à colonnade en façade. Altération réversible des ouvertures. Se situe le long d'un grand boulevard un peu à l'écart du centre-ville.

valeur : bonne

615, Grande Allée



2007\_GRAL\_0615\_01

Maison cubique à toit en pavillon muni d'une lucarne à demi-croupe. Authenticité soulignée par la galerie à colonnade étendue sur deux côtés et les chambranles en bois. Ouvertures récentes. Se situe le long d'un grand boulevard un peu à l'écart du centre-ville.

valeur : bonne

681, Grande Allée



2007\_GRAL\_0681\_02

Maison traditionnelle québécoise en brique avec toit à deux versants courbés. Authenticité soulignée par les ouvertures en bois d'origine ainsi que par la galerie en façade en bois. Belles couleurs et bien conservée. Elle se situe le long d'un grand boulevard un peu à l'écart du centre-ville.

valeur : supérieure

870, Grande Allée



2007\_GRAL\_0870\_01

Maison en pierre à moellons à toit à deux versants droits légèrement courbés. Ajout de deux annexes en vinyle (latérale et au niveau supérieur) et changement des fenêtres. Authenticité : charpente de pierre et chambranles en bois malheureusement altérée par la volumétrie transformée. Se situe le long d'un grand boulevard un peu à l'écart du centre-ville.

valeur : moyenne

35, Grenier (rue)



2007\_GREN\_0035\_01

Maison en crépi munie de lucarnes à pignon. Altérations récentes : galerie moderne en bois en façade et fenêtres à manivelle. Ancienneté difficile à établir. Elle se situe à quelques pas du chemin des Patriotes Sud.

valeur : faible

60, Grenier (rue)



2007\_GREN\_0060\_01

Maison à toit à deux versants droits recouvert de tôle. Aurait été construite vers 1959 selon le rôle d'évaluation. Elle possède un revêtement récent en vinyle et les ouvertures ont été remplacées. Elle se situe à quelques pas du chemin des Patriotes Sud.

valeur : moyenne

500, Lavoie (rue)



2007\_LAVO\_0500\_01

Maison cubique en brique rouge avec toit en pavillon tronqué muni d'une lucarne à demi-croûpe. Authenticité soulignée par les fenêtres à arc surbaissé en bois, les consoles et la corniche en bois. Bien conservée. Localisation isolée avec nature abondante.

valeur : supérieure

120, Martel (rue)



2007\_MARE\_0120\_01

Maison en vinyle avec toit à deux versants droits. Munie d'un perron à fronton en façade. Authenticité soulignée par les fenêtres à guillotine en bois. Elle se situe à proximité du noyau villageois. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

070, Martin (rue)



2007\_MARI\_0070\_01

Maison mansardée en vinyle avec toit en tôle pincée débordant sur la galerie. Rénovation récente de la galerie en façade et des ouvertures. Elle se situe à proximité du noyau villageois.

valeur : moyenne

073, Martin (rue)



2007\_MARI\_0073\_01

Maison de plan en L en vinyle avec galerie au niveau du sol en façade. Authenticité des poteaux de la galerie en bois ouvragé. Les ouvertures ont été changées et le bâtiment a été agrandi. Elle se situe à proximité du noyau villageois.

valeur : moyenne

100, Martin (rue)



2007\_MARI\_0100\_01

Maison cubique avec galerie en façade et toiture à pavillon. Un volume annexe a été ajouté à l'arrière. Les ouvertures ont été changées ainsi que le revêtement. Elle se situe à proximité du noyau villageois.

valeur : moyenne

120, Martin (rue)



2007\_MARI\_0120\_02

Maison mansardée de plan rectangulaire en vinyle munie d'un perron surmonté d'un fronton en façade. Altérations récentes et réversibles du revêtement et des ouvertures. Elle se situe à proximité du noyau villageois.

valeur : moyenne

45-49, Messier (rue)



2007\_MESS\_0045\_01

Maison cubique à toit à pavillon recouvert de tôle en plaque rouillée. Galerie à colonnade couverte sur trois côtés. Authenticité soulignée par la galerie mais revêtement remplacé. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe à proximité du noyau villageois.

valeur : bonne

90, Millier (rue)



2007\_MILL\_0090\_01

Maison de courant Boomtown avec toit plat muni d'un perron couvert en façade. Altérations des ouvertures. Très peu ornementé. Se situe non loin du noyau villageois.

valeur : faible

95, Millier (rue)



2007\_MILL\_0095\_02

Maison cubique avec toit à pavillon en tôle à la canadienne munie de lucarnes à croupe. Authenticité soulignée par la galerie sur trois côtés en bois couverte avec chevrons apparents, les planches cornières et les chambranles. Revêtement partiellement en bois. Se situe non loin du noyau villageois.

valeur : bonne

0555-0557, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0555\_01

Grange en bois avec toit mansardé couvert de tôle en plaque. Se situe au pied de la montagne dans un milieu agricole. Maison principale inintéressante.

valeur : bonne

0581, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0581\_02

Maison érigée vers 1954 selon le rôle d'évaluation dont le toit semble avoir été modifié. Altérations réversibles au niveau du revêtement et des ouvertures. Elle se situe en milieu agricole au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : faible

0602, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0602\_02

Maison cubique aux accents victoriens en brique rouge avec toit à pavillon recouvert de tôle à baguettes. Tourelle latérale et galerie en façade. Altérations récentes des ouvertures. Elle se situe en milieu agricole au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

0723, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0723\_

Maison d'inspiration traditionnelle québécoise qui semble avoir été passablement modifiée. Revêtement en brique avec toit à deux versants droits en tôle. Interventions récentes : ouvertures et volume annexe latéral. Elle se situe en milieu agricole au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

0750, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0750\_01

Maison en bois à toit à deux versants droits muni d'une lucarne en appentis. Authenticité de la galerie (piliers en brique et en bois) et des chambranles. Située en milieu agricole au pied du mont Saint-Hilaire à côté d'un verger.

valeur : bonne

0769, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0769\_01

Maison cubique avec galerie sur deux côtés en fer ornemental. Les ouvertures ont été changées de même que le revêtement extérieur. Ancienneté soulignée par les fondations en pierre. Elle se situe en milieu agricole au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

0787, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0787\_03

Maison en bois avec toit à deux versants droits. Authenticité soulignée par les fondations en pierre, les chambranles et les planches cornières en bois. Les ouvertures ont été changées. Bien conservée dans l'ensemble. Elle se situe en milieu agricole.

valeur : bonne

0799, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0799\_02

Cottage revêtu d'amiante-ciment qui daterait de 1949 selon le rôle d'évaluation. Certains chambranles en bois sont encore en place. Altérations réversibles des ouvertures et du revêtement. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

0829, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0829\_03

Maison de style Second Empire en clin de bois avec toit en tôle matricée et tourelle centrale. Plusieurs éléments décoratifs en bois d'origine dont les appliques, les chambranles et les consoles. Forme un bel ensemble avec les bâtiments secondaires. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire en milieu agricole.

valeur : supérieure

0854, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0854\_02

Maison datant de vers 1955 selon le rôle d'évaluation qui a été rénovée en bardeau de cèdre et clin de bois. Plusieurs éléments décoratifs en bois dont les chambranles, les consoles et les colonnes ouvragées. Elle se situe en milieu agricole face au mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

0912, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0912\_02

Maison à toit à deux versants droits recouvert de tôle profilée. Altérations récentes au niveau des ouvertures et du revêtement extérieur (vinyle) en général. Située dans un milieu agricole face au mont Saint-Hilaire. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

0930, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0930\_03

Entrepôt de pommes revêtu d'amiante-ciment. Agrandi vers l'arrière. Partie ancienne au caractère traditionnel munie d'un toit à deux versants légèrement courbés en tôle. Authenticité de certaines fenêtres à carreaux en bois. Bon potentiel de mise en valeur. Situé en milieu agricole.

valeur : bonne

0937, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0937\_01

Imposante maison convertie partiellement en boutique nommée la Vieille Cave. Soubassement en pierre et toiture à pignons en tôle. Revêtement extérieur en aluminium. Avant-toit supporté par des consoles évidentes au-dessus de la galerie. Bien conservée malgré interventions réversibles.

valeur : bonne

0955, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0955\_01

Cottage rustique en bois qui aurait été construit vers 1967 selon le rôle d'évaluation. Ouvertures et revêtement en bois et chevrons apparents. Elle se situe au pied du mont Saint-Hilaire en milieu agricole.

valeur : faible

0967, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0967\_01

Maison à deux étages rénovée de façon importante. Les ouvertures et le revêtement ont été modifiés et un volume annexe latéral a été ajouté. Elle se situe au pied du mont Saint-Hilaire en milieu agricole.

valeur : faible

0978, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0978\_01

Maison avec pignon sur rue munie d'un avant-toit qui couvre une galerie se déployant sur deux côtés. Altérations réversibles de la fenestration et du revêtement. Authenticité des colonnes en bois ouvragé. Se situe en milieu agricole en face du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

0981, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0981\_02

Cottage avec pignon sur rue et galerie sur deux côtés. Toit couvert de tôle profilée. Fenestration probablement originale de même que les chambranles en bois. Située en milieu agricole sur le mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

0987, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0987\_01

Maison avec galerie sur trois côtés et pignon central. Intérêt d'authenticité pour les matériaux (bois et tôle à baguettes) et les éléments d'ornementation (colonnes en bois, fronton central, certaines fenêtres). Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

0994, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0994\_01

Maison en pierre à moellon d'influence néoclassique munie d'une toiture à deux versants droits en tôle. Bonne valeur d'ancienneté et d'authenticité. Éléments d'origine dont les chambranles et les corniches. Volume annexe latéral qui détonne avec l'ensemble. Se situe en milieu agricole sur le mont Saint-Hilaire. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

0995, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_0995\_02

Maison traditionnelle dotée de fondations en pierre. Elle a subi des interventions réversibles récentes (remplacement de fenêtres et des revêtements). Environnement d'intérêt au pied du mont Saint-Hilaire en milieu agricole.

valeur : moyenne

1003, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1003\_01

Maison à mansarde bien conservée. Plusieurs éléments en bois dont les ouvertures, les chambranles et les corniches ont été préservés mais pas le revêtement extérieur. Intérêt architectural et bel emplacement au pied du mont Saint-Hilaire dans un milieu agricole.

valeur : bonne

1027, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1027\_03

Maison ayant subi des altérations réversibles récentes dont le changement de son revêtement (vinyle) et de ses ouvertures. Un volume annexe a été ajouté sur le côté, de même que les grandes lucarnes. Intérêt de sa localisation au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : faible

1036, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1036\_01

Maison traditionnelle québécoise située à proximité de la voie qui a subi des altérations réversibles récentes dont le changement de son revêtement (vinyle) et de ses ouvertures. Un volume annexe latéral a été ajouté. Vue privilégiée sur le paysage.

valeur : moyenne

1038, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1038\_02

Maison vernaculaire industrielle à toiture à deux versants droits en tôle située à proximité de la voie. Elle a subi des altérations réversibles récentes dont le changement de son revêtement (vinyle) et de ses ouvertures. Vue privilégiée sur le paysage.

valeur : moyenne

1040, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1040\_02

Cottage qui a subi des altérations réversibles récentes dont le changement de son revêtement (vinyle). Elle a conservé ses fenêtres en bois à battants. Vue privilégiée sur le paysage. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

1055, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1055\_01

Maison mansardée à la toiture en tôle goudronnée. Authenticité des ouvertures. La galerie a été agrémentée d'une tourelle. Vue privilégiée sur le paysage.

valeur : moyenne

1063, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1063\_03

Maison mansardée bien conservée. Authenticité des éléments en bois : lucarnes ouvragées et piliers de la galerie. Altérations réversibles et récentes au niveau du revêtement en vinyle et des fenêtres modernes. Vue intéressante sur le paysage.

valeur : bonne

1066, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1066\_01

Maison à toit à deux versants qui possède ses fenêtres, ses chambranles et ses piliers de galerie d'origine. Mauvais état de certaines composantes. Intérêt de sa location au pied du mont Saint-Hilaire et vue intéressante sur le paysage.

valeur : bonne

1074, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1074\_03

Maison à toit à deux versants avec pignon central. Altérations réversibles dont le changement de son revêtement (aluminium). Insertion de fenêtres neuves selon modèle aéquat. Pourrait être dans un meilleur état. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

1087, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1087\_02

Superbe maison en brique rouge mansardée à quatre eaux recouverte de tôle. Authenticité d'éléments en bois dont les chambranles, les ouvertures et les piliers de la galerie. Elle se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : supérieure

1090, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1090\_01

Maison traditionnelle transformée en commerce. Un volume annexe latéral en brique a été ajouté. Le revêtement de bois du bâtiment d'origine (plutôt en mauvais état) a été conservé. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

1104, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1104\_02

Maison mansardée ayant subi des altérations réversibles dont le changement des ouvertures et du revêtement (en vinyle). Elle a toutefois conservé plusieurs ornements d'origine en bois et son revêtement de tôle traditionnelle sur le toit. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1125, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1125\_01

Maison de style traditionnel québécois semblant relativement récente en crépi. Toit à deux versants droits muni d'une lucarne en appentis centrale. Fenestration et revêtement récents. Se trouve sur le mont en milieu agricole.

valeur : faible

1126, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1125\_01

Maison traditionnelle québécoise en bois à toiture à deux versants droits en tôle. Orientation particulière. Bien conservée (chambranles, ouvertures). Forme un bel ensemble avec les bâtiments secondaires en bois. Vue privilégiée sur le paysage, car située au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1131, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1131\_02

Maison traditionnelle en bois à toit à deux versants droits. Très bien conservée en dépit des altérations (ajout d'une cheminée en pierre, fenêtres à manivelle en bois et bardeau d'asphalte sur le toit). Vue privilégiée sur le paysage, car située sur le flanc du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1138, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1138\_02

Cottage avec galerie sur deux façades et pignon central. Elle a conservé son toit en tôle à la canadienne et ses piliers de galerie en bois. Altérations réversibles dont un revêtement moderne et le changement des ouvertures. Vue privilégiée sur le paysage.

valeur : bonne

1154, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1154\_02

Maison jumelée qui aurait été construite vers 1960 selon le rôle d'évaluation, en brique rouge et en amiante-ciment. Elle a été modifiée (lucarnes en appentis et nouvelle fenestration par endroit). État physique défraîchi. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : faible

1157, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1157\_02

Maison en bois avec toiture à deux versants droits en tôle. Bien conservée. Intérêt pour l'authenticité des matériaux dont les ouvertures d'origine en bois et la galerie. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1159, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1159\_02

Ancien hôtel Déry converti en résidence. Intérêt historique. Plusieurs éléments décoratifs en bois sont mis en valeur dont les planches cornières, les chambranles et les aisseliers de la galerie. Intérêt pour sa localisation au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1172, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1172\_03

Mison victorienne en bois. Plusieurs éléments d'ornementation en bois sont mis en valeur et bien conservés. Altérations réversibles au niveau des ouvertures. Intérêt pour son ancienneté et son authenticité. Se situe en milieu agricole et jouit d'une vue prenante sur le paysage.

valeur : supérieure

1175, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1175\_01

Maison au plan en L à pignon et avec tourelle, Revêtement des murs en bois et des toits en tôle. Volume annexe ajouté en façade. Bon état de conservation avec éléments décoratifs en bois d'origine. Aménagement paysager dense au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1185, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1185\_01

Maison mansardée en bois munie de lucarnes à pignon ouvragées. Intérêts architectural et d'authenticité liés à la conservation du revêtement et d'éléments décoratifs d'origine en bois (chambranles, aisseliers et ouvertures). Se situe en milieu agricole.

valeur : bonne

1189, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1189\_03

Maison traditionnelle avec bardeaux de cèdre en façade. Intérêt pour l'authenticité de certains matériaux dont ses chambranles en bois et certaines fenêtres. Se situe en milieu agricole à proximité de la voie publique.

valeur : bonne

1190, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1190\_02

Maison de forme particulière construite vers 1966 selon le rôle d'évaluation qui a été passablement altérée. Les ouvertures et revêtements sont modernes et un volume annexe a été ajouté sur le côté. Se situe dans un environnement naturel dense.

valeur : faible

1193, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1193\_04

Maison de courant Boomtown en bois munie d'une galerie sur deux côtés et d'un balcon en façade. Présence d'éléments décoratifs d'époque (chambranles et aisseliers en bois). Très bien conservée. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1194, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1194\_02

Maison au toit mansardé difficilement visible de la voie publique. Elle a subi un agrandissement majeur sur le côté.

valeur : moyenne

1201, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1201\_01

Maison traditionnelle québécoise en bois avec toit à deux versants à base courbée qui a été passablement modifiée et rénoverée pour lui donner un aspect rustique. Ajout d'une cheminée en pierre et de lucarnes à pignon courbé. Certaines ouvertures sont d'origine. Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

1205, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1205\_05

Maison au toit à deux versants droits en tôle. Elle a subi des interventions récentes réversibles (revêtement et ouvertures). Intérêt pour le hangar en bois à proximité. Se situe dans un milieu intéressant..

valeur : moyenne

1235, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1235\_03

Maison à pignon central munie d'une toiture à versants droits en tôle. Plusieurs éléments d'ornementation en bois dont les aisseliers, la galerie et les chambranles en bois semblent d'origine. Ornementation quelque peu surchargée. Volume annexe récent vers l'arrière. Vue privilégiée sur le paysage.

valeur : bonne

1285, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1285\_01

Maison de courant Boomtown en vinyle avec corniche et parapet. Intérêt architectural pour le respect du volume d'origine. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement. Se situe sur le chemin de la Montagne.

valeur : moyenne

1293, Montagne (chemin de la)



2007\_MONT\_1293\_02

Maison traditionnelle québécoise avec toiture en tôle à la canadienne. Altérations réversibles (ouvertures, chambranles et revêtement de vinyle). Bâtiment secondaire d'intérêt. Se situe sur le chemin de la Montagne.

valeur : moyenne

404, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0404\_02

Maison de 2 1/2 étages à toiture à deux versants droits. Belle galerie en bois avec aisseliers ouvragés. Elle a subi des altérations réversibles (ouvertures, revêtement). Se situe au pied du mont Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

408, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0408\_01

Maison ancienne d'inspiration pittoresque en bois muni d'un pignon central. Intérêt d'authenticité au niveau des éléments d'ornementation (chambranles, galerie ouvragée et corniche). Se situe sur le mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

411, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0411\_01

Maison Monast-Lahaise construite en 1808. De style néoclassique, en pierre à moellons. Valeur architecturale et d'authenticité. Respect des matériaux (pierre, tôle) et des éléments d'ornementation d'époque (chambranles, ouvertures en bois). Bien localisée et belle vue sur le paysage. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

415, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0415\_02

Maison de dimensions modestes avec toiture à deux versants droits en tôle. Intérêt d'authenticité pour ses matériaux d'origine (bois) et des éléments d'ornementation d'époque (chambranles, planches cornières et ouvertures en bois). Localisation surplombant le paysage.

valeur : bonne

422, Moulins (chemin des)



2007\_MONT\_0422\_02

Pavillon d'accueil du Centre de conservation de la nature du mont Saint-Hilaire. Construit dans les années 1970. Recouvert de clin de bois et muni d'une généreuse fenestration. Localisée dans une zone déclarée patrimoine mondial naturel de l'Unesco. Intérêt architectural malgré faible valeur d'âge.

valeur : bonne

422, Moulins (chemin des)



2007\_MONT\_0422\_07

Manoir Gault en pierre à moellons construit en 1958. Il se situe sur le mont Saint-Hilaire, sur le bord du lac Hertel, en plein cœur du Centre de conservation de la nature. Très bel endroit de villégiature qui possède un statut de patrimoine mondial naturel de l'Unesco.

valeur : supérieure

434, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0434\_01

Ancien moulin à carder Dominique-Ducharme (ou moulin Caya) exploité à partir de 1879. Transformé en résidence permanente en 1928. Valeur architecturale pour l'originalité du bâtiment et pour la qualité des matériaux utilisés. Fondation en pierre à moellons. Se situe en montagne au sein d'un bel aménagement paysager.

valeur : supérieure

446B, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_446B\_02

Maison à toiture à deux versants droits. Un volume annexe latéral a été ajouté. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement (vinyle). Elle se situe à l'écart de la voie publique et offre une vue sur le paysage intéressante. Propriété en lien avec la période des moulins?

valeur : faible

454, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0454\_01

Maison à toiture à deux versants droits avec lucarnes en appentis. Un volume annexe latéral a été ajouté. Altération réversibles au niveau des ouvertures, des éléments d'ornementation et du revêtement. Vue intéressante sur le paysage environnant.

valeur : faible

460-468, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0460\_05

Deuxième moulin banal de la seigneurie construit en 1848, ensuite transformée en résidence (maison Guérin). Valeur historique, d'usage, architecturale, d'authenticité et de position. En très bon état de conservation. Situé le long du ruisseau. Pourrait être cité monument historique. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : exceptionnelle

476, Moulins (chemin des)



2007\_MOUL\_0476\_03

Maison traditionnelle québécoise à toiture à deux versants droits. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et des matériaux (bardeau d'asphalte et vinyle). Se situe dans le village de la Montagne.

valeur : moyenne

## 0, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_CROIX\_01

Calvaire en bois munie d'une statue du christ en marbre blanc. Localisée sur un terrain agricole devant un vieil hangar en bois. Intérêt historique et artistique.

valeur : bonne

## 0214, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_0214\_02

Maison à pignon ayant subi des altérations réversibles au niveau des ouvertures et des matériaux de revêtement.

valeur : faible

## 0272, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_0272\_03

Maison voisine à la maison natale du peintre Ozias Leduc qui appartenait au comédien Marcel Leboeuf. En 2006, ce dernier offre cette grande maison au Musée d'art de Mont Saint-Hilaire afin d'y aménager un site d'intérêt patrimonial consacré au peintre. Lieu cité monument historique. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : bonne

## 0284, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_0284\_02

Maison natale du peintre québécois Ozias Leduc. Le bâtiment de bois est en mauvais état. Les ouvertures sont placardées. Valeur historique indéniable. La vue qu'elle offre sur le mont a beaucoup inspiré le peintre (intérêt de sa localisation). Lieu cité monument historique. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

## 0312, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_0312\_02

Maison mansardée en brique rouge avec belle galerie en bois en façade. Altérations réversibles au niveau de la fenestration et du revêtement du toit. En bon état de conservation. Elle offre une belle vue sur le mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

## 0446, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_0446\_02

Maison de modèle vernaculaire industriel revêtue d'amiante-ciment. Orientation particulière de la façade. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et des matériaux de revêtement. Volume annexe latéral ajouté.

valeur : faible

## 0524, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_0524\_02

Maison en brique à toiture à deux versants à pignon central. Elle se trouve dans un excellent état de conservation étant toujours munie de ses ouvertures et de ses ornements d'origine (galerie à toiture en dôme).

valeur : bonne

## 1000, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_1000\_02

Maison vernaculaire industrielle revêtue de crépi, de pierre artificielle et d'amiante-ciment. Altérations réversibles au niveau des matériaux extérieurs et de plusieurs ouvertures. Se situe au pied du Saint-Hilaire.

valeur : moyenne

1254, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_1254\_02

Maison cubique en brique rouge munie d'un toit à pavillon en tôle et d'une lucarne à demi-croûpe. Présence de boiseries (piliers de galerie). Altérations réversibles des fenêtres. Bel ensemble avec les bâtiments secondaires.

valeur : bonne

1324, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_1324\_03

Maison mansardée en bois avec toit en tôle pincée. Authenticité soulignée par les appliques, les piliers en bois et les chambranles. Altération réversible au niveau de la fenestration.

valeur : bonne

1538, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_1538\_02

Maison munie d'une toiture à deux versants droits en tôle. Altérations réversibles des ouvertures et du revêtement \*vinyile). Ajout d'un volume annexe.

valeur : faible

1624, Ozias-Leduc (chemin)



2007\_OZLE\_1624\_03

Maison mansardée en mauvais état qui semble abandonnée. Volume annexe latéral ajouté. Altérations réversibles au niveau des ouvertures. Travaux de restauration nécessaires.

valeur : moyenne

0, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_CROIX\_01

Croix de chemin en métal à la jonction du chemin des Patriotes et de la rue Lisbonne. Cette dernière remplace la première croix de chemin implantée à cet endroit en 1832. Intérêt historique.

valeur : bonne

0080, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0080\_01

Maison à toit mansardé en cuivre à quatre eaux muni de lucarnes arquées. Intérêt architectural et d'authenticité même si les ouvertures ont été changées. Elle fait face à la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues.

valeur : supérieure

0090, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0090\_03

Maison munie d'un toit à deux versants droits à pignon en façade. Changement réversible des ouvertures et du revêtement. Se situe près de la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues.

valeur : bonne

0100, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0100\_02

Ancienne résidence du lieutenant-gouverneur Louis-Philippe Brodeur (1862-1924). Valeurs architecturale et historique. Maison mansardée à quatre eaux en ardoise de trois couleurs avec grande galerie et ornements particuliers. Monumentalité bien affirmée. Face à la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues. Informations

valeur : supérieure

0110, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0110\_02

Bungalow moderne revêtu de pierre avec toiture à pignons. En bon état de conservation avec galerie en bois et ouvertures modernes. À quelques pas de la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues.

valeur : moyenne

0120, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0120\_02

Maison à toit à deux versants droits avec pignon. Altérations réversibles des ouvertures, des chambranles et su revêtement. Intérêt architectural pour la galerie en bois à fronton. À quelques pas de la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues.

valeur : bonne

0130, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0130\_01

Maison traditionnelle québécoise en brique rouge avec toit à deux versants courbés en tôle. Intérêt architectural pour le pignon central et la galerie aux coins arrondis. Se situe près de la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : bonne

0146-0148, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0146\_02

Maison en bois avec toit orné de plusieurs pignons. Ajout d'un volume annexe latéral. Authenticité soulignée par le revêtement, les chambranles et la galerie en bois. Altération réversible des fenêtres. Près de la rivière Richelieu où se trouve plusieurs maisons cossues.

valeur : bonne

0158, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0158\_01

Maison Ernest-Choquette. La maison mansardée a subi un agrandissement sur le côté, ce qui lui confère une volumétrie particulière. Des éléments d'ornementation traduisent son ancienneté. Elle se situe dans le noyau villageois de Mont Saint-Hilaire. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

0160, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0160\_03

Maison à mansarde à quatre eaux de tôle à baguettes avec revêtement de brique rouge. Plusieurs éléments d'origine sont mis en valeur dont le perron à colonnade et le balcon central. Elle se situe dans le noyau villageois de Mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

0168, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0168\_01

Ancienne maison de style boomtown en brique convertie en station service et garage. Brique peinte en façade. Elle a conservé sa fenestration d'origine. Bon potentiel de mise en valeur. Elle se situe en face de la rivière Richelieu dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

0176-0178, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0176\_02

Maison victorienne en brique rouge dotée d'une tourelle octogonale. Intérêt de son architecture monumentale. Elle a toutefois subi des altérations réversibles au niveau de sa fenestration. Elle se situe en face de la rivière Richelieu dans le noyau villageois.

valeur : supérieure

0196, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0196\_01

Maison cubique à toiture en pavillon et galerie étendue sur plusieurs côtés. Elle a subi plusieurs interventions réversibles (changements des ouvertures et revêtement), mais possède un bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

0208, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0208\_02

Maison cubique en brique rouge à toiture en pavillon dotée d'une galerie étendue sur deux côtés. Authenticité des éléments d'ornementation (balustrade, linteaux de pierre et portique). Se situe face à la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0224, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0224\_01

Maison mansardée à quatre eaux (asphalte) munie d'une galerie ouvragée sur deux côtés et de murs en clin de bois. Éléments d'ornementation en bois variés (appliques, aisseliers et planches cornières). Bon état de conservation. Se situe face à la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0226, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0226\_02

Maison en clin de bois et en amiante-ciment sur le côté dotée d'un toit à deux versants droits. Valeur d'authenticité sur le plan des ouvertures en bois, des éléments d'ornementation et du revêtement en façade. Se situe face à la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0234, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0234\_02

Maison à pignon central en brique transformée en salon funéraire. Ajout d'une annexe et altération réversible au niveau du revêtement dans la partie supérieure et des ouvertures. Elle se trouve face à la rivière Richelieu dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

0242, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0242\_01

Ancienne maison traditionnelle québécoise avec toit à deux versants courbés transformée en commerce (ancienne épicerie Baril). Agrandissement majeur vers l'avant et possède un revêtement moderne. Bon potentiel de mise en valeur étant toujours munie de fenêtres d'origine sur le carré initial. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

0260, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0260\_07

Église de Saint-Hilaire construite en 1837. Décor intérieur réalisé par Ozias Leduc. Classée monument historique. Position exceptionnelle qui domine le village, face à la rivière Richelieu. Valeurs historique et artistique indéniables. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : exceptionnelle

0260, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0260\_05

Salle communautaire Stella-Desmarais aménagée dans une ancienne grange derrière le presbytère. Grand bâtiment dont le revêtement extérieur et les fenêtres ont été modifiés. Toiture intéressante mansardée en tôle. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

0260, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0260\_02

Presbytère de la paroisse de Saint-Hilaire. Bâtiment en pierre dont le carré date de 1795 mais qui a été modifié en 1890 (toit mansardé). Forme un bel ensemble avec l'église voisine. Intérêt architectural et historique. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

0280, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0280\_01

Maison traditionnelle québécoise en brique rouge avec volume annexe latéral (cuisine d'été). Altérations réversibles au niveau de certaines fenêtres. A déjà abrité la caisse populaire. Se situe en face de la rivière Richelieu dans le noyau villageois.

valeur : bonne

0290-0300, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0290\_02

Bel ensemble résidentiel composé d'une maison mansardée accolée à une maison de courant Boomtown. Les nombreux éléments en bois (galeries, escaliers et fenêtres) sont bien mis en valeur et conservés. Se situe en face de la rivière Richelieu dans le noyau villageois.

valeur : bonne

0330, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0330\_02

Maison cubique qui a conservé ses ouvertures et ses chambranles en bois d'origine. Modifications des revêtements. Imposante galerie avec deux vérandas en façade. Se situe en face de la rivière Richelieu un peu en retrait d'un noyau villageois.

valeur : bonne

0350, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0350\_01

Maison Barcelo ayant déjà été la résidence de Gédéon Ouimet, 2e premier ministre du Québec. Altérée par divers travaux tendant à accentuer sa monumentalité. Recouvrement de crépi et ajout de plusieurs éléments ornementaux (fleuron, consoles, marquise, etc.).

valeur : bonne

0360, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0360\_02

Maison traditionnelle en crépi à toiture à deux versants droits. Bien conservée avec corniches, chambranles, balcon et ouvertures en bois. Elle se situe dans un boisé lequel fait face à la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0370, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0370\_02

Maison mansardée en bois avec lucarne continue et fondations en pierre. Un volume annexe a été ajouté. Elle a subi des altérations réversibles au niveau des ouvertures, mais possède des éléments d'ornementation en bois. Elle fait face à la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0390, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0390\_02

Maison traditionnelle québécoise en brique peinte munie d'une toiture en tôle pincée à deux versants courbés. Intérêt architectural pour ses saillies importantes, galeries latérales, cheminées, fronton. Elle fait face à la rivière Richelieu. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : bonne

0410, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0410\_01

Maison traditionnelle québécoise en bois à la volumétrie atypique (trop haute) et à toiture à deux versants courbés en tôle pincée. Ajout d'un annexe latéral. Elle a subi des modifications réversibles au niveau des ouvertures et des chambranles. Elle fait face à la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0430, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0430\_02

Maison typique des milieux de villégiature à toiture en tôle pincée. Authenticité malmenée par un agrandissement exécuté à l'arrière, par le remplacement du revêtement extérieur et par la mise en place d'une porte patio à l'avant. Bon potentiel de mise en valeur. Elle fait face à la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0450, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0450\_01

Maison mansardée méconnaissable. Elle a subi plusieurs modifications: revêtement de pierres rustiques, lucarnes et ajout d'annexes. Authenticité faible. Se situe en face de la rivière Richelieu.

valeur : faible

0460, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0460\_02

Maison revêtue d'amiantociment avec grand toit débordant au-dessus de la galerie en façade. Elle a subi plusieurs altérations dont l'ajout de volumes annexes latéraux ainsi que le changement des ouvertures et du revêtement. Elle se situe près de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0465, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0465\_02

Probablement une vieille maison très rénovée. Selon le rôle, sa date de construction apparente est 1962. Elle aurait subi des altérations au niveau de son revêtement (brique et vinyle), de ses ouvertures et de ses éléments d'ornementation. Près de la voie publique aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

0476, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0476\_02

Maison Robert construite vers 1812 avec certaines caractéristiques de la maison rurale d'esprit français et du néoclassicisme anglais. Murs en pierre à moellons avec toiture à deux versants en tôle pincée. Bonne ancienneté et bon état de conservation. Grande authenticité au niveau des matériaux et des éléments décoratifs. À proximité de la rivière

valeur : supérieure

0520, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0520\_01

Maison qui daterait de 1948 selon le rôle d'évaluation. D'inspiration ancienne, elle possède un revêtement en vinyle et une toiture à deux versants droits muni de lucarne (velux). Esprit d'ancienneté suggéré par les chambranles et les boiseries. À quelques pas de la rivière Richelieu où se trouve une grande concentration de maisons cossues et anciennes.

valeur : faible

0524, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0524\_01

Maison contemporaine en bardeaux de cèdre des architectes ABCP. Intérêt architectural pour sa forme particulière élancée. Elle se situe dans un boisé à quelques pas de la rivière Richelieu où se trouve une concentration de maisons cossues et anciennes. Intérêt au point de vue de l'objet architectural mais moins au niveau de son intégration au milieu.

valeur : faible

0555, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0555\_02

Grande maison à toiture à pignon en tôle. Récemment rénovée en vinyle. Éléments décoratifs qui suggèrent l'ancienneté : les volets, les chambranles et les colonnes en bois de la galerie. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0584, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0584\_02

Maison de style traditionnel québécois en vinyle avec toiture à deux versants courbés. Ancienneté difficile à établir. Altérations réversibles au niveau des matériaux et des ouvertures. Se situe à quelques pas de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0595, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0595\_01

Grande maison de style vernaculaire américain (Nouvelle-Angleterre) construite vers 1930. Intérêt architectural pour son éclectisme : variété de lucarnes et plusieurs éléments en bois décoratifs. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0600, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0600\_02

Maison d'inspiration Arts and Crafts en crépi avec toiture à versants droits à pente moyenne. Bien décorée et conservée. Altérations réversibles au niveau des ouvertures. Se situe à quelques pas de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0613, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0613\_01

Maison vernaculaire américaine (Nouvelle-Angleterre) imposante en clin de bois étroit. Intérêt architectural pour sa monumentalité, son portique néoclassique et ses galeries latérales. En bon état de conservation. Se situe à quelques pas de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

0621, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0621\_02

Maison moderne à toit plat de Paul-Émile Borduas classée monument historique. Construite en 1945 selon les plans de l'architecte Marcel Parizeau. Revêtement et fenestration modernes inadéquats. Se situe tout près de la rivière Richelieu. Valeur historique. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

0646, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0646\_01

Maison de style vernaculaire américain avec pignon central qui daterait, selon le rôle d'évaluation, de vers 1985. Revêtement moderne et ouvertures en métal. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : faible

0653, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0653\_01

Maison contemporaine en brique rouge avec volumétrie cubique sûrement construite selon un plan d'architecte. Intérêt architectural (fenêtres étroites et verticales du côté de la voie publique à l'image de meurtrières). Grande fenestration du côté de la rivière. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0657, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0657\_02

Maison de deux étages en bois. Ajout de lucarnes en appentis et modification des fenêtres d'origine (à manivelle). Ancienneté soulignée par la présence de chambranles et de planches cornières. Localisation aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0659, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0659\_01

Maison moderne aux formes particulières et revêtue de crépi. Elle possède une toiture de forme singulière recouverte de tuiles. Intérêt architectural (volumétrie, forme du toit et petits balcons). Localisation aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

0764, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0764\_02

Maison probablement ancienne à toiture à deux versants droits. Des volumes annexes latéraux ont été ajoutés dont une véranda. Altérations réversibles au niveau des ouvertures. Revêtement en bois. Elle se situe à quelques pas de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0780, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0780\_02

Imitation probable d'une maison ancienne de style traditionnel québécois avec toiture à deux versants en tôle. Plusieurs volumes annexes ont été ajoutés. Ouvertures récentes. Ancienneté difficilement attribuable. Disposée sur grand terrain près de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

0850, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0850\_02

Maison de modèle vernaculaire industriel avec revêtement moderne. Ancienneté notable à la fondation en pierre, à la galerie et aux fenêtres à carreaux en bois. Se situe non loin de la rivière Richelieu. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

0924, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0924\_02

Maison Authier ou Pierre-L'Heureux?. Maison mansardée en pierre à moellons. Des volumes annexes latéraux revêtus d'aluminium ont été ajoutés. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du recouvrement de la toiture (asphalte). Se situe non loin de la rivière Richelieu. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : bonne

0970, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0970\_01

Maison Montel (ou Paschal-Authier ou Lafond?) de style traditionnel québécois en pierre à moellons. Éléments décoratifs d'époque dont les chambranles, les ouvertures et les corniches. Ajout de volumes annexes latéraux. Présence de bâtiments secondaires d'intérêt. Se situe près de la voie publique à proximité de la rivière Richelieu. Informations disponibles à

valeur : supérieure

0980, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_0980\_02

Maison cubique en vinyle à toiture en pavillon en tôle pincée munie d'une lucarne à demi-croupe centrale. Belle galerie frontale. Altération réversible des ouvertures et du recouvrement. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

1021, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1021\_01

Maison muni d'un toit à deux versants droits avec lucarne en appentis. Altérations du revêtement et de certaines ouvertures. Bel ensemble de bâtiments secondaires agricoles en bois (hangar et grange). Se situe en milieu agricole non loin de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

1101, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1101\_01

Maison semblant relativement récente avec revêtement moderne. Ajout probable d'une annexe latérale. Ancienneté difficile à établir. Modifications réversibles au niveau du revêtement et des ouvertures. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

1254, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1254\_01

Maison cubique en cours de rénovation muni d'un toit à pavillon en tôle pincée avec lucarne centrale à croupe. Des fenêtres à guillotine à carreaux dans la partie supérieure viennent d'être ajoutées. Se situe en milieu agricole sur un grand terrain assez loin de la voie publique.

valeur : moyenne

1471, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1471\_01

Maison relativement récente en vinyle à toiture à deux versants droits en tôle avec lucarne en appentis. Un volume annexe a été ajouté. Valeurs d'ancienneté et d'authenticité difficilement attribuables. Elle se situe sur un magnifique terrain le long de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

1486, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1486\_01

Maison ancienne dotée d'une toiture à deux versants droits. Altérations majeures (porte changée d'endroit et volumes annexes) et réversibles (revêtement et ouvertures). Se situe en milieu rural et forme un bel ensemble agricole avec ses bâtiments secondaires.

valeur : moyenne

1584, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1584\_02

Vieille maison québécoise à la volumétrie trapue en vinyle et clin de bois. Interventions réversibles au niveau de la toiture, du revêtement en général et des ouvertures. Forme un ensemble fermier avec ses bâtiments secondaires.

valeur : moyenne

1650, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1650\_01

Ensemble de bâtiments secondaires anciens et agraires en bois (hangar, garage et grange). Valeurs d'authenticité et d'unité pour le revêtement de bois et les toitures en tôle. Bel ensemble fermier avec clôture à l'ancienne en bois et arbres matures. Bien mis en valeur. Le bâtiment principal est sans intérêt.

valeur : bonne

1651, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1651\_02

Maison semblant très ancienne possédant des attributs d'esprit français mais qui daterait en réalité des années 1950 selon le rôle d'évaluation. Bardeau de cèdre et clin de bois sur les façades et sur la couverture. Se situe aux abords de la rivière Richelieu à proximité de la voie publique.

valeur : moyenne

1697, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1697\_01

Maison d'inspiration traditionnelle québécoise recouverte de crépi et dotée d'une toiture à deux versants à base courbée en tôle profilée. Selon le rôle d'évaluation, elle daterait de vers 1975, donc pas très ancienne. Se situe aux abords de la rivière Richelieu à proximité de la voie publique.

valeur : faible

1726, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1726\_01

Modeste maison de type vernaculaire industriel au revêtement assez récent. Bon potentiel de mise en valeur, car elle possède encore des attributs d'origine. Plutôt en mauvais état, mais forme un bel ensemble agraire avec les bâtiments secondaires. Située à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

1761, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1761\_01

Maison traditionnelle québécoise avec cuisine d'été en bois. Bien conservée avec ses chambranles et certaines ouvertures en bois. Forme un bel ensemble ancien avec la remise en bois localisé aux abords de la rivière Richelieu. Aurait été déménagée depuis l'autre côté de la rivière dans la première moitié du 20e siècle.

valeur : bonne

1947, Patriotes Nord (chemin des)



2007\_PATN\_1947\_02

Maison en bois à toiture à deux versants droits en bardeau d'asphalte. Imitation d'une maison ancienne qui daterait, selon le rôle d'évaluation, de vers 1971. Altérations réversibles des ouvertures et des revêtements. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

010, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0010\_01

Maison en brique rouge de style traditionnel québécois avec toiture très pendue en tôle pincée. Construite vers 1850, son ancienneté se perçoit au niveau des éléments d'ornementation et du respect de la volumétrie d'origine. Elle fait face à la rivière Richelieu.

valeur : supérieure

055, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0055\_01

Maison en clin de bois, en pierre artificielle et en crépi dans un lamentable état. Authenticité (matériaux et ornementation d'origine en bois). Ajout d'une annexe latérale. Excellent potentiel de mise en valeur. Elle se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

060, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0060\_02

Maison mansardée en tôle pincée intégrée à une résidence contemporaine. Un grand volume annexe vitré a été ajouté en façade à la maison initiale en plus de grande fenêtres. Intérêt architectural pour la volumétrie conservée. Elle se situe en face de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

125, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0125\_10

Manoir Rouville-Campbell érigé en 1831. Classé monument historique. Style néo-Tudor écossais. Valeur historique comme témoin du Régime seigneurial, intérêt architectural et rareté. Bâtiment converti en hôtel et agrandi de façon harmonieuse. Site exceptionnel (boisé et rivière Richelieu). Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : exceptionnelle

155, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0155\_02

Imposante maison traditionnelle québécoise en pierre à moellons à toiture à deux versants courbés. Présence d'annexes latérales et de lucarnes modernes à pignon courbé. Intérêt stylistique. Elle se situe à l'écart de la voie publique dans un dense boisée. Doute probable sur l'authenticité.

valeur : bonne

205, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0205\_02

Maison mansardée à quatre eaux en bois. Valeur architecturale (lucarnes et porte à arc) et d'authenticité (revêtement et éléments d'ornementation). Importance de la résidence soulignée par son grand terrain.

valeur : supérieure

209, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0209\_01

Maison Charles-L'Heureux en pierre construite en 1792. Elle a subi un agrandissement qui s'harmonise avec l'ensemble. Bien conservée avec son toit en bardeau de cèdre. Valeur d'ancienneté et d'authenticité. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

212, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0212\_02

Maison imposante de style vernaculaire américain (Nouvelle-Angleterre) dotée d'un portail néoclassique et de chambranles en bois. Altérations réversibles au niveau du revêtement (amiante-ciment) et de la fenestration. Localisation face à la rivière Richelieu au sein d'un aménagement paysager dense.

valeur : bonne

232, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0232\_01

Maison mansardée probablement couverte d'un revêtement récent. Ajout d'annexes sur les deux côtés. Interventions réversibles au niveau des ouvertures. Localisée sur un large terrain à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

235, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0235\_01

Grande maison en bois dotée d'une toiture (en bardeau de cèdre ou d'imitation) à pignon. Elle a sûrement été agrandie vers l'arrière. Façade intéressante pour ses trois doubles portes en bois. Localisation sur un grand terrain à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

245, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0245\_01

Maison érigée en 1966 selon le rôle d'évaluation, imitant le style colonial français en crépi muni d'une toiture en tôle à deux versants très pentu. Présence de cheminées en pierre à chaque extrémité et de lucarnes récentes. Éléments architecturaux en bois. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

265, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0265\_02

Maison qui daterait de vers 1985 selon le rôle d'évaluation. Imitation d'un modèle vernaculaire industriel doté d'une toiture à lucarne en appentis et d'une annexe latérale. Bois et pierre de parement. Se situe sur un grand terrain aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

269-271, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0269\_02

Maison en brique et en cèdre à la volumétrie singulière et à la toiture atypique en tôle. Intérêt pour son architecture particulière composée entre autres d'une tourelle et pour ses boiseries (fenêtres, porte et galerie). Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

270, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0270\_01

Cottage au toit à deux versants munie d'une lucarne centrale. Ancienneté soulignée par la présence de fenestration à carreaux, de colonnes ouvragées et des chambranles. Revêtements modernes. Localisée à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

275, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0275\_01

Large maison munie d'une toiture à frontons à base interrompue. Ajout d'un volume annexe latéral et changement de la fenestration et du revêtement. Belle galerie en bois. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

277, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0277\_01

Maison à l'architecture éclectique, probablement construite vers 1975 selon le rôle d'évaluation, à toiture en pignon à deux versants courbés. Elle intègre plusieurs éléments d'architecture issus de styles variés: balcon et entrée Beaux-arts, murs en crépi ainsi que des fenêtres italiennes. Elle se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : faible

280, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0280\_02

Maison de style Arts and Crafts en bardeau de cèdre. Intérêt architectural (style rare à Mont Saint-Hilaire) et d'authenticité pour son revêtement et sa volumétrie. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

281, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0281\_01

Maison cubique en bardeau de cèdre muni d'une toiture à pavillon. Authenticité soulignée par la présence de planches cornières, de chambranles en bois et d'une galerie en bois. Bien conservée. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

290, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0290\_02

Maison en bois avec influence du style néo-grec. Ancienneté et authenticité soulignées par la présence de plusieurs éléments architecturaux en bois : belles fenêtres, galerie ornée, planches cornières et appliques. Très bien conservée.

valeur : supérieure

293, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0293\_01

Maison en bois mansardée à quatre eaux. Présence d'éléments d'architecture intéressants dont la tourelle sur le faite du toit et les corniches ornées. Altération réversible des fenêtres. Elle se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

315, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0315\_01

Maison, érigée vers 1965 selon le rôle d'évaluation, rappelant un petit manoir munie de pignons. Insertion d'éléments architecturaux modernes (pierre de parement et vinyle) et de l'ajout d'un annexe latéral. Elle se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

320, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0320\_02

Maison en bois munie d'une toiture en tôle. Présence d'un pignon central en façade. Ancienneté soulignée par la présence des ouvertures en bois, des chambranles, des aisseliers et des planches cornières. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

322, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0322\_01

Hangar en bois ancien intéressant pour son authenticité et son historicité (premier hangar municipal selon la propriétaire). Bon potentiel de mise en valeur. Se situe un peu à l'écart de la voie publique. Le bâtiment principal est sans intérêt.

valeur : bonne

324, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0324\_02

Maison de courant Boomtown munie d'une galerie en bois sur deux côtés. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

326, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0326\_02

Maison en bois munie d'une toiture à deux versants droits en tôle pincée. Plusieurs éléments en bois soulignent son ancienneté et son authenticité : galerie ouvragée, chambranles et ouvertures. La toiture est toutefois en mauvais état. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

328, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0328\_01

Modeste cottage à la toiture en pignon qui daterait de 1920 selon le rôle d'évaluation. Altérations réversibles au niveau des ouvertures, de la galerie et du revêtement extérieur en général.

valeur : moyenne

349, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0349\_01

Maison mansardée datant de la première moitié du XXe siècle en cèdre munie d'une lucarne continue. Authenticité soulignée par les fenêtres et le recouvrement de bois. Très bien située sur le bord de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

350, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0350\_02

Maison d'inspiration traditionnelle québécoise de revêtement récent à toiture à deux versants droits en tôle. Altérations réversibles au niveau des ouvertures. Elle a conservé ses chambranles en bois. Bon potentiel de remise en valeur. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

357, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0357\_01

Maison moderne à toit plat en crépi de style international. Valeur architecturale et d'authenticité. Intérêt de ses fenêtres horizontales en coin étendues sur deux façades. Belle vue sur la rivière Richelieu.

valeur : bonne

360, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0360\_01

Maison munie d'une toiture à pignon central en façade. Intérêt du revêtement ouvragé dans la partie supérieure. Ajout d'une véranda en façade et d'oculus. Authenticité difficile à établir. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

369, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0369\_01

Maison érigée vers 1974 (selon rôle d'évaluation) de style néo-Tudor en brique, crépi et bois munie d'une lucarne continue. Faux colombages dans la partie supérieure du bâtiment. Se situe sur un superbe terrain boisé aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

380, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0380\_01

Grande maison mansardée en crépi qui daterait de vers 1960 selon le rôle d'évaluation. Fenêtres récentes à carreaux et présence de chambranles. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

385, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0385\_01

Maison moderne (c. 1970) en brique d'un seul étage, d'apparence très opaque. Intérêt architectural, car il s'agit d'un modèle rare à Mont-Saint-Hilaire. Belle vue sur la rivière.

valeur : moyenne

390, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0390\_01

Maison mansardée avec volumes annexes ajoutés en façade (portique et autre). Les fenêtres à carreaux sont récentes. Altération réversible du revêtement extérieur (amiante-ciment) en général. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

400, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0400\_03

Imposante maison à fronton central qui daterait de 1920 selon le rôle d'évaluation mais qui a connu d'importantes modifications. Plusieurs altérations dont l'ajout de volumes sur le toit et l'intégration de nouvelles fenêtres. Se situe sur un grand terrain.

valeur : moyenne

401, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0401\_01

Maison de deux étages et demi assez ancienne avec pignon en façade. Revêtement (amiante-ciment et clin de bois) en mauvais état. Beau potentiel de mise en valeur. Présence de beaux bâtiments secondaires. Se situe à proximité de la rivière Richelieu.

valeur : moyenne

417, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0417\_01

Maison récente (années 1970 ou 1980) de style néo-Tudor en brique, en crépi et en bois. Intérêt architectural pour les pignons tronqués en façade. Se situe dans un boisé aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

430, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0430\_02

Maison de style traditionnel dotée d'une toiture à deux versants droits. Altérations réversibles au niveau des ouvertures. Ancienneté visible à son implantation. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

435, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0435\_02

Maison cubique muni d'une toiture en pavillon. Altération réversibles au niveau de la fenestration et du revêtement extérieur (aluminium) en général. Belle galerie en façade. Se situe aux abords de la rivière Richelieu. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

437, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0437\_01

Maison cubique en brique et en pierre de parement à toiture en pavillon. Altération réversible au niveau des ouvertures. Bâtiment assez récent. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : faible

465-471, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0465\_02

Belle maison ancienne en brique rouge mansardée à deux eaux en tôle en plaque. Plusieurs éléments d'origine en bois dont les chambranles, les fenêtres, les portes et les colonnes de la galerie. Grand intérêt d'authenticité. Localisation aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : supérieure

489, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0489\_01

Maison à toiture mansardée à quatre eaux en bardeau de cèdre. Galerie en bois à colonnade massive sur deux côtés. Modification réversible des ouvertures, des chambranles et du revêtement (crépi). Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

499, Patriotes Sud (chemin des)



2007\_PATS\_0499\_01

Maison haute relativement ancienne d'inspiration anglaise en crépi, imitation de pierre de taille et cèdre munie d'un pignon central. Éléments d'architecture intéressants : oriel et galerie en bois. Se situe aux abords de la rivière Richelieu.

valeur : bonne

657, Pion (chemin)



2007\_PION\_0657\_02

Maison ancienne en bois de style traditionnel québécois à la toiture à deux versants droits. Le clin de bois est en mauvais état. Grande authenticité au niveau des éléments d'ornementation d'époque. Très bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans un milieu rural.

valeur : bonne

689, Pion (chemin)



2007\_PION\_0689\_01

Maison ancienne en bois de style traditionnel québécois à toiture à deux versants droits. Belle authenticité au niveau de l'ornementation en bois. Se situe en milieu rural. Bâtiments secondaires agraires d'intérêt.

valeur : bonne

729, Pion (chemin)



2007\_PION\_0729\_01

Maison datant de vers 1979 (selon rôle d'évaluation) imitant le style traditionnel québécois. Elle possède les principales caractéristiques de ce courant architectural : volumétrie générale avec lamiers incurvés, composition, modèles de portes et fenêtres. Les lucarnes semblent quelque peu disproportionnées.

valeur : faible

62, Plante (rue)



2007\_PLAN\_0062\_01

Ancienne maison du bedeau dont l'origine remonterait à 1864. Ancienneté soulignée par la présence des fenêtres à grands carreaux et des chambranles en bois malgré un revêtement de vinyle. Elle a été déménagée en 1967 depuis son site d'origine derrière l'église pour remplacer une maison incendiée.

valeur : moyenne

075, Provencher (rue)



2007\_PROV\_0075\_02

Maison modeste des années 1950 en amiantement munie d'une toiture en tôle. Authenticité au niveau du portique central en bois. Ouvertures en bois vernis. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

215-219, Provencher (rue)



2007\_PROV\_0215\_01

Maison mansardée récemment rénovée munie d'une toiture en tôle. Altérations réversibles au niveau du revêtement (vinyle) et de la fenestration. Ajout d'un volume annexe latéral. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

227-229, Provencher (rue)



2007\_PROV\_0227\_02

Maison ancienne rénovée en canexel. Intérêt architectural au niveau de la galerie en bois sur deux côtés. Ancienneté soulignée par la présence de planches cornières et de chambranles. Elle se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

230, Provencher (rue)



2007\_PROV\_0230\_01

Maison vernaculaire industrielle munie d'un pignon en façade. Ancienneté malmenée en raison de grandes rénovations : revêtement (vinyle) et galerie en façade. Elle se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

250, Provencher (rue)



2007\_PROV\_0250\_02

Maison cubique à la toiture en pavillon munie d'une lucarne centrale à croupe. Intérêt architectural pour la galerie sur deux côtés. Altérations réversibles du revêtement (canexel) et des ouvertures. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

280-284, Provencher (rue)



2007\_PROV\_0280\_02

Bâtiment à logements multiples issue du courant Boomtown. Altérations réversibles au niveau du revêtement (en mauvais état) et des ouvertures (portes et fenêtres). Il a perdu ses chambranles. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

0870, Rouillard (chemin)



2007\_ROUI\_0870\_02

Maison traditionnelle québécoise en crépi et en bardeau de cèdre avec toiture à deux versant courbés. Intérêt des éléments en bois (fenêtres, chambranles et volets). Se situe dans un développement résidentiel à mi-chemin entre la ville et la campagne.

valeur : bonne

1108, Rouillard (chemin)



2007\_ROUI\_1108\_02

Modeste maison datant des années 1950 munie d'une lucarne à pignon frontal. Ouvertures et revêtement récents. Se situe dans un développement résidentiel à mi-chemin entre la ville et la campagne.

valeur : faible

1136, Rouillard (chemin)



2007\_ROUI\_1136\_01

Maison cubique revêtue d'amiante-ciment à toiture en pavillon. Annexe en façade. Authenticité et ancienneté visibles au niveau de la fenestration à carreaux en bois. Bon potentiel de remise en valeur. Ajout de volumes annexes. Se situe à mi-chemin entre la ville et la campagne.

valeur : moyenne

1147, Rouillard (chemin)



2007\_ROUI\_1147\_02

Maison mansardée revêtue de bois. Intérêt architectural pour ses éléments d'ornementation : galerie à colonnade en bois et cheminée particulière. Se situe à mi-chemin entre la ville et la campagne.

valeur : bonne

1157, Rouillard (chemin)



2007\_ROUI\_1157\_02

Maison à la toiture à deux versants droits munie d'une lucarne en appentis. Ajout d'une annexe latérale et intégration d'une fenestration à manivelle. Peu d'élément d'ornementation. Daterait de vers 1962 selon le rôle d'évaluation. Se situe à mi-chemin entre la ville et la campagne.

valeur : faible

1243, Rouillard (chemin)



2007\_ROUI\_1243\_01

Modeste maison, datant de vers 1958 selon le rôle d'évaluation, à toiture à deux versants droits munie de lucarnes à pignon. Peu d'élément d'ornementation. Fenestration et revêtement modernes. Se situe à mi-chemin entre la ville et la campagne.

valeur : faible

10, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0010\_01

Maison cubique avec fondation en pierre et toiture à quatre versants à croupe. Altérations réversibles quant aux revêtements modernes et aux ouvertures. Implantation particulière à l'angle du chemin des Patriotes Nord dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 14, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0014\_02

Bungalow à toiture à quatre versants droits. Altération réversible du revêtement (aluminium). Ancienneté difficile à établir. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 22, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0022\_01

Maison traditionnelle munie d'une toiture à deux versants droits. Altérations réversibles quant au revêtement (vinyle) et aux ouvertures.

valeur : moyenne

## 25, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0025\_02

Maison traditionnelle en bois à toiture à deux versants droits en tôle et dotée d'un pignon central. Plusieurs éléments d'ornementation en bois dont les colonnes de la galerie, des appliques et des moulures. Bien conservée. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

## 28, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0028\_02

Maison vernaculaire relativement ancienne en bois avec pignon sur rue. Belle galerie en bois sur deux côtés. Quelques fenêtres d'origine sont toujours en place. Amélioration possible au niveau des ouvertures en façade. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 40, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0040\_01

Maison traditionnelle en bois munie d'une galerie arrondie sur deux côtés. Elle a subi un agrandissement latéral. Authenticité au niveau des fenêtres et du revêtement. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

## 56, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0056\_02

Maison mansardée en brique dont la toiture est recouverte de bardeau de cèdre. Changement récent des fenêtres. Belle galerie en bois en façade. Possible ajout de la galerie au niveau supérieur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

## 66-70, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0066\_02

Maison jumelée issue du courant cubique. Altération réversible des ouvertures. Peu d'élément d'ornementation mis à part la galerie en bois en façade. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 75, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0075\_01

Maison de logements avec avant-corps central qui daterait de vers 1953 selon le rôle d'évaluation. Altérations réversibles récentes au niveau du revêtement (vinyle) et des ouvertures. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

80, Saint-Charles (rue)



2007\_STCH\_0080\_02

Maison villageoise rénovée. Ancienneté soulignée par la fondation en pierre, des éléments en bois (galerie et chambranles) ainsi que par la forme de la cheminée. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

018, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0018\_01

Maison munie d'une fondation en pierre transformée actuellement en dépanneur (ancien magasin général de Guillaume Cheval). Modifications importantes et état de conservation désolant. Bon potentiel de remise en valeur étant donnée sa localisation dans le noyau villageois.

valeur : faible

055, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0055\_03

(aussi 260, rue Saint-Hippolyte). Ancien couvent en pierre construit en 1855 par madame Henriette Campbell. Volume de la chapelle en hémicycle. Il a été endommagé par un incendie en 1963 et le toit a été modifié. Bâtiment converti en 1986 en résidence pour personnes âgées. Intérêt architectural et historique. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

060-070, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0060\_01

Maison mansardée récemment rénovée. Altérations réversibles au niveau de la galerie, des portes en métal et du revêtement extérieur (canexel). Altération importante de la forme originale de la toiture par l'ajout d'une annexe. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

073-075, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0073\_02

Maison à la toiture atypique. Si ancienne, elle a subi des altérations réversibles au niveau des portes en métal et probablement de son revêtement. Se situe sur un promontoire au sein du noyau villageois.

valeur : moyenne

080-090, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0080\_02

Maison de style traditionnel québécois à deux étages et demi et à la toiture à deux versants courbés. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement extérieur. Bon potentiel de remise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

083-085, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0083\_02

Maison qui dans l'ensemble a beaucoup été rénovée. Altération des ouvertures et du revêtement extérieur. Peu d'élément d'ornementation. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

095, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0095\_01

Modeste maison qui daterait, selon le rôle d'évaluation, de vers 1969. Ouvertures et revêtement extérieur récent. Peu d'élément d'ornementation. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

098-100, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0098\_02

Maison en bardeau découpé et clin de bois avec toiture à pignon en façade en tôle pincée. Ancienneté notable au niveau des boiseries (chambranles ouvragées et corniche). Ajout récent d'un volume annexe latéral. Se situe dans le noyau villageois. Bâtiment en rénovation lors de notre passage.

valeur : bonne

105, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0105\_02

Maison mansardée nommée « la maison Élisabeth ». Elle a beaucoup été rénovée : fenêtres, portes, revêtement (aluminium) et galerie. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

115-117, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0115\_02

Maison cubique à toiture en pavillon. Ancienneté du bâtiment notable à sa fondation en pierre. Altération au niveau des ouvertures et du revêtement. Se situe dans le noyau villageois. Bon potentiel de mise en valeur.

valeur : moyenne

120, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0120\_02

École primaire Au-Fil-de-l'Eau (pavillon Hertel) en brique et en aluminium. D'abord nommée École Saint-Joseph, elle est érigée au cœur du village de Mont Saint-Hilaire. Elle a subi plusieurs agrandissements dont le premier eut lieu dans les années 1950.

valeur : moyenne

125, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0125\_02

Maison mansardée en bois. Ancienneté notable en raison de la conservation des chambranles en bois et de la galerie. Elle possède de nouvelles fenêtres. Bien conservée. Elle se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

130-140, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0130\_03

Maison de courant Boomtown récemment rénovée. Changement des fenêtres à carreaux en bois et intégration d'une galerie et d'un balcon en bois. Revêtement moderne. Elle se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

135, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0135\_02

Maison toute en bois à toiture à deux versants droits muni d'un pignon en façade. Très grande valeur d'authenticité au niveau des éléments d'origine: lambris, chambranles, portes, fenêtre et galerie. Auvent en mauvais état. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : supérieure

143-145, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0143\_02

Duplex cubique en crépi muni d'un perron et d'un balcon superposés. Apparence d'origine modifiée par l'ajout réversible d'une corniche en aluminium disposée sur le toit, des balustrades et d'une escalier en métal blanc. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

150, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0150\_02

maison villageoise munie d'une toiture à pignon latéral et d'une lucarne en appentis. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement (amiante-ciment). Ancienneté soulignée par la présence des chambranles en bois. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

155, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0155\_01

Maison villageoise à toiture à deux versants courbés. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

160, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0160\_02

Maison villageoise à toiture à deux versants droits. Les nouvelles fenêtres en bois, la porte ainsi que les volets lui octroient une allure ancienne. Revêtement en aluminium. Elle se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

165, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0165\_02

Bungalow ancien d'inspiration Arts and Crafts revêtu de bardeau de cèdre à la toiture à pignon tronqué. Éléments architecturaux d'origine en bois dont les fenêtres, les chambranles et les colonnes de la galerie. Valeurs d'authenticité et architecturale. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

175, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0175\_01

Maison mansardée à quatre eaux en bois et en amiante-ciment. Altérations réversibles au niveau des ouvertures, de l'escalier latéral et du balcon central. Belle galerie. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

180, Sainte-Anne (rue)



2007\_STAN\_0180\_02

Maison au toit mansardé en tôle. Altérations réversibles au niveau des ouvertures et du revêtement (vinyle). Intégration récente d'une galerie en bois. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

15, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0015\_02

Maison vernaculaire industrielle dont l'authenticité a été affectée par le changement du revêtement (vinyle), des chambranles et des portes en métal. Belle galerie en bois. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

20, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0020\_02

Maison villageoise dont l'authenticité a été affectée par le changement des ouvertures et du revêtement (vinyle) ainsi que par la perte des chambranles en bois. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 21, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0021\_02

Maison vernaculaire industriel dont l'authenticité a été affectée par le changement des ouvertures et du revêtement (aluminium). La galerie semble authentique. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 30, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0030\_02

Maison de courant Boomtown. Changement des ouvertures, du revêtement et des chambranles qui s'harmonisent avec l'apparence d'époque. Bel ensemble constitué de la maison et du bâtiment secondaire. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

## 35-37, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0035\_01

Maison jumelée de courant Boomtown qui a perdu la plupart de ses composantes d'origine. Authenticité malmenée par le changement des ouvertures et du revêtement ainsi que par la perte des chambranles. Galerie en bois mieux préservée. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : moyenne

## 39-45, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0039\_01

Maison natale du peintre Paul-Émile Borduas né en 1905. Maison mansardée en bardeau de cèdre. Elle est citée monument historique et d'authenticité. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : supérieure

## 40, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0040\_01

Maison villageoise en bois à toiture à deux versants droits. Authenticité au niveau du revêtement et des chambranles. Modification réversible des fenêtres. Bien conservée dans l'ensemble. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

## 49, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0049\_02

Bungalow qui a subi plusieurs modifications : revêtement, ouvertures. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

## 54-58, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0054\_03

Maison à toit plat en crépi. La transformation importante des ouvertures lui fait perdre une bonne part de son intégrité. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

## 65, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0065\_02

Maison vernaculaire industrielle en bois munie d'une toiture en tôle. Plusieurs éléments décoratifs en bois dont la corniche ouvragée ainsi que les chambranles. Ajout harmonieux d'un volume annexe sur le côté. Elle se situe dans le noyau villageois sur un beau terrain.

valeur : bonne

66-68, Saint-Henri (rue)



2007\_STHE\_0066\_01

Maison mansardée en bois à quatre eaux. Plusieurs boiseries ornementales (corniche, chambranles et appliques). Fenêtres anciennes conservées au premier niveau. Agrandie sur le côté (277-279 Saint-Hippolyte). Se situe dans le cœur du village.

valeur : bonne

220, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0220\_02

Maison villageoise à toiture à deux versants droits. Altération réversible des ouvertures et du revêtement (vinye). Elle possède encore quelques fenêtres d'origine. Localisée au cœur du village.

valeur : moyenne

240, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0240\_01

Maison mansardée dont l'authenticité est affectée par le changement du revêtement (aluminium) et des fenêtres. Perte d'authenticité par l'ajout d'un balcon et de garde-corps opaques. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe au cœur du village.

valeur : moyenne

250, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0250\_02

Maison mansardée munie d'une tourelle centrale. Ancienneté soulignée par sa fondation en pierre et des éléments en bois d'origine (appliques, chambranles). Bonne authenticité. Se situe dans le noyau villageois, juste derrière l'église.

valeur : bonne

265, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0265\_03

Ancienne école Sacré-Coeur citée monument historique par la Ville de Mont-Saint-Hilaire en 2007. École érigée en 1928 qui a aussi servi d'édifice municipal (salle de conseil et pompiers). Tour de séchage à boyaux visible du côté de la rue Saint-Charles. Excellent potentiel de mise en valeur. Informations disponibles à la SHBMSH.

valeur : supérieure

273, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0273\_01

Maison en crépi à toit plat. Les ouvertures ont été changées. Une porte de garage intégrée à la façade. Ancienneté difficile à établir. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

280, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0280\_02

Maison d'inspiration néo-Queen Anne avec pignon latéral en façade et toiture en tôle pincée. Elle a conservé des éléments d'origine : fenêtres en bois et chambranles. Belle galerie ouvragée mais revêtement traditionnel remplacé. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

284-286, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0284\_02

Ancienne brasserie Martin Gadbois exploitée à la fin du XIXe siècle. Imposante maison (en bois) munie de deux galeries. Authenticité des fenêtres et des portes. Intérêt historique. Bon potentiel de mise en valeur. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

287, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0287\_01

Maison datant de vers 1960 (selon rôle d'évaluation) imitant le style traditionnel québécois. Toiture couverte de bardeaux de cèdre, murs en crépi et lucarnes à pignon courbées, des fenêtres modernes et du recouvrement. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : faible

290-294, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0290\_02

Maison éclectique munie d'une galerie en coin et d'une tourelle. Intérêt architectural. Authenticité malmenée par le changement des ouvertures et des revêtements et l'ajout d'un volume annexe au rez-de-chaussée. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

295-299, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0295\_01

Maison traditionnelle québécoise jumelée de revêtement récent qui aurait été déménagée. Éléments décoratifs d'intérêt : frise découpée sur la rive du toit et aisseliers de la galerie. Se situe dans le noyau villageois.

valeur : bonne

298-300, Saint-Hippolyte (rue)



2007\_STHI\_0298\_02

Maison traditionnelle québécoise jumelée en crépi et munie d'une toiture en tôle. Ancienneté soulignée par la présence des chambranles, des fenêtres et des portes en bois. Se situe dans le noyau villageois tout près du cimetière.

valeur : bonne

1130, Sir-Wilfrid-Laurier (boulevard)



2007\_SWIL\_1130\_01

Maison de type vernaculaire industriel munie d'une lucarne en appentis. Authenticité des éléments ornementaux en bois. Revêtement en amiante-ciment. Harmonie des chambranles et des fenêtres jumelées en bois. Se situe sur un grand boulevard près du mont Saint-Hilaire.

valeur : bonne

1130 (à côté), Sir-Wilfrid-Laurier (boulevard)



2007\_SWIL\_1130\_05

Grand bâtiment agricole nommé « Au pavillon de la pomme ». Toiture recouverte de tôle et façades en bardeaux de cèdre. Authenticité au niveau des ouvertures, de la toiture et du revêtement extérieur. Se situe sur un grand boulevard.

valeur : bonne

140, Trente (montée des)



2007\_MTRE\_0140\_02

Cottage en bois peu ornementée avec ébénisterie à l'arrière. Interventions modernes dont l'annexion d'une verrière latérale et le changement de la fenestration (à guillotine en métal). Se situe dans un secteur ancien de la ville.

valeur : moyenne

180, Trente (montée des)



2007\_MTRE\_0180\_01

Lieu de l'ancien hôtel de la gare construit en 1849, mais qui a été détruit par le feu en 1915. Le bâtiment reconstruit en 1915 sous le nom d'hôtel Balmoral est aujourd'hui connu en tant qu'église baptiste évangéliste. Rénovation récente au niveau du revêtement et des ouvertures. Se situe dans un ancien secteur de la ville près de la voie ferrée.

valeur : moyenne

205, Trente (montée des)



2007\_MTRE\_0205\_02

Maison mansardée en bois à la toiture rouge en tôle. Ancien bureau de poste et centrale téléphonique. Intérêt historique et d'authenticité et dans un très bon état de conservation. Se trouve dans un ancien secteur de la ville près de la voie ferrée.

valeur : supérieure

215, Trente (montée des)



2007\_MTRE\_0215\_02

Maison de style vernaculaire américain en bois bien conservée. Belle galerie en bois avec éléments d'ornementation. Se situe sur un promontoire en hauteur dans un secteur ancien de la ville.

valeur : bonne

510, Trente (montée des)



2007\_MTRE\_0510\_02

Lieu de la première cabane à sucre ouverte par Louis Ducharme en 1913. Devenue la cabane à sucre Maurice Cardinal transformée en Maison de la culture amérindienne (ouverte en l'an 2000). Intérêt historique.

valeur : faible

587, Vendôme (rue)



2007\_VEND\_0587\_01

Maison vernaculaire industrielle avec toiture à pignon érigée dans les années 1950 pour les employés de la raffinerie de sucre. Intérêt du motif du revêtement en façade et de la petite toiture en appentis à l'entrée. Authenticité et ancienneté difficiles à établir. Fait partie d'une série de sept maisons similaires.

valeur : moyenne

588, Vendôme (rue)



2007\_VEND\_0588\_02

Maison vernaculaire industrielle avec toiture à pignon érigée dans les années 1950 pour les employés de la raffinerie de sucre. Authenticité malmenée par l'ajout réversible d'un revêtement et d'ouvertures modernes. Fait partie d'une série de sept maisons similaires.

valeur : moyenne

593, Vendôme (rue)



2007\_VEND\_0593\_02

Maison vernaculaire industrielle avec toiture à pignon érigée dans les années 1950 pour les employés de la raffinerie de sucre. Authenticité malmenée par l'ajout réversible d'un revêtement moderne. Fait partie d'une série de sept maisons similaires.

valeur : moyenne

594, Vendôme (rue)



2007\_VEND\_0594\_01

Maison vernaculaire industrielle avec toiture à pignon érigée dans les années 1950 pour les employés de la raffinerie de sucre. Munie de lucarnes récentes. Altérations réversibles du revêtement et des ouvertures modernes. Fait partie d'une série de sept maisons similaires.

valeur : moyenne

599, Vendôme (rue)



2007\_VEND\_0599\_02

Maison vernaculaire industrielle avec toiture à pignon érigée dans les années 1950 pour les employés de la raffinerie de sucre. Ajout d'un volume annexe latéral. Altérations réversibles au niveau du revêtement moderne. Fait partie d'une série de sept maisons similaires.

valeur : moyenne

600, Vendôme (rue)



2007\_VEND\_0600\_01

Maison vernaculaire industrielle avec toiture à pignon érigée dans les années 1950 pour les employés de la raffinerie de sucre. Revêtement en bois en mauvais état. Authenticité du revêtement. Altérations réversibles au niveau des ouvertures modernes. Fait partie d'une série de sept maisons similaires.

valeur : moyenne

489, Viens (rue)



2007\_VIEN\_0489\_01

Maison munie d'une toiture à deux versants droits et d'un pignon central. Intérêt architectural pour la galerie et le fronton. Changement réversible du revêtement et des ouvertures.

valeur : moyenne

497, Viens (rue)



2007\_VIEN\_0497\_01

Maison très rénovée en crépi, pierre et clin de bois munie d'une toiture en tôle rouillée. Altérations : fenestration, revêtement, galerie en façade et ajout d'un volume annexe à l'arrière.

valeur : faible

501, Viens (rue)



2007\_VIEN\_0501\_01

Maison munie d'une toiture en tôle récente. Belle rénovation au niveau des ouvertures, des chambranles et des piliers de la galerie en bois vernis.

valeur : moyenne

503, Viens (rue)



2007\_VIEN\_0503\_04

Maison en bois bien conservée avec pignon central. Intérêt pour ses chambranles en bois, la galerie couverte sur deux côtés et son revêtement.

valeur : bonne